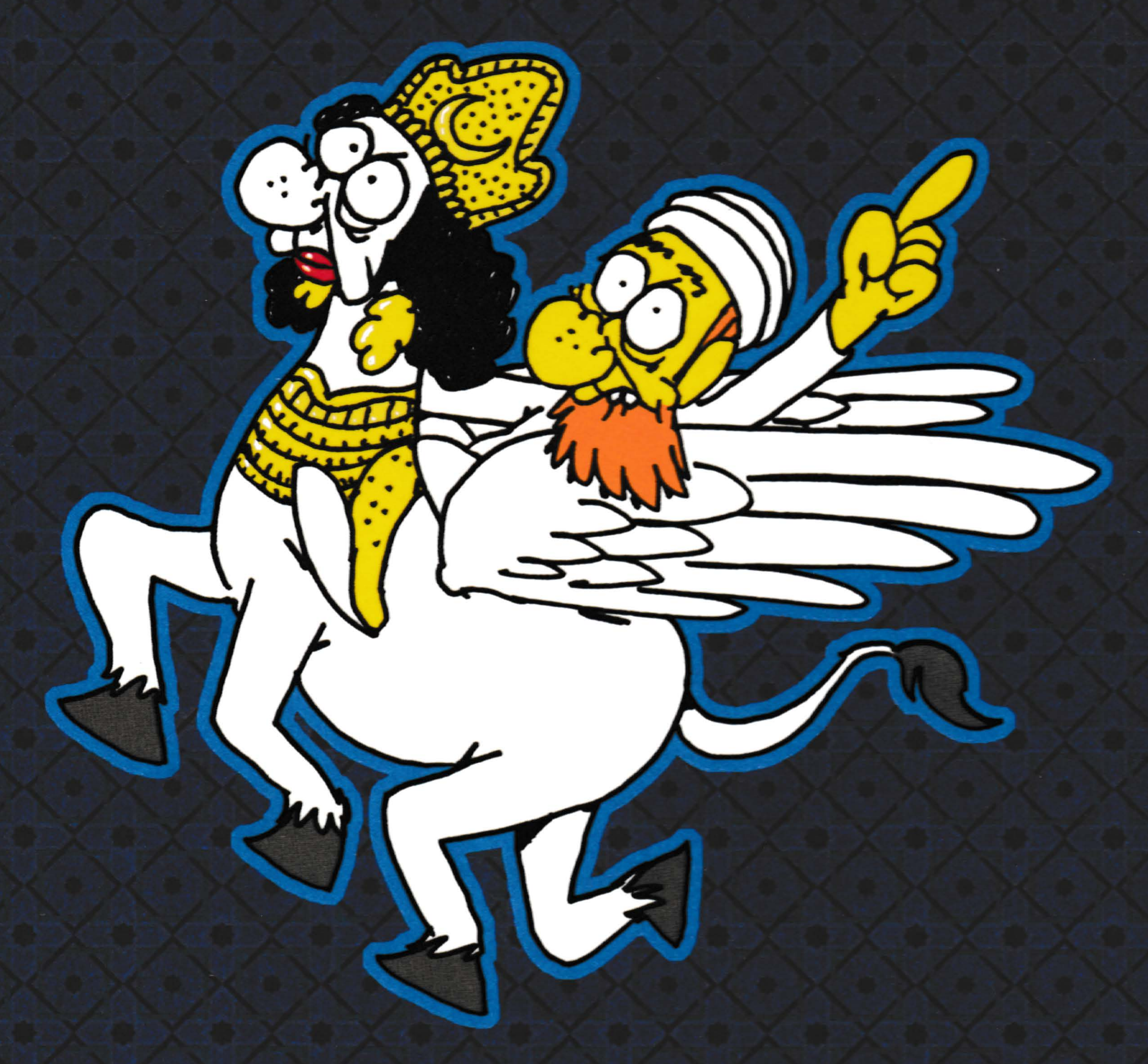


CHARB & ZINEB

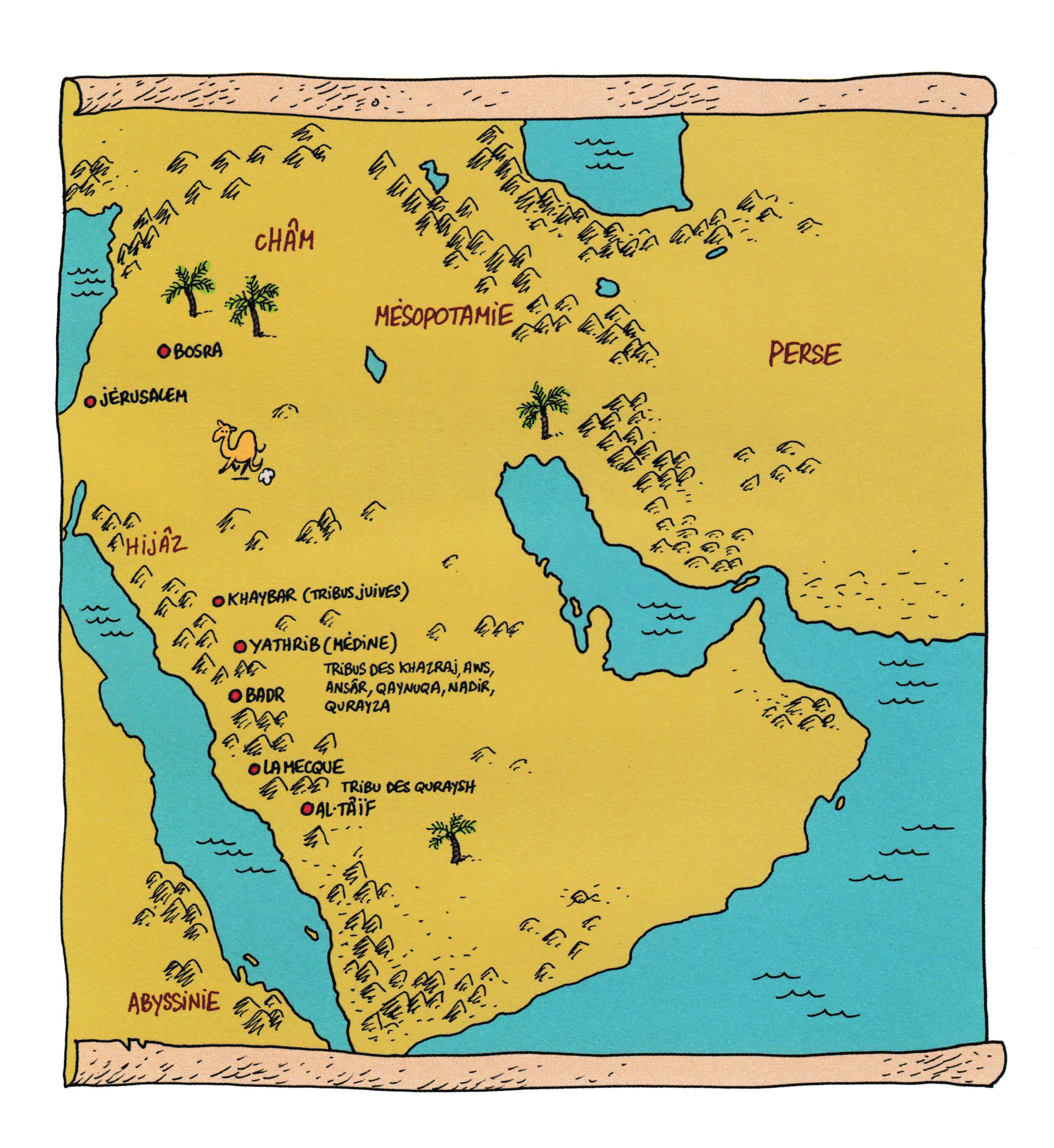
LA VIE DE MAHOMET

LES ÉCHAPPÉS
CHARLIE HEBDO

CHARB - ZINEB

LA VIE DE MAHOMET

LES ÉCHAPPÉS
CHARLIE HEBDO



CHÂM
MÉSOPOTAMIE
PERSE
BOSRA
JÉRUSALEM
HIJÂZ
KHAYBAR (TRIBUS JUIVES)
YATHRIB (MÉDINE)
TRIBUS DES KHAZRAJ, AWS, ANSÂR, QAYNUQA, NADIR, QURAYZA
BADR
LA MECQUE
TRIBU DES QURAYSH
AL-TÂIF
ABYSSINIE


MAKKAH.[1]
DÉSERT D'ARABIE.
LES HABITANTS DE LA MECQUE SONT DES ARABES QUI SE RÉCLAMENT D'ADNAN, FILS D'OUDOUD, DESCENDANT DE NABETH, FILS D'ISMAËL, FILS D'ABRAHAM..


AU CENTRE DE MAKKAH SE DRESSE LA KAÂBA..


..TEMPLE CONSTRUIT PAR LE VÉNÉRABLE PROPHÈTE ABRAHAM ET SON FILS ISMAËL. LES ARABES S'Y RENDAIENT POUR LE HAJJ[2], DURANT LEQUEL ILS ACCOMPLISSAIENT UN RITUEL DE CIRCUMAMBULATION, PARFOIS NUS[3] AUTOUR DE LA KAÂBA.


À L'ANGLE SUD-EST DE LA KAÂBA SE TROUVE ENCHÂSSÉE LA PIERRE NOIRE, BÉTYLE[4] TOMBÉ DU PARADIS, CONTRE LEQUEL LES FEMMES VENAIENT SE FROTTER LE SEXE ET ÉTALER LE SANG DE LEURS MENSTRUES, IMPLORANT LA FERTILITÉ[5]..


LES TRIBUS NOMADES D'ARABIE VENAIENT Y DÉPOSER LES ASNÂM, LES STATUES DES DIEUX, DONT LES PLUS IMPLORÉES ÉTAIENT HUBAL, MANÂT, AL-LÂT ET AL-UZZÂ..


LE PRINCIPAL POINT D'EAU DE CE CARREFOUR CARAVANIER ET CENTRE CULTUREL IMPORTANT QUI RAYONNAIT SUR TOUTE L'ARABIE ÉTAIT LE PUITS DE ZAM-ZAM. JAILLIE DE TERRE SOUS LE PIED DE L'ENFANT ISMAËL, LA SOURCE S'ÉTAIT ENSABLÉE AU FIL DES ANS. DES SIÈCLES PLUS TARD, ELLE FUT REDÉCOUVERTE GRÂCE À ABD AL-MUTTALIB.


ABD AL-MUTTALIB
SEIGNEUR DES QURAYSH, TRIBU RÉGNANT SUR LA MECQUE, IL FAISAIT L'OBJET DE DÉFÉRENCE PARMI LES SIENS ET AU-DELÀ...

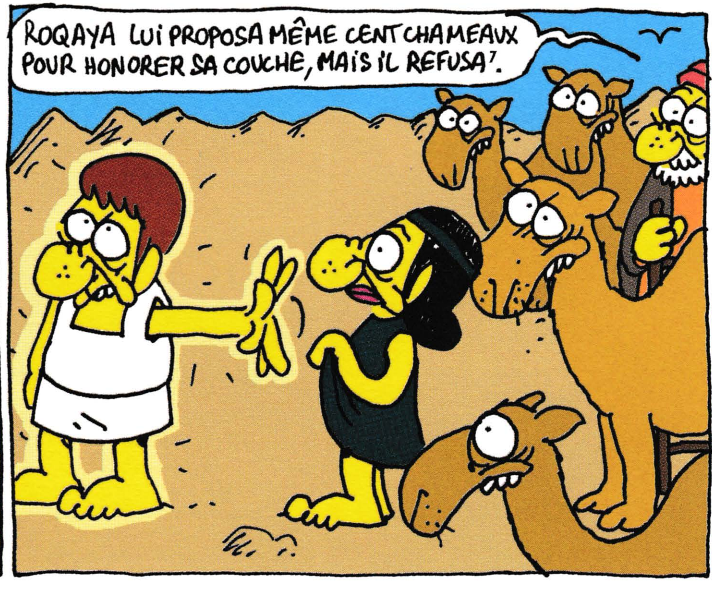

OH!
UN JOUR, ALORS QU'IL DORMAIT NON LOIN DE LA KAÂBA, ABD AL-MUTTALIB EUT UNE VISION OÙ UN ESPRIT LUI ORDONNAIT DE CREUSER ZAM-ZAM[6].

8


IL NE CESSA DEPUIS DE S'EN OCCUPER AVEC SES DIX FILS, POUR ABREUVER PÈLERINS ET VOYAGEURS.


SON FILS PRÉFÉRÉ ÉTAIT ABDULLAH. DE FIÈRE ALLURE, BEAU ET INTELLIGENT, IL ÉTAIT FORT COURTISÉ PAR LES FEMMES DE LA TRIBU...


ELLES ÉPROUVAIENT UNE IRRÉSISTIBLE ATTIRANCE POUR LE JEUNE HOMME DONT SE DÉGAGEAIT UNE LUMIÈRE DIVINE...


ROQAYA LUI PROPOSA MÊME CENT CHAMEAUX POUR HONORER SA COUCHE, MAIS IL REFUSA[7].


FACE AUX AVANCES INSISTANTES DE CES DAMES, ABD AL-MUTTALIB DÉCIDA DE MARIER ABDULLAH À LA FILLE D'UNE GRANDE MAISON…


"SALUT WAHÎB IBN ABD MANÂF, NOBLE SEIGNEUR DES BANÛ ZOHARA, JE TE DEMANDE POUR MON FILS LA MAIN DE TA NIÈCE AMINA DONT LE PÈRE WAHB[8] VIENT DE MOURIR"…
ACCORDÉ !


ET, POUR MOI, JE PRENDRAIS BIEN TA FILLE HÂLA…
ACCORDÉ !


LES MARIAGES FURENT CONSOMMÉS DANS LA MAISON DE WAHÎB, OÙ LA TRADITION VOULAIT QUE LES JEUNES MARIÉS DEMEURENT TROIS JOURS[9].


DE L'UNION D'ABD AL-MUTTALIB ET DE HÂLA NAÎTRA…

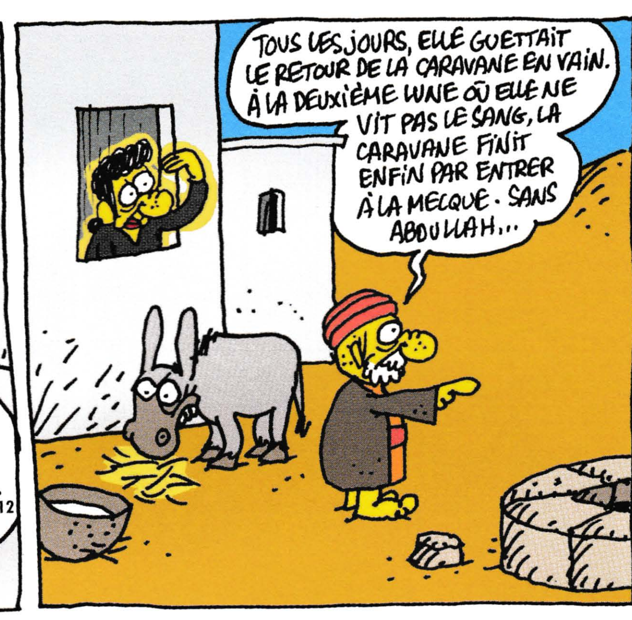

…HAMZA


DE L'UNION D'ABDULLAH ET D'AMINA NAÎTRA…
…MUHAMMAD !


DÉCÈS D'ABDULLAH
À L'ANNONCE DU MARIAGE D'ABDULLAH ET D'AMINA, BEAUCOUP DE FEMMES DE QURAYSH TOMBÈRENT MALADES DE JALOUSIE, CAR C'EST À LA FILLE DE WAHB QU'IL TRANSMIT SON HALO DE LUMIÈRE...

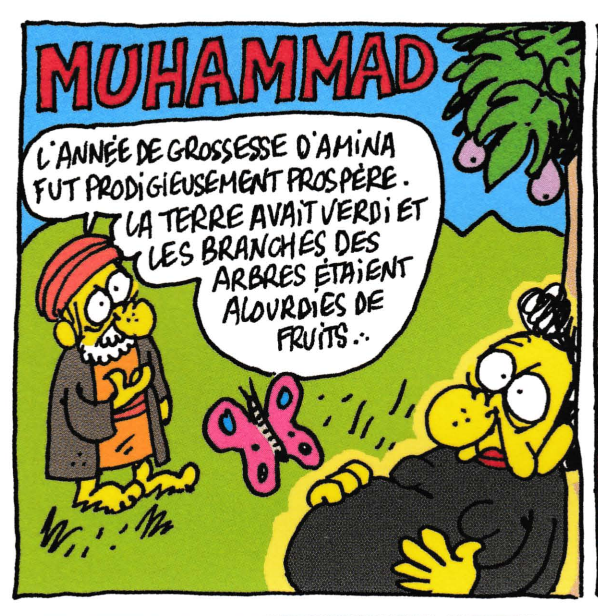

QUELQUES JOURS SEULEMENT APRÈS SON MARIAGE, ABDULLAH DUT SE JOINDRE À UNE CARAVANE COMMERCIALE SE RENDANT À CHÂM,[10] LAISSANT AMINA ENCEINTE...


UN JOUR, ALORS QU'ELLE SOMNOLAIT, UN ANGE VINT VOIR AMINA...
HUM?
"SENS-TU QUE TU PORTES EN TOI LE MAÎTRE DE CET OUMMA,[11] ET SON PROPHÈTE?"[12]


TOUS LES JOURS, ELLE GUETTAIT LE RETOUR DE LA CARAVANE EN VAIN. À LA DEUXIÈME LUNE OÙ ELLE NE VIT PAS LE SANG, LA CARAVANE FINIT ENFIN PAR ENTRER À LA MECQUE. SANS ABDULLAH...


AU RETOUR D'UN VOYAGE DE COMMERCE À GAZA, LA CARAVANE S'ARRÊTA À MÉDINE OÙ, AFFAIBLI PAR LA MALADIE, IL RENDIT L'ÂME CHEZ DES PROCHES L'AYANT ACCUEILLI.[13]


IL LÉGUA À SON ENFANT CINQ CHAMEAUX, UN OVIN ET CHAQRÂN, UN ESCLAVE ABYSSIN...


MUHAMMAD
L'ANNÉE DE GROSSESSE D'AMINA FUT PRODIGIEUSEMENT PROSPÈRE.
LA TERRE AVAIT VERDI ET LES BRANCHES DES ARBRES ÉTAIENT ALOURDIES DE FRUITS...

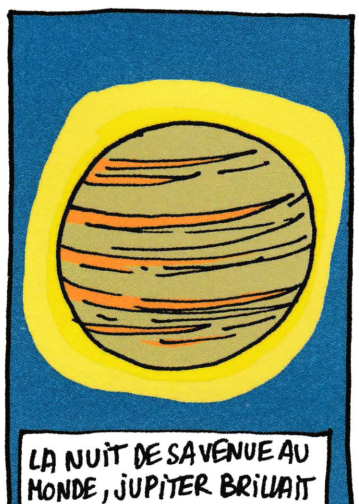

À LA DOUZIÈME NUIT DU MOIS DE RABII PREMIER DE L'ANNÉE DE L'ÉLÉPHANT, EN L'AN 570, UN JUIF DE LA MECQUE S'ADRESSA À L'ASSEMBLÉE...
"RETENEZ BIEN CE QUE J'AI À VOUS DIRE : CETTE NUIT NAÎTRA PARMI VOUS, Ô QURAYSH, LE PROPHÈTE DE CETTE OUMMA"


"SUR SON ÉPAULE, IL Y AURA UN SIGNE, UN GRAIN DE BEAUTÉ AUSSI POILU QUE LA CRINIÈRE D'UN CHEVAL. CE SERA LE SCEAU DE LA PROPHÉTIE."

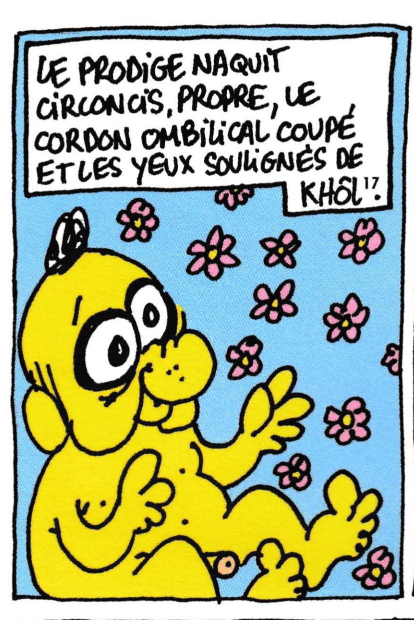

LORSQUE, APPRENANT LA NAISSANCE DU PETIT-FILS D'ABD AL-MUTTALIB, ILS LE LUI AMENÈRENT, LE JUIF CONSTATA LA TACHE SUR SON ÉPAULE ET S'ÉVANOUIT![14]..


TOUTE LA TRIBU N'ALLAIT PAS TARDER À L'APPRENDRE, AMINA AVAIT ACCOUCHÉ D'UN ENFANT HORS DU COMMUN...

11


LA NUIT DE SA VENUE AU MONDE, JUPITER BRILLAIT DE MILLE FEUX![15]


LA LUMIÈRE SORTIE DU VENTRE D'AMINA FENDIT LE CIEL D'UN ÉCLAIR QUI ILLUMINA LA TERRE DU MACHREQ AU MAGHREB, DU HIJÂZ AU CHÂM, ET QUI ÉCLAIRA JUSQU'AUX CITADELLES DE BOSRA.[16]


LE PRODIGE NAQUIT CIRCONCIS, PROPRE, LE CORDON OMBILICAL COUPÉ ET LES YEUX SOULIGNÉS DE KHÔL[17].


"LORSQU'IL EST SORTI DE MON VENTRE, IL S'EST MIS À QUATRE PATTES, PUIS IL A LEVÉ SON INDEX EN REGARDANT VERS LE CIEL COMME S'IL PRIAIT."[18]
"ALLAH AKBAR, LOUANGE À DIEU!"[19]


LA TRADITION VOULAIT QUE, LORSQU'UN ENFANT ÉTAIT NÉ LA NUIT, ON LE RECOUVRÎT D'UNE CUVE JUSQU'AU LEVER DU JOUR, AFIN QU'IL NE FÛT POINT TOUCHÉ PAR LE MAUVAIS ŒIL.


"LE BASSIN S'EST FENDU EN DEUX, ET JE L'AI TROUVÉ AU MILIEU, TÉTANT DU LAIT QUI COULAIT DE SON POUCE!"


CETTE NUIT-LÀ EN ENFER, SATAN VIT LES ÉTOILES TOMBER DU CIEL.
"IL VIENT DE NAÎTRE UN ENFANT QUI GÂCHERA NOTRE BESOGNE, JE M'EN VAIS M'OCCUPER DE LUI"


LORSQU'IL APPROCHA DE L'ENFANT PRODIGE, L'ANGE GABRIEL LE CHASSA DE SON PIED ET L'ENVOYA JUSQU'À ADEN.

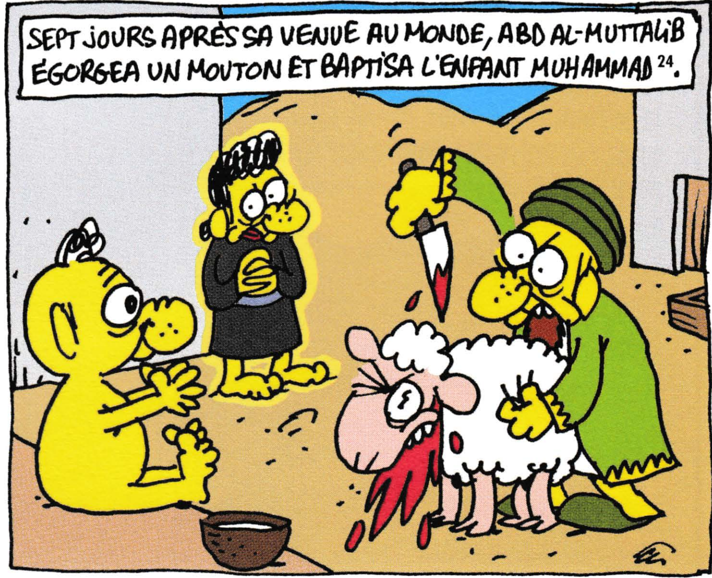

CETTE NUIT-LÀ, LES MURS DE LA KAÂBA SE MIRENT À TREMBLER 3 JOURS ET 3 NUITS DE SUITE.


À MILLE ET UNE CONTRÉES DE LÀ, DANS LE KHORASAN[20], LE PALAIS[21] DE KHOSRÔ 1er[22], EMPEREUR DE PERSE, S'EFFONDRA.


LE FEU S'ÉTEIGNIT DANS LES TEMPLES MAZDÉENS...


...ET L'EAU TARIT DANS LEURS PUITS.

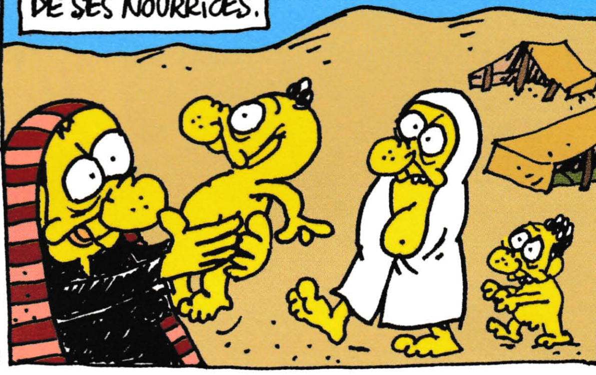

AU LEVER DU JOUR, TOUTES LES STATUETTES DE DIVINITÉS DANS LE MONDE ÉTAIENT RENVERSÉES[23].


SEPT JOURS APRÈS SA VENUE AU MONDE, ABD AL-MUTTALIB ÉGORGEA UN MOUTON ET BAPTISA L'ENFANT MUHAMMAD[24].

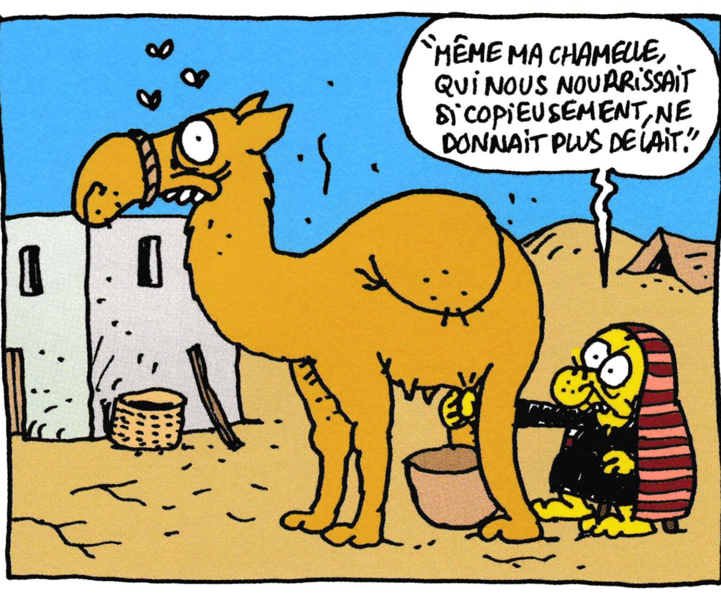

L'ALLAITEMENT
LES QURAYSH AVAIENT COUTUME DE CONFIER LEURS NOUVEAU-NÉS MÂLES À DES MÈRES BÉDOUINES, AFIN QU'ILS GRANDISSENT EN BONNE SANTÉ, LOIN DES FLÉAUX DE LA VILLE, ET QU'ILS ACQUISSENT L'ÉLOQUENCE DES ARABES DU DÉSERT.


C'EST D'ABORD THUWAYBA[25], L'ESCLAVE DE SON ONCLE ABÛ LAHAB[26], QUI DONNA LE SEIN À MUHAMMAD.

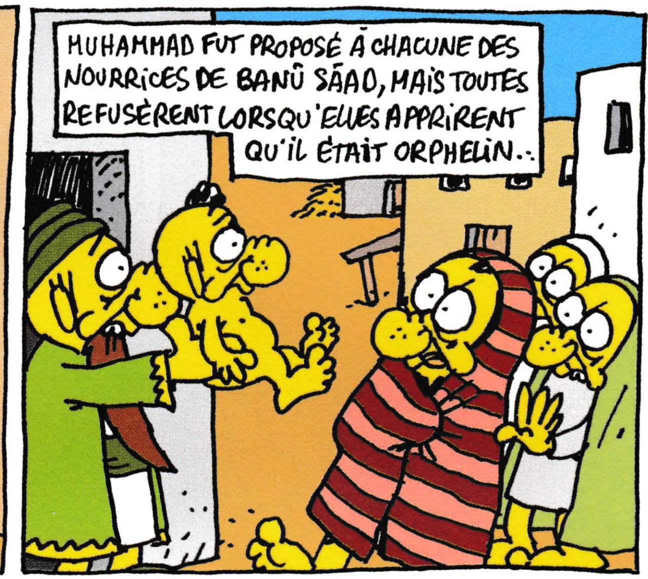

IL EUT ENSUITE PLUSIEURS MÈRES ALLAITANTES, JUSQU'À DIX[27]...

MAIS IL NE RESTA AUPRÈS D'AUCUNE AUSSI LONGTEMPS QU'AUPRÈS DE HALÎMA BINT ABÛ DHUWAYB, PLUS CONNUE COMME HALÎMA AS-SÂADIYA, CAR ELLE EST DE LA TRIBU DES BANÛ SÂAD, RÉPUTÉE POUR L'EXCELLENCE DE SES NOURRICES.


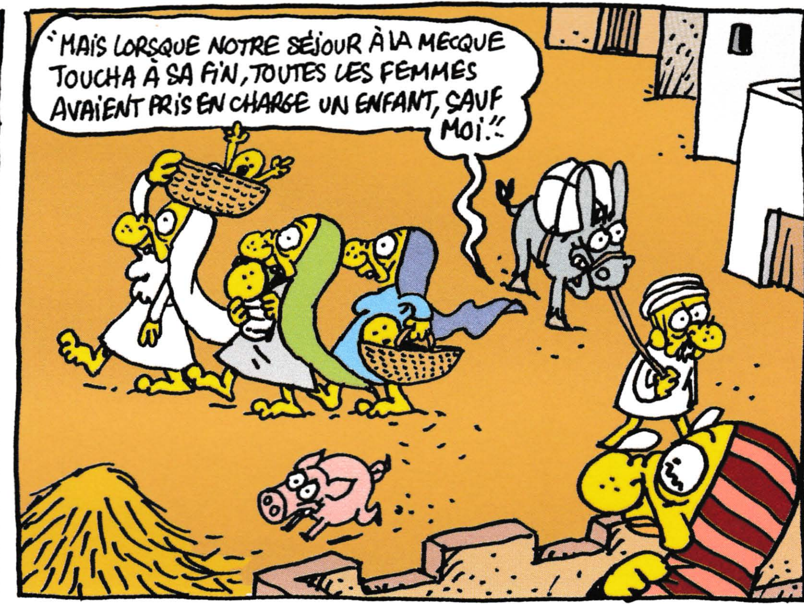

"MON VILLAGE DE HUDAYBIYA[28] CONNUT UNE ANNÉE BIEN MAIGRE, JE N'AVAIS QUE TRÈS PEU DE LAIT DANS MA POITRINE POUR MON FILS ABDULLAH !


"MÊME MA CHAMELLE, QUI NOUS NOURRISSAIT SI COPIEUSEMENT, NE DONNAIT PLUS DE LAIT."


"IL NE NOUS RESTA PLUS, AUX FEMMES DU VOISINAGE ET À MOI, QU'À NOUS RENDRE À LA MECQUE POUR CHERCHER DES NOURRISSONS À ALLAITER, CONTRE LA RÉMUNÉRATION DES LEURS." 29


MUHAMMAD FUT PROPOSÉ À CHACUNE DES NOURRICES DE BANÛ SÂAD, MAIS TOUTES REFUSÈRENT LORSQU'ELLES APPRIRENT QU'IL ÉTAIT ORPHELIN...


"NOUS CRAIGNÎMES QUE SON GRAND-PÈRE ET SA MÈRE NE FUSSENT POINT AUSSI GÉNÉREUX QUE L'AURAIT ÉTÉ UN PÈRE..."


"MAIS LORSQUE NOTRE SÉJOUR À LA MECQUE TOUCHA À SA FIN, TOUTES LES FEMMES AVAIENT PRIS EN CHARGE UN ENFANT, SAUF MOI."

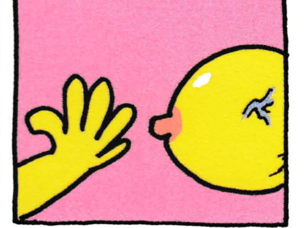

"JE NE PUS ME RÉSOUDRE À RENTRER BREDOUILLE, JE DÉCIDAI DONC DE RETOURNER VOIR SA FAMILLE." 30


"IL ÉTAIT RECOUVERT D'UN TISSU D'UNE LAINE PLUS BLANCHE QUE LE LAIT, IL DORMAIT SUR LE DOS, SUR UNE ÉTOFFE DE SOIE VERTE, ET EMBAUMAIT UN PARFUM DE MUSC."


(...) "JE POSAI MA MAIN SUR SA POITRINE, IL SOURIT ET OUVRIT LES YEUX POUR ME REGARDER. UNE LUMIÈRE INTENSE JAILLIT DE SON REGARD ET FENDIT LE CIEL" 31.


AUPARAVANT, LORSQU'ELLE ALLAITAIT SON PROPRE FILS, HALÎMA AVAIT REMARQUÉ QU'UN SEUL DE SES SEINS DONNAIT DU LAIT.


MAIS DÈS QU'ELLE PRIT EN CHARGE MUHAMMAD, SA POITRINE ABREUVA GÉNÉREUSEMENT LES DEUX NOURRISSONS, ET CE, DURANT LES DEUX ANNÉES DE SON ALLAITEMENT 32.


TOUTEFOIS, LE PETIT-FILS D'ABD AL-MUTTALIB N'ACCEPTA JAMAIS QUE LE SEIN DROIT DE SA MÈRE NOURRICIÈRE.33


LA BARAKA
AUSSITÔT, HALÎMA ET SON ÉPOUX AL-HÂRITH IBN AL-UZZA PURENT CONSTATER LES BIENFAITS DE LA BARAKA. MÊME LEUR CHAMELLE, AUX MAMELLES SI SÈCHES, ET LEURS BREBIS, SI CHÉTIVES, PRODUISIRENT MIRACULEUSEMENT LAIT ET FROMAGES.34


HALÎMA RACONTA QU'UNE FOIS, ALORS QUE MUHAMMAD ÉTAIT ASSIS SUR SES GENOUX, UNE BREBIS SE DÉTACHA DU TROUPEAU ET VINT SE PROSTERNER DEVANT LUI.35


HALÎMA NOTA AUSSI QUE CHAQUE JOUR UNE MYSTÉRIEUSE LUMIÈRE VENAIT L'ÉCLAIRER COMME UN RAYON DE SOLEIL DANS LA PÉNOMBRE 36.

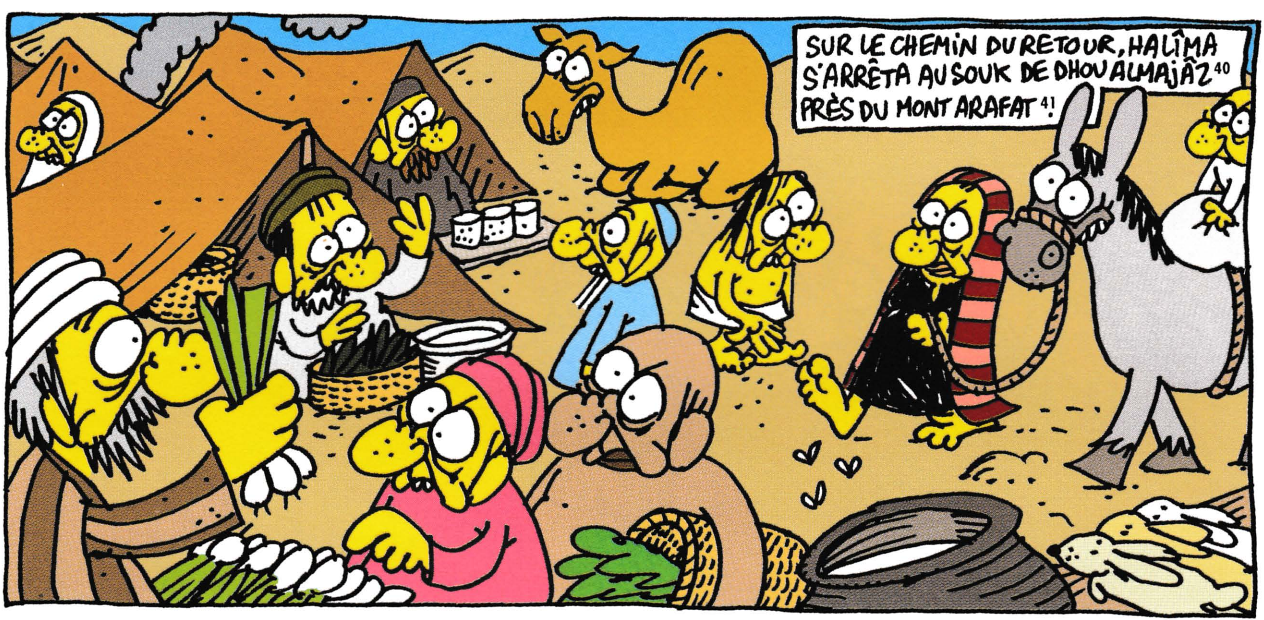
"DÈS SON ARRIVÉE AU VILLAGE, TOUTES LES MAISONS EMBAUMÈRENT LE MUSC, ET TOUS LES HABITANTS S'ÉPRIRENT D'AMOUR POUR LUI, À TEL POINT QUE, LORSQUE L'UN D'ENTRE EUX ÉTAIT SOUFFRANT, IL PASSAIT LA PAUME DE L'ENFANT SUR LA DOULEUR, QUI DISPARAISSAIT COMME PAR ENCHANTEMENT. ILS EN FAISAIENT DE MÊME POUR LEUR BÉTAIL."[37]






LA PROTECTION DIVINE
LORSQUE MUHAMMAD ATTEIGNIT L'ÂGE D'ÊTRE SEVRÉ, SA NOURRICE DUT LE CONDUIRE AUPRÈS DE SA MÈRE À LA MECQUE.


UNE FOIS CHEZ AMINA, ELLE LA SUPPLIA DE LUI CONFIER L'ENFANT UNE ANNÉE DE PLUS, AFIN QU'IL PROFITÂT DE L'AIR DE LA CAMPAGNE, CE QUE LA MÈRE LUI ACCORDA, CRAIGNANT QUE MUHAMMAD NE TOMBÂT MALADE EN VILLE.[39]


SUR LE CHEMIN DU RETOUR, HALÎMA S'ARRÊTA AU SOUK DE DHOU ALMAJÂZ[40] PRÈS DU MONT ARAFAT[41].

18


ELLE CROISA UN DISEUR DE BONNE AVENTURE QUI PRÉDISAIT L'AVENIR DES ENFANTS.

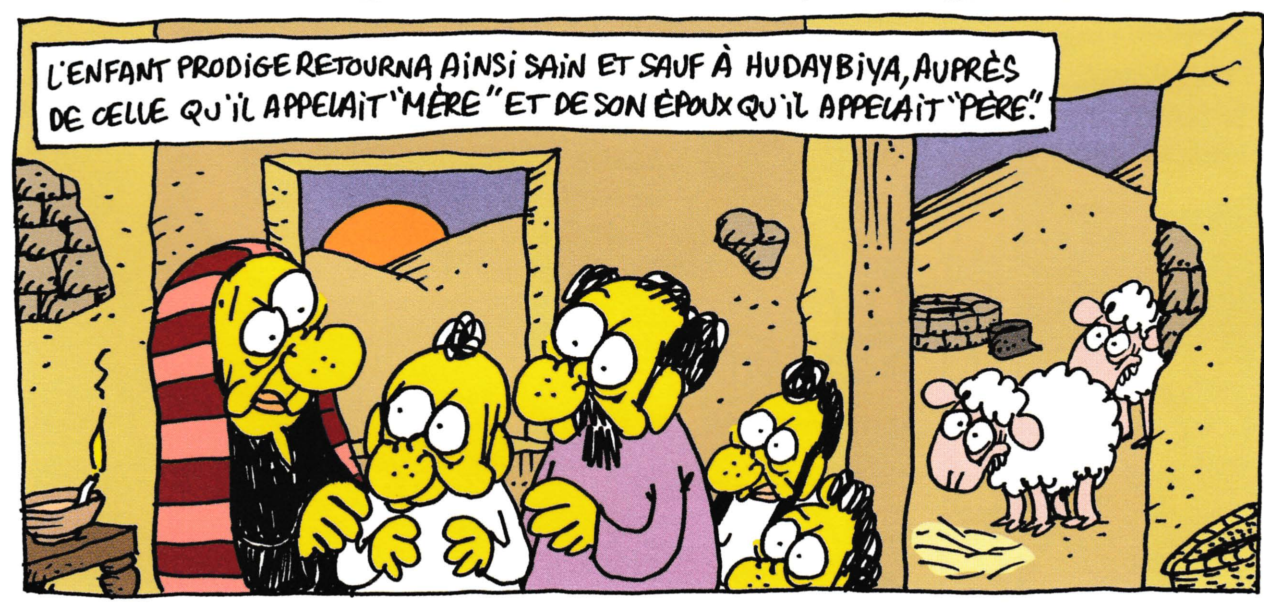

LORSQU'ELLE LUI PRÉSENTA MUHAMMAD, IL VIT LE SCEAU DE LA PROPHÉTIE SUR SON ÉPAULE ET S'ÉCRIA :
« Ô ARABES ! TUEZ CET ENFANT ! »


"SINON, IL ANÉANTIRA VOTRE RELIGION, BRISERA VOS DIVINITÉS ET RÉGNERA SUR VOUS!"


LES PASSANTS S'AGGLUTINÈRENT AUTOUR DE MUHAMMAD, HALÎMA PRIT PEUR ET TENTA DE LE PROTÉGER.
"QUEL ENFANT?"
"CELUI-LÀ!"


LES GENS NE VIRENT RIEN, ET MUHAMMAD, PAR MIRACLE, EUT LA VIE SAUVE.

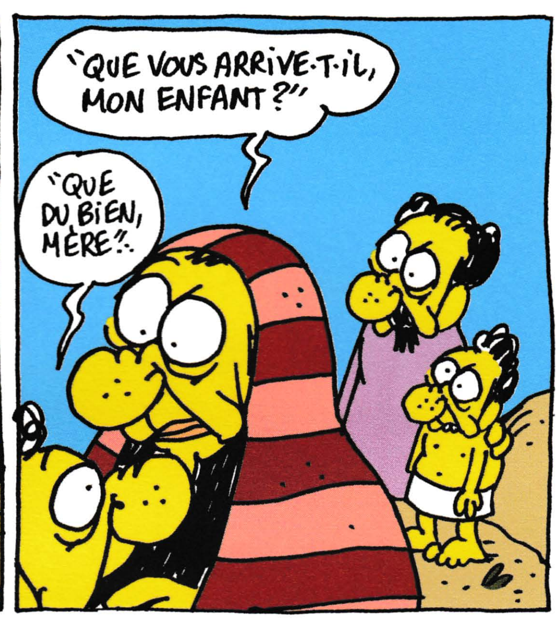

LE DEVIN EN PERDIT LA RAISON ET NE LA RETROUVA PLUS JAMAIS.[42]


L'ENFANT PRODIGE RETOURNA AINSI SAIN ET SAUF À HUDAYBIYA, AUPRÈS DE CELLE QU'IL APPELAIT "MÈRE" ET DE SON ÉPOUX QU'IL APPELAIT "PÈRE".


LA TACHE NOIRE
UN JOUR, VERS L'ÂGE DE CINQ ANS, UN ÉVÉNEMENT ÉTRANGE SE PRODUISIT...


HALÎMA ET AL-HÂRITH FURENT SURPRIS PAR LES CRIS DE LEUR FILS ABDULLAH.
"PÈRE! MÈRE! AU SECOURS, MON FRÈRE MUHAMMAD EST EN DANGER!"

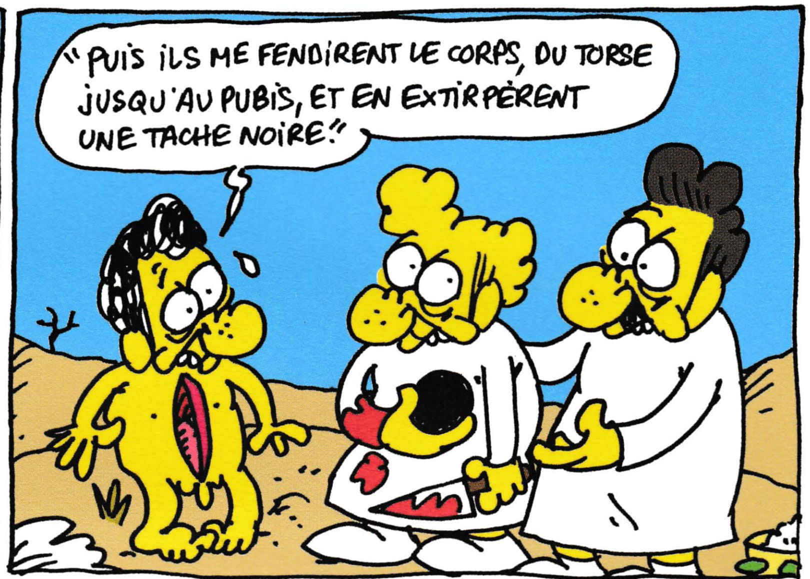

LES ÉPOUX COURURENT TROUVER L'ENFANT, QUI GISAIT, IMMOBILE, AU SOMMET D'UNE COLLINE. ILS LE CRURENT D'ABORD MORT.


"QUE VOUS ARRIVE-T-IL, MON ENFANT ?"
"QUE DU BIEN, MÈRE."


"DEUX HOMMES, DE BLANC VÊTUS, VINRENT À MOI"


"L'UN TENAIT UNE CRUCHE EN ARGENT, ET L'AUTRE UNE VASQUE SERTIE D'ÉMERAUDES ET REMPLIE DE GLACE. ILS ME PRIRENT, ALORS QUE JE JOUAIS PRÈS DE LA RIVIÈRE..."


"... ET M'EMMENÈRENT AU SOMMET DE LA COLLINE."


"PUIS ILS ME FENDIRENT LE CORPS, DU TORSE JUSQU'AU PUBIS, ET EN EXTIRPÈRENT UNE TACHE NOIRE."


"ILS LA JETÈRENT EN ME DISANT : NOUS TE DÉBARRASSONS DE LA HAINE ET DE L'ENVIE."


"ENSUITE, ILS LAVÈRENT MON COEUR AVEC LA GLACE. JE LES REGARDAIS FAIRE, SANS ENDURER LA MOINDRE DOULEUR."[43]


AINSI, LES ARCHANGES GABRIEL ET MICHAËL PRIRENT UNE APPARENCE HUMAINE ET ARRACHÈRENT DE SES ENTRAILLES CETTE TACHE NOIRE QUI EXISTE CHEZ TOUS LES HOMMES ET QUI EST LE NŒUD DE L'EMPRISE DE SATAN SUR LES CRÉATURES TERRESTRES.[44]


L'ÉPOUX DE HALÎMA NE COMPRENAIT PAS SI L'ENFANT AVAIT RENCONTRÉ DES ANGES OU DES DÉMONS...


"JE CRAINS QU'IL NE SOIT ATTEINT, RENDS-LE AUX SIENS, CAR SINON TU EN SERAS RESPONSABLE."


RETOUR À LA MECQUE
ALORS QUE LEUR CONVOI APPROCHAIT DE SA DESTINATION, DANS UN MOMENT D'INATTENTION, HALÎMA PERDIT LA TRACE DE MUHAMMAD.

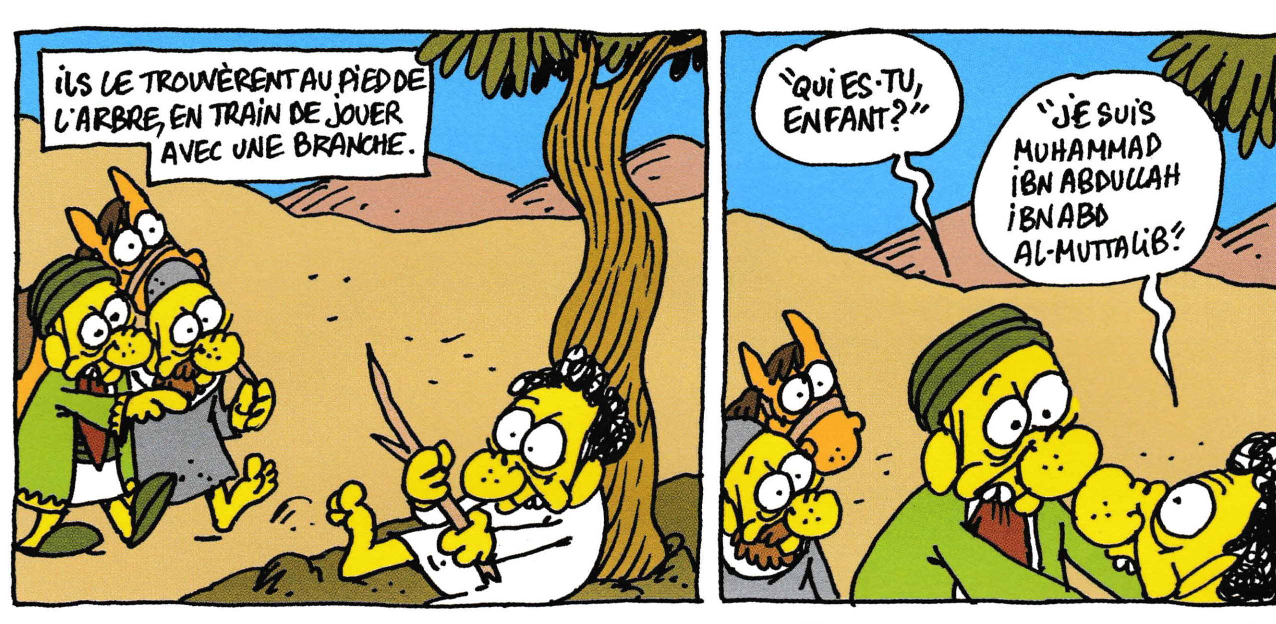

"JE COMPTAIS VOUS RAMENER VOTRE ENFANT CETTE NUIT, MAIS JE L'AI PERDU SUR LES HAUTEURS DE LA MECQUE. JE JURE QUE J'IGNORE OÙ IL SE TROUVE."


ABD AL-MUTTALIB SE RENDIT À LA KAÂBA ET PRIA POUR RETROUVER SON PETIT-FILS.


"Ô GENS, N'AYEZ CRAINTE, CAR MUHAMMAD A UN DIEU QUI NE LE PERDRA POINT."
OÙ... OÙ EST-IL?


"IL EST DANS LA VALLÉE DE TUHÂMA, PRÈS DE L'ARBRE DE DROITE."


L'HOMME FIT SELLER SON CHEVAL ET SE DIRIGEA VERS LE LIEU, SUIVI DE WARAQA IBN NAWFAL.



"ET MOI, JE SUIS TON GRAND-PÈRE ABD AL-MUTTALIB, QUE MON ÂME SOIT SACRIFIÉE POUR TOI!"

DE RETOUR À LA MECQUE, L'HEUREUX GRAND-PÈRE SACRIFIA UN GRAND NOMBRE DE TÊTES DE BÉTAIL ET OFFRIT UN FESTIN AUX HABITANTS DE LA VILLE.[45]

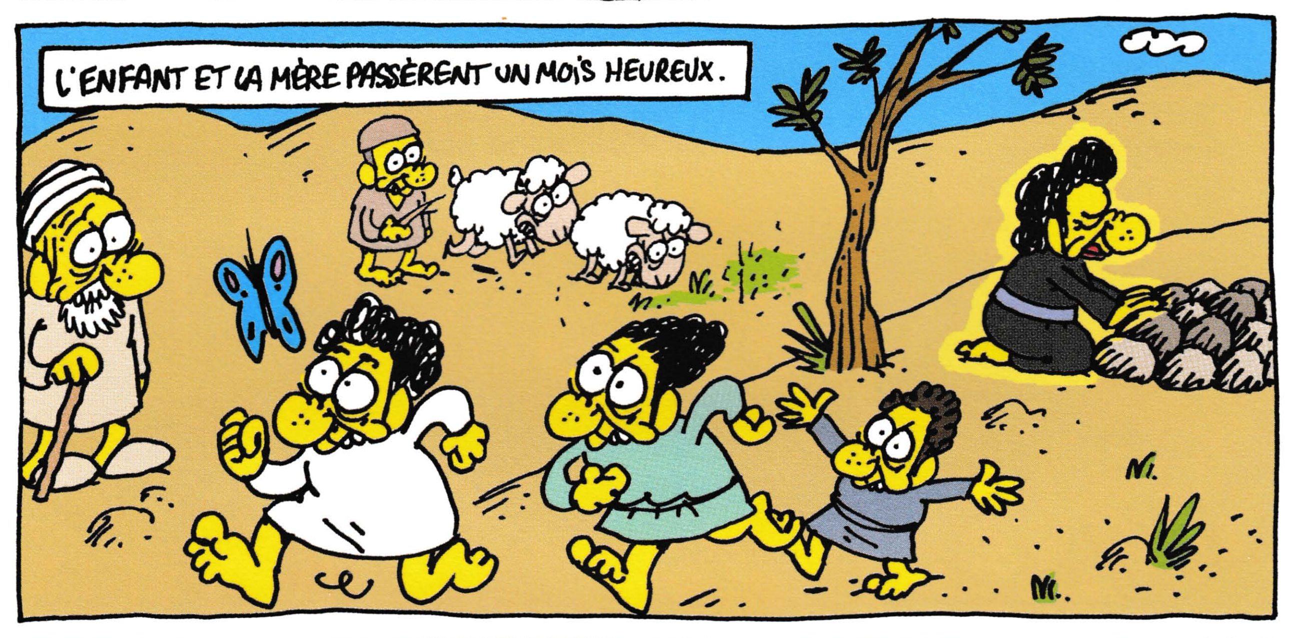
C'EST AINSI QU'À L'ÂGE DE CINQ ANS ET DEUX JOURS[46] MUHAMMAD RETROUVA SA MÈRE AMINA.




DÉCÈS D'AMINA
EN 576, LORSQU'IL EUT SIX ANS, AMINA DÉCIDA D'EMMENER MUHAMMAD À YATHRIB AFIN DE VISITER LA TOMBE DE SON PÈRE.

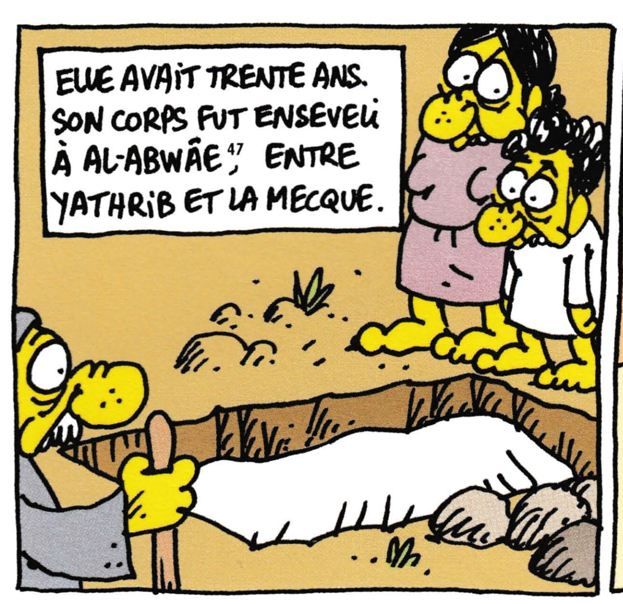



CE FUT L'OCCASION DE PRÉSENTER MUHAMMAD À SES ONCLES MATERNELS.


L'ENFANT ET LA MÈRE PASSÈRENT UN MOIS HEUREUX.


SUR LE CHEMIN DU RETOUR VERS LA MECQUE, UNE VIOLENTE TEMPÊTE SE LEVA, ET AMINA TOMBA MALADE.


ELLE RENDIT L'ÂME QUELQUES JOURS PLUS TARD, DANS LES BRAS DE SON FILS ADORÉ.

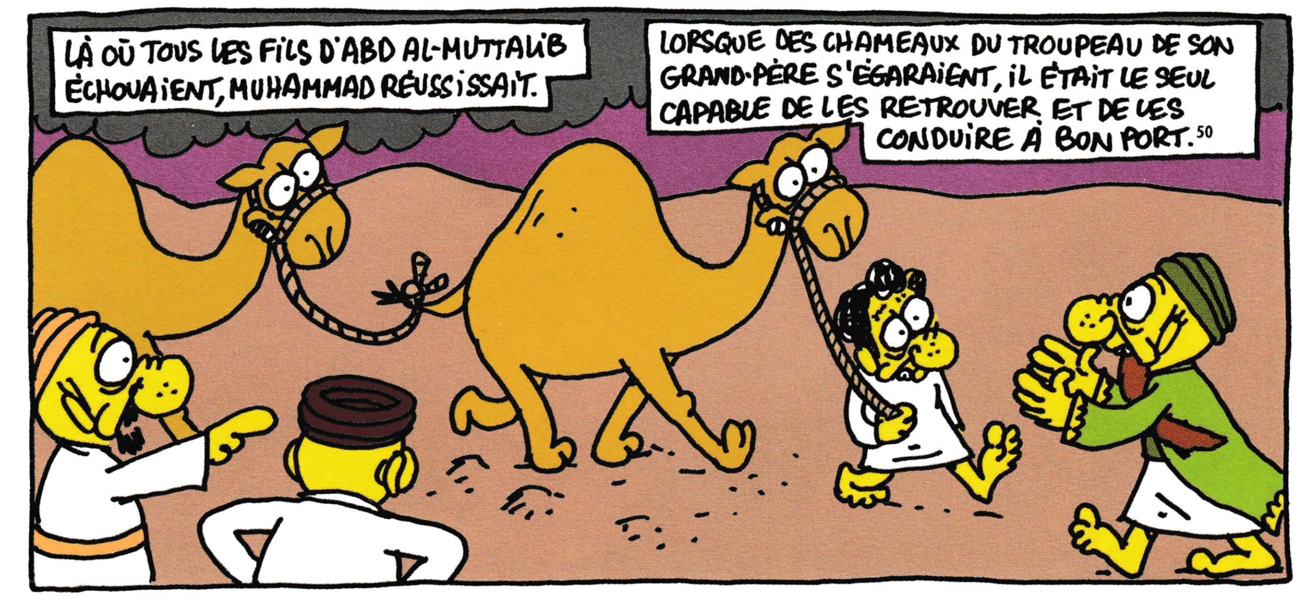

ELLE AVAIT TRENTE ANS. SON CORPS FUT ENSEVELI À AL-ABWÂE[47], ENTRE YATHRIB ET LA MECQUE.


MUHAMMAD ARRIVA CHEZ SON GRAND-PÈRE CINQ JOURS PLUS TARD AU BRAS D'OUM AYMAN,[48] L'ESCLAVE DE SA MÈRE.


CELLE-CI DEVIENDRA SA NURSE...
"VOUS ÊTES MA MÈRE APRÈS MA MÈRE."[49]


ABD AL-MUTTALIB CHOYA MUHAMMAD PLUS QUE SES PROPRES FILS.

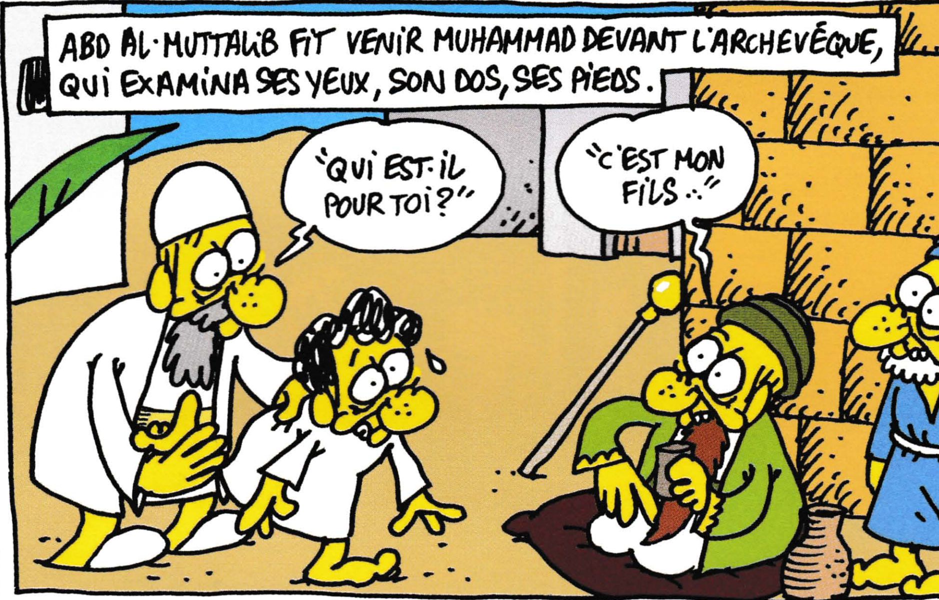

À CHAQUE REPAS, IL L'INSTALLAIT PRÈS DE LUI OU SUR SES GENOUX, ET LUI RÉSERVAIT LES MEILLEURS METS.


LÀ OÙ TOUS LES FILS D'ABD AL-MUTTALIB ÉCHOUAIENT, MUHAMMAD RÉUSSISSAIT.
LORSQUE DES CHAMEAUX DU TROUPEAU DE SON GRAND-PÈRE S'ÉGARAIENT, IL ÉTAIT LE SEUL CAPABLE DE LES RETROUVER ET DE LES CONDUIRE À BON PORT.[50]


LES SIGNES DE LA PROPHÉTIE
UN JOUR, L'ARCHEVÊQUE DE NAJRÂN[51] VINT TROUVER ABD AL-MUTTALIB À L'OMBRE DE LA KAÂBA.


"NOUS AVONS CONNAISSANCE QU'UN PROPHÈTE, DESCENDANT D'ISMAËL, APPARAÎTRA DANS CETTE NATION."


"NOUS AVONS SA DESCRIPTION."


ABD AL-MUTTALIB FIT VENIR MUHAMMAD DEVANT L'ARCHEVÊQUE, QUI EXAMINA SES YEUX, SON DOS, SES PIEDS.
"QUI EST-IL POUR TOI ?"
"C'EST MON FILS..."

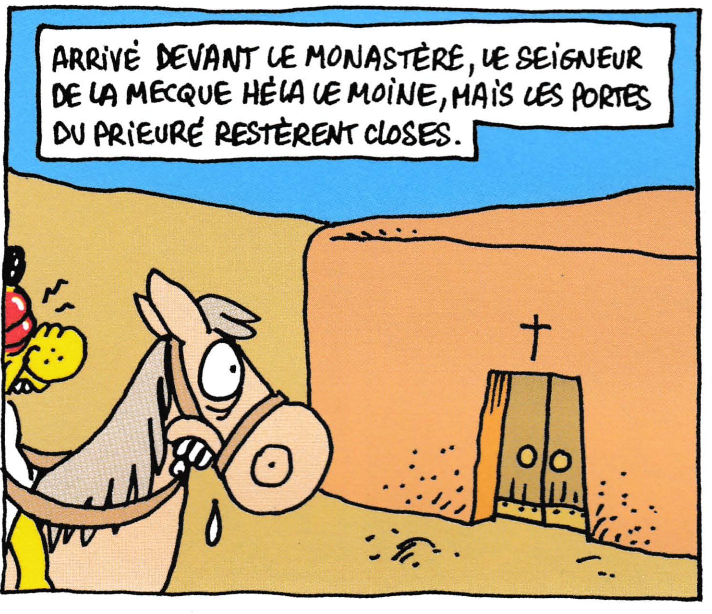

"CE N'EST POINT POSSIBLE. NOUS SAVONS QUE LE PÈRE DE CE PROPHÈTE N'EST PLUS DE CE MONDE."
"VOUS DITES VRAI !"


"IL S'AGIT DE MON PETIT-FILS. SON PÈRE NOUS A QUITTÉS LORSQU'IL ÉTAIT ENCORE DANS LE VENTRE DE SA MÈRE."


À L'ÂGE DE 7 ANS, MUHAMMAD FUT FRAPPÉ DE CONJONCTIVITE AIGUË.


LES SIENS LUI PRODIGUÈRENT LES SOINS NÉCESSAIRES, EN VAIN.

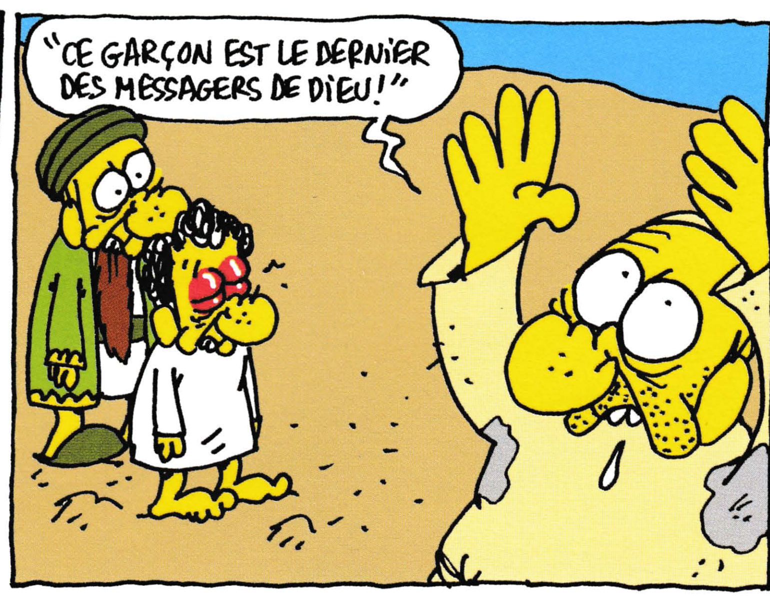

ABD AL-MUTTALIB DÉCIDA, SUR LES CONSEILS DE SON ENTOURAGE, DE L'EMMENER CHEZ UN MOINE DE LA RÉGION D'OKADH[52] RÉPUTÉ POUR SON POUVOIR DE GUÉRIR LES YEUX.


ARRIVÉ DEVANT LE MONASTÈRE, LE SEIGNEUR DE LA MECQUE HÉLA LE MOINE, MAIS LES PORTES DU PRIEURÉ RESTÈRENT CLOSES.


SOUDAIN, LES MURS DU CLOÎTRE SE MIRENT À TREMBLER ET LE MOINE S'EN ÉCHAPPA EN COURANT.

27


IL FIXA L'ENFANT, PUIS CONSULTA UNE TABLETTE QU'IL TENAIT ENTRE LES MAINS...


"CE GARÇON EST LE DERNIER DES MESSAGERS DE DIEU!"


"Si je n'étais pas sorti à votre rencontre, mon monastère se serait écroulé et m'aurait enseveli !"...

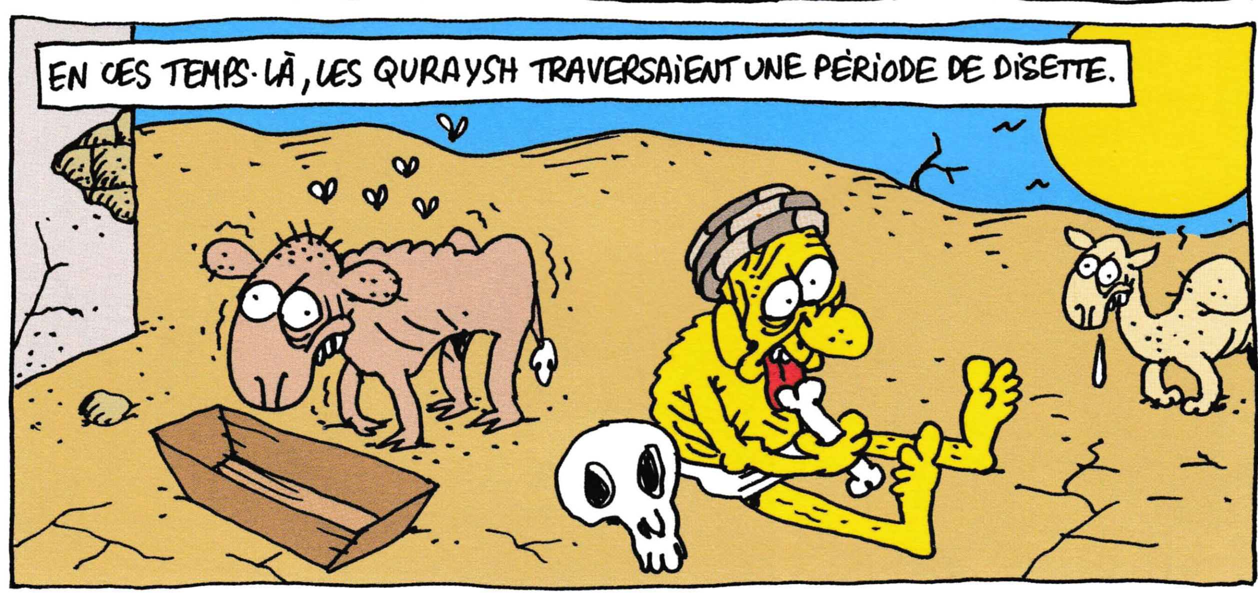

"Est-il atteint de conjonctivite ?"
"Oui."


"Son remède est en lui !"

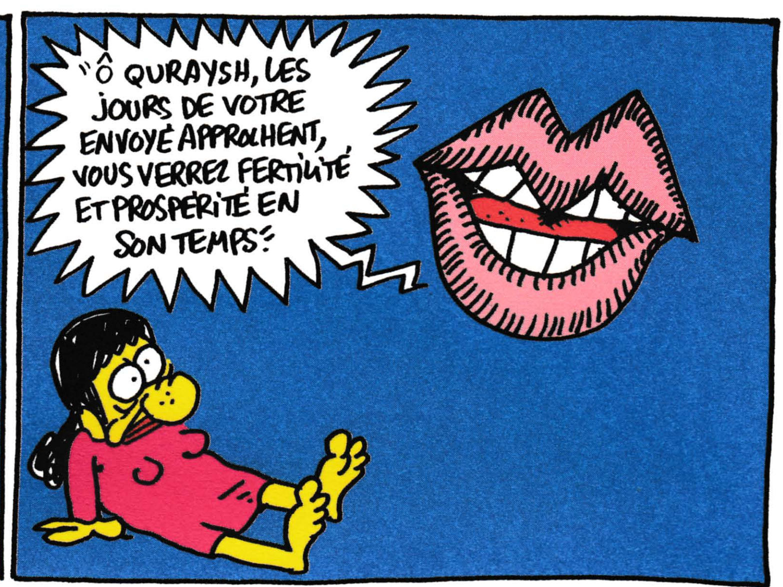

"Prenez sa salive et appliquez-la sur ses yeux."


Ce que le grand-père fit.


Et les yeux de Muhammad guérirent instantanément[53].


En ces temps-là, les Quraysh traversaient une période de disette.


UNE NUIT, RAQÎQA, L'UNE DES ÉPOUSES D'ABD AL-MUTTALIB, FIT UN MYSTÉRIEUX SONGE.
"JE SOMNOLAIS, LORSQUE J'ENTENDIS UNE VOIX RAUQUE, SANS DISTINGUER D'OÙ ELLE VENAIT."
"ELLE DISAIT:"


"Ô QURAYSH, LES JOURS DE VOTRE ENVOYÉ APPROCHENT, VOUS VERREZ FERTILITÉ ET PROSPÉRITÉ EN SON TEMPS."


"MAIS AVANT CELA, CHERCHEZ PARMI VOUS UN HOMME DE LIGNÉE NOBLE, GRAND DE TAILLE, BLANC DE PEAU, AUX SOURCILS JOINTS, AUX CILS LONGS ET FOURNIS, AUX JOUES REMPLIES ET AU NEZ FIN."
LA VOIX ORDONNA QUE TOUTES LES FACTIONS DE QURAYSH PRÉSENTASSENT UN HOMME, LAVÉ, PARÉ ET PARFUMÉ ET QUE TOUS REJOIGNISSENT CET ÉLU AU PORTRAIT SI PRÉCIS...


... AFIN QU'ILS PRIASSENT ENSEMBLE LE CIEL POUR QU'IL PLEUVE.


LORSQUE LES NOTABLES DE LA TRIBU SE CONCERTÈRENT, IL LEUR SEMBLA ÉVIDENT QUE LA DESCRIPTION ÉTAIT CELLE...





IL N'AVAIT PAS ENCORE FINI SON INCANTATION QU'UN NUAGE ASSOMBRIT LE CIEL ET QUE DES CORDES DE PLUIE SE PRÉCIPITÈRENT SUR LE SOL ASSÉCHÉ.


DÉCÈS D'ABD AL-MUTTALIB
LORSQUE ABD AL-MUTTALIB RENDIT L'ÂME, IL AVAIT PRÈS DE 93 ANS.[54]


SUR SON LIT DE MORT, IL RASSEMBLA SES SIX FILLES.
« PLEUREZ-MOI ! QUE J'ENTENDE CE QUE VOUS DIREZ DE MOI AVANT MA MORT ! »


CHACUNE LUI RÉCITA QUELQUES VERS D'ÉLÉGIES FUNÈBRES.


LA MECQUE, EN DEUIL, N'ACCUEILLIT PLUS DE SOUK PENDANT LONGTEMPS.


ABD AL-MUTTALIB RECOMMANDA À SON FILS ABÛ TÂLIB DE PRENDRE SOIN DE MUHAMMAD.


L'ENFANT AVAIT MONTRÉ UNE PRÉFÉRENCE POUR CET ONCLE QUI LE COUVRAIT D'AFFECTION.[55]


ABÛ TÂLIB, DE CONDITION MODESTE, NE POSSÉDAIT QU'UNE CHAMELLE POUR NOURRIR SA NOMBREUSE PROGÉNITURE.[56]


QUE SES ENFANTS MANGEASSENT ENSEMBLE OU CHACUN À PART, ILS NE FURENT JAMAIS RASSASIÉS.


MAIS LORSQUE MUHAMMAD MANGEAIT AVEC EUX, IL RESTAIT TOUJOURS DE LA NOURRITURE.

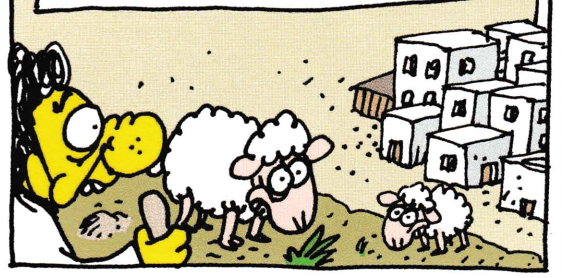

LORSQU'IL N'Y AVAIT POUR REPAS QUE DU LAIT DE CHAMELLE, ABÛ TÂLIB VEILLAIT À CE QUE SON NEVEU FÛT LE PREMIER À BOIRE DANS LA CHOPE EN BOIS, QU'IL PASSAIT ENSUITE AUX AUTRES ENFANTS.


ILS BUVAIENT TOUS À SATIÉTÉ, MÊME LORSQU'ILS NE PARTAGEAIENT QU'UNE PETITE QUANTITÉ QUI N'AURAIT PAS SUFFI À UN SEUL D'ENTRE EUX.[57]


LE MATIN, LES ENFANTS SE RÉVEILLAIENT HIRSUTES, LES YEUX CHASSIEUX...


SEUL MUHAMMAD SE RÉVEILLAIT BIEN COIFFÉ, LES YEUX SOULIGNÉS DE KHÔL.[58]


LE BERGER


LORSQU'IL EUT ATTEINT L'ÂGE DU DISCERNEMENT, MUHAMMAD SE VIT CONFIER QUELQUES TROUPEAUX À GARDER SUR LES HAUTEURS DE LA MECQUE.

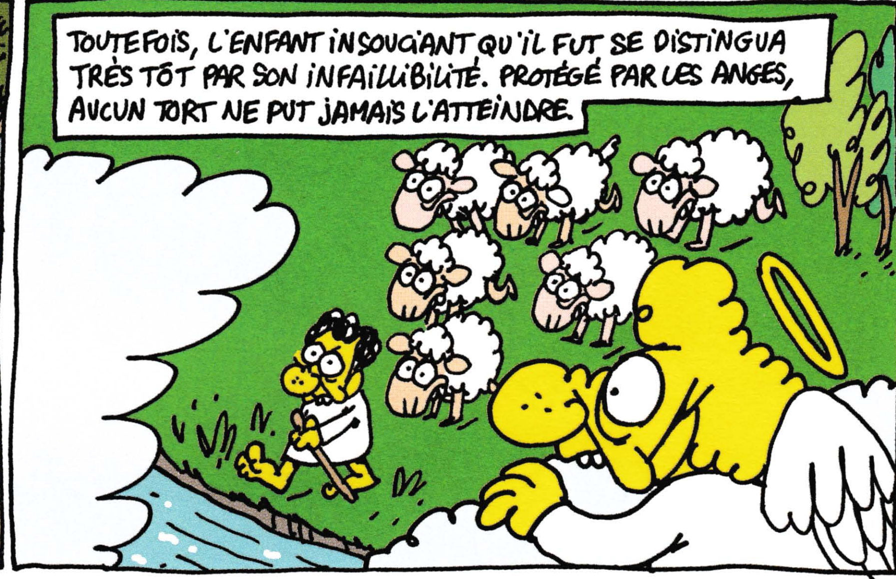

UN JOUR, VOULANT ÉCHAPPER À L'ENNUI, ALORS QU'IL FAISAIT PAÎTRE SON TROUPEAU EN COMPAGNIE D'AUTRES ENFANTS, IL DEMANDA À L'UN D'EUX DE GARDER SES BREBIS AFIN QU'IL ALLÂT PASSER LA SOIRÉE À LA MECQUE.

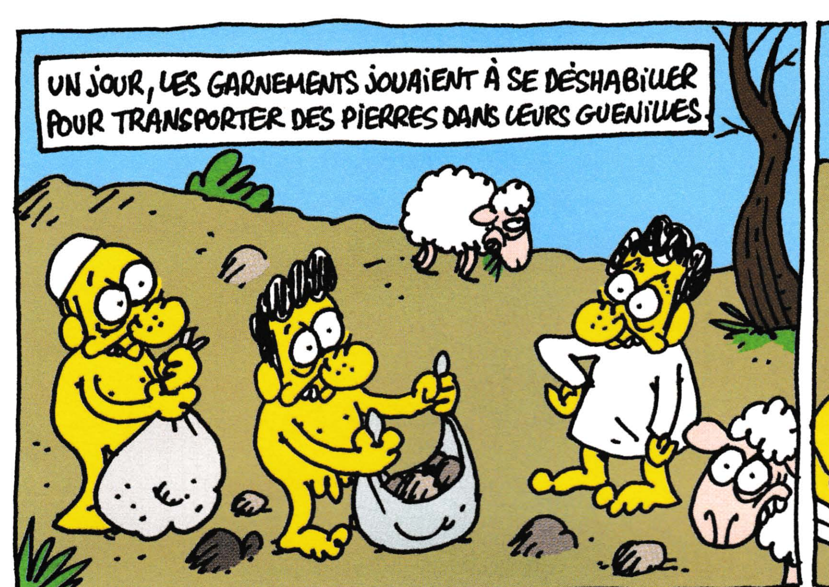

DÈS SON ARRIVÉE EN VILLE, IL FUT ATTIRÉ PAR UNE MUSIQUE FESTIVE, ET SE RETROUVA DANS UNE MAISON OÙ SE TENAIT UNE FÊTE DE MARIAGE.


EMPORTÉ PAR L'AMBIANCE, MUHAMMAD S'ENDORMIT SUR PLACE ET NE FUT RÉVEILLÉ QUE PAR LES PREMIERS RAYONS DU SOLEIL...


IL COURUT ALORS S'EXCUSER AUPRÈS DE L'ENFANT QUI L'AVAIT ATTENDU TOUTE LA NUIT...


CELA NE L'EMPÊCHA PAS DE REFAIRE LE COUP DÈS LE LENDEMAIN.[59]


TOUTEFOIS, L'ENFANT INSOUCIANT QU'IL FUT SE DISTINGUA TRÈS TÔT PAR SON INFAILLIBILITÉ. PROTÉGÉ PAR LES ANGES, AUCUN TORT NE PUT JAMAIS L'ATTEINDRE.


UN JOUR, LES GARNEMENTS JOUAIENT À SE DÉSHABILLER POUR TRANSPORTER DES PIERRES DANS LEURS GUENILLES.

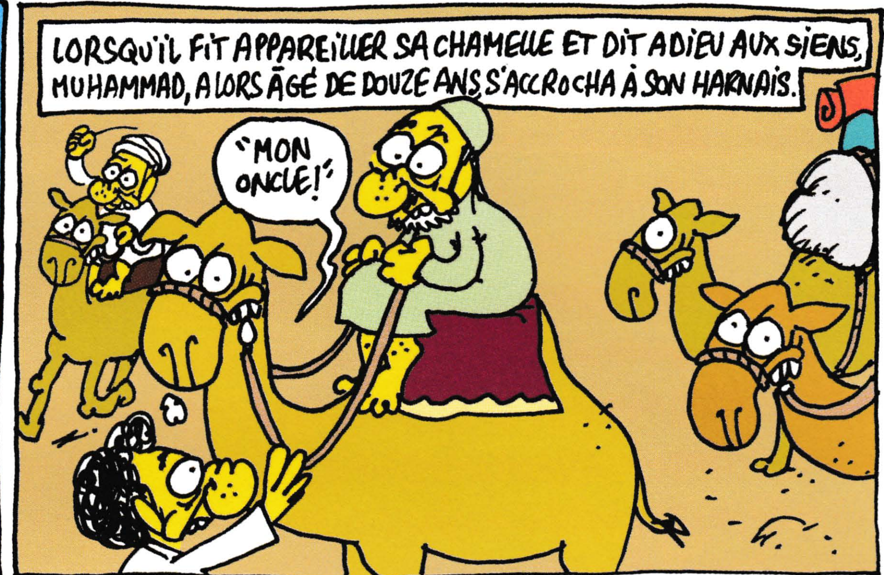

AMUSÉ, MUHAMMAD ÔTA SON HABIT ET SE JOIGNIT À EUX.


MAIS PENDANT QUE CETTE JOYEUSE TROUPE D'ENFANTS NUS CONTINUAIT À DÉPLACER LES PIERRES...


...UNE FORCE INVISIBLE LUI ADMINISTRA UN COUP.
"REMETS TON DRAP!"60


AINSI, COMME JÉSUS, ET AVANT LUI MOÏSE, MUHAMMAD FUT BERGER. DE CETTE EXPÉRIENCE, IL ACQUIT LE SENS DES RESPONSABILITÉS ET L'INCLINATION À PRENDRE SOIN DE PLUS FAIBLE QUE LUI.


PREMIER VOYAGE AU CHÂM
COMME CHAQUE ÉTÉ, ABŪ TĀLIB S'APPRÊTAIT À REJOINDRE LE CONVOI COMMERCIAL DES QURAYSH.


LORSQU'IL FIT APPAREILLER SA CHAMELLE ET DIT ADIEU AUX SIENS, MUHAMMAD, ALORS ÂGÉ DE DOUZE ANS, S'ACCROCHA À SON HARNAIS.
"MON ONCLE!"


"À QUI ME LAISSEZ-VOUS? JE N'AI NI PÈRE, NI MÈRE!"[61]

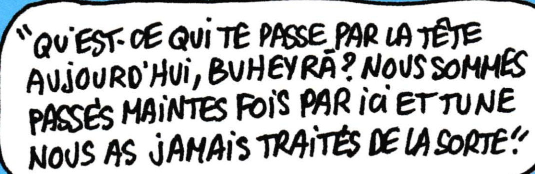

ABŪ TĀLIB S'ATTENDRIT ET MUHAMMAD SE HISSA FIÈREMENT SUR LA CHAMELLE DEVANT SON ONCLE, SOUS LE REGARD JALOUX DES ENFANTS DE LA TRIBU.


LORSQUE LA CARAVANE ATTEIGNIT LA VILLE DE BOSRA, L'ÉQUIPAGE DÉCIDA DE CAMPER PRÈS D'UN ARBRE, POINT DE REPÈRE DES CARAVANES.


NON LOIN DE LÀ HABITAIT UN ERMITE CHRÉTIEN ZÉLÉ NOMMÉ BUHEYRĀ[62], QUI PASSAIT SES JOURS ET SES NUITS À MÉDITER EN HAUT D'UNE TOUR.


IL N'AVAIT JAMAIS ADRESSÉ LA PAROLE AUX QURAYSH LORSQU'ILS ÉTAIENT DE PASSAGE. CETTE ANNÉE-LÀ, IL VINT À LEUR RENCONTRE.
"Ô QURAYSH, JOIGNEZ-VOUS À MOI !"


"JE VOUS AI PRÉPARÉ UN FESTIN. VENEZ TOUS : GRANDS ET PETITS, HOMMES LIBRES ET ESCLAVES".


"QU'EST-CE QUI TE PASSE PAR LA TÊTE AUJOURD'HUI, BUHEYRÂ ? NOUS SOMMES PASSÉS MAINTES FOIS PAR ICI ET TU NE NOUS AS JAMAIS TRAITÉS DE LA SORTE !"




"LORSQUE VOUS ATTEIGNÎTES LE SOMMET DE LA COLLINE, PAS UN SEUL ARBRE NI UNE SEULE PIERRE NE MANQUÈRENT DE SE PROSTERNER..."

36


..."ALORS QU'ILS NE LE FONT GUÈRE QUE POUR LES PROPHÈTES". 63


ILS LE SUIVIRENT TOUS, SAUF MUHAMMAD, QUI RESTA SOUS L'ARBRE, EXCLU À CAUSE DE SON JEUNE ÂGE.


L'ERMITE, QUI AVAIT CONSULTÉ LES ÉCRITURES, NE REMARQUA LES SIGNES DE LA PROPHÉTIE EN AUCUN DE SES CONVIVES.


MAIS LORSQU'IL SE RETOURNA VERS L'ENFANT AU LOIN, IL FUT SUBJUGUÉ PAR CE QU'IL VIT. :


UN NUAGE PROTÉGEAIT MUHAMMAD DES RAYONS DU SOLEIL, COMME UN BOUCLIER, ET L'ARBRE, AUPARAVANT SEC, VERDIT.


"NE VOUS AI-JE PAS DEMANDÉ QU'AUCUN DE VOUS NE S'ABSENTE DU FESTIN?"
"TOUS CEUX QUI DOIVENT Y ÊTRE SONT LÀ, IL NE MANQUE QU'UN ENFANT, LE PLUS JEUNE D'ENTRE NOUS!"


"QUELLE INDIGNITÉ DE L'EXCLURE ALORS QU'IL EST DES VÔTRES!"


ENTENDANT CELA, AL-HĀRITH IBN ABD AL-MUTTALIB, UN AUTRE ONCLE DE MUHAMMAD, JURA :
"PAR AL-LĀT ET AL-UZZĀ, CE N'EST QU'AVILISSEMENT DE NOTRE PART D'ÉCARTER AINSI LE FILS D'ABDULLAH DE NOTRE REPAS!"


AL-HĀRITH RETOURNA VERS L'ENFANT, L'ENLAÇA ET L'AMENA À L'ASSEMBLÉE SANS QUE LE NUAGE LE QUITTÂT UN INSTANT.


ÉMERVEILLÉ, BUHEYRÂ SE MIT À EXAMINER MUHAMMAD, ET S'ÉTONNA À CHAQUE FOIS QUE SES ATTRIBUTS CORRESPONDISSENT À CE QU'IL AVAIT LU DANS LES LIVRES ANCIENS.


LORSQUE LES HOMMES EURENT FINI DE MANGER, IL LE PRIT À PART.
"JEUNE HOMME, JE VOUS ABJURE PAR AL-LÂT ET AL-UZZÂ DE RÉPONDRE À MES QUESTIONS."


"NE ME DEMANDE RIEN EN LEUR NOM, CAR IL N'EST RIEN QUE JE DÉTESTE PLUS QUE CES DEUX-LÀ."


"ALORS, RÉPONDEZ-MOI AU NOM DE DIEU."
"DEMANDE ALORS CE QUE BON TE SEMBLE."


IL LE QUESTIONNA LONGUEMENT SUR SON ÉTAT, SES VISIONS, SON ANATOMIE, ET ACQUIESÇA À CHACUNE DE SES RÉPONSES.[64]

38


ENSUITE, BUHEYRÂ LUI DÉCOUVRIT LE DOS ET BAISA LE SCEAU DE LA PROPHÉTIE ENTRE LES OMOPLATES.


APRÈS CET ENTRETIEN QUI INTRIGUA LES HOMMES DE LA CARAVANE, IL S'EN ALLA TROUVER ABÛ TÂLIB.
"CE JEUNE HOMME EST-IL TON PARENT?"
"C'EST MON FILS."









"RACCOMPAGNE TON NEVEU DANS TON PAYS, ET PROTÈGE-LE CONTRE LES JUIFS, CAR S'ILS LE VOIENT ET APPRENNENT DE LUI CE QUE JE VIENS D'APPRENDRE, IL LUI ARRIVERA MALHEUR. ILS SAVENT SA HAUTE DESTINÉE ET CHERCHERONT À LE TUER. TON NEVEU EST PROMIS À UN GRANDIOSE AVENIR, C'EST CE QUE DISENT NOS LIVRES ET NOS ANCÊTRES. ÉCOUTE MON CONSEIL, RENVOIE-LE VITE EN LIEU SÛR!"



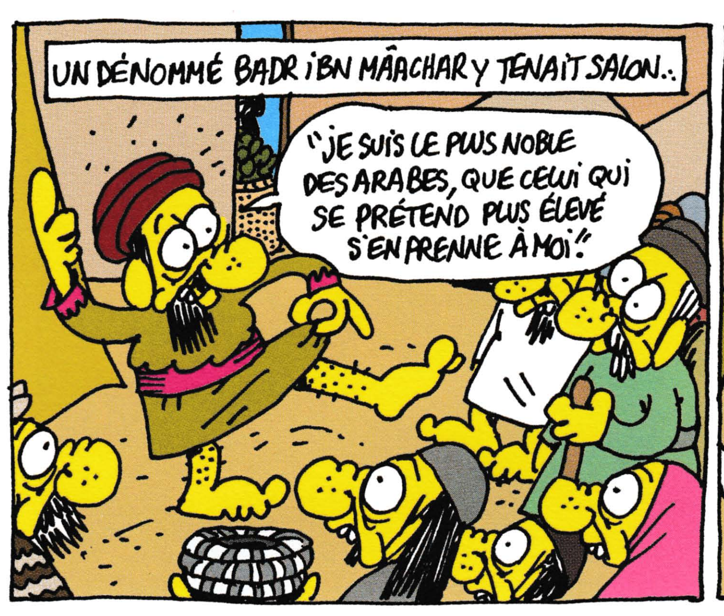

LES GUERRES SACRILÈGES
DÈS SON ADOLESCENCE, MUHAMMAD FUT INITIÉ AUX ARTS DE LA GUERRE.


MAIS IL N'EUT L'OCCASION DE MONTRER SON TALENT QU'À L'ÂGE DE 20 ANS[65], LORSQUE ÉCLATA LA QUATRIÈME GUERRE SACRILÈGE, ET QUE SES ONCLES L'APPELÈRENT À COMBATTRE À LEURS CÔTÉS.

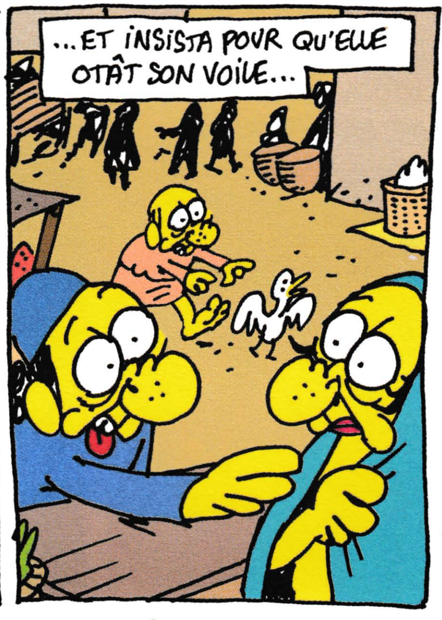
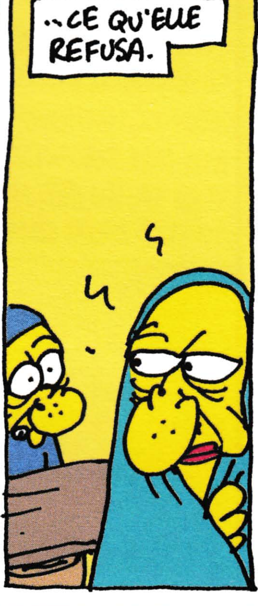

CES GUERRES, NOMMÉES HURÛB AL-FIJÂR PAR LES ARABES, REVÊTAIENT UN CARACTÈRE SACRILÈGE, CAR ELLES SE PRODUISAIENT EN TERRITOIRE SACRÉ DE LA MECQUE, DURANT LES MOIS SACRÉS DE DHÛ AL-QIÎDA, DHÛ AL-HIJJA – MOIS DU HAJJ – MOHARRAM ET RAJAB.


TOUTE GUERRE OU EFFUSION DE SANG PENDANT CES QUATRE MOIS ÉTAIT STRICTEMENT INTERDITE[66]. SAUF POUR LAVER UN AFFRONT.


LE PREMIER FIJÂR AVAIT EU LIEU ALORS QUE MUHAMMAD ÉTAIT ENCORE ADOLESCENT. COMME LA PLUPART DES GUERRES DES ARABES À L'ÉPOQUE, C'EST AU SOUK OKADH QU'ELLE ÉCLATA.


UN DÉNOMMÉ BADR IBN MÂACHAR Y TENAIT SALON..
"JE SUIS LE PLUS NOBLE DES ARABES, QUE CELUI QUI SE PRÉTEND PLUS ÉLEVÉ S'EN PRENNE À MOI !"

IL N'EUT PAS FINI SA PHRASE QU'UN HOMME JAILLIT DE LA FOULE ET LUI TRANCHA LA JAMBE.

LE DEUXIÈME FIJÂR ÉCLATA ÉGALEMENT AU SOUK OKADH. UN JEUNE DE LA TRIBU DES BANÛ KINÂNA FIT DE LOURDES AVANCES À UNE COMMERÇANTE...

...ET INSISTA POUR QU'ELLE ÔTÂT SON VOILE...

...CE QU'ELLE REFUSA.

IL PASSA ALORS DERRIÈRE SON DOS ET ACCROCHA DISCRÈTEMENT SON VOILE AVEC UNE ÉPINGLE.

LORSQU'ELLE SE LEVA, ELLE PROVOQUA LES MOQUERIES DE LA FOULE.

HUMILIÉE, ELLE APPELA À LA RESCOUSSE SA FACTION TRIBALE DES BANÛ ÂAMIR, QUI ENTRÈRENT EN GUERRE CONTRE LES BANÛ KINÂNA.


LE TROISIÈME FIJÂR EUT POUR CAUSE UNE DETTE D'UN HOMME DE BANÛ KINÂNA ENVERS UN AUTRE DE BANÛ ÂAMIR.

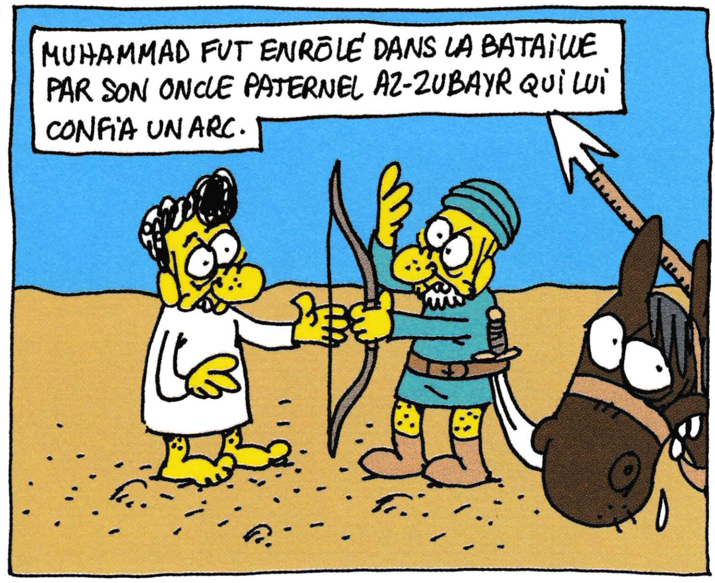

ILS FINIRENT PAR S'ENTRETUER.

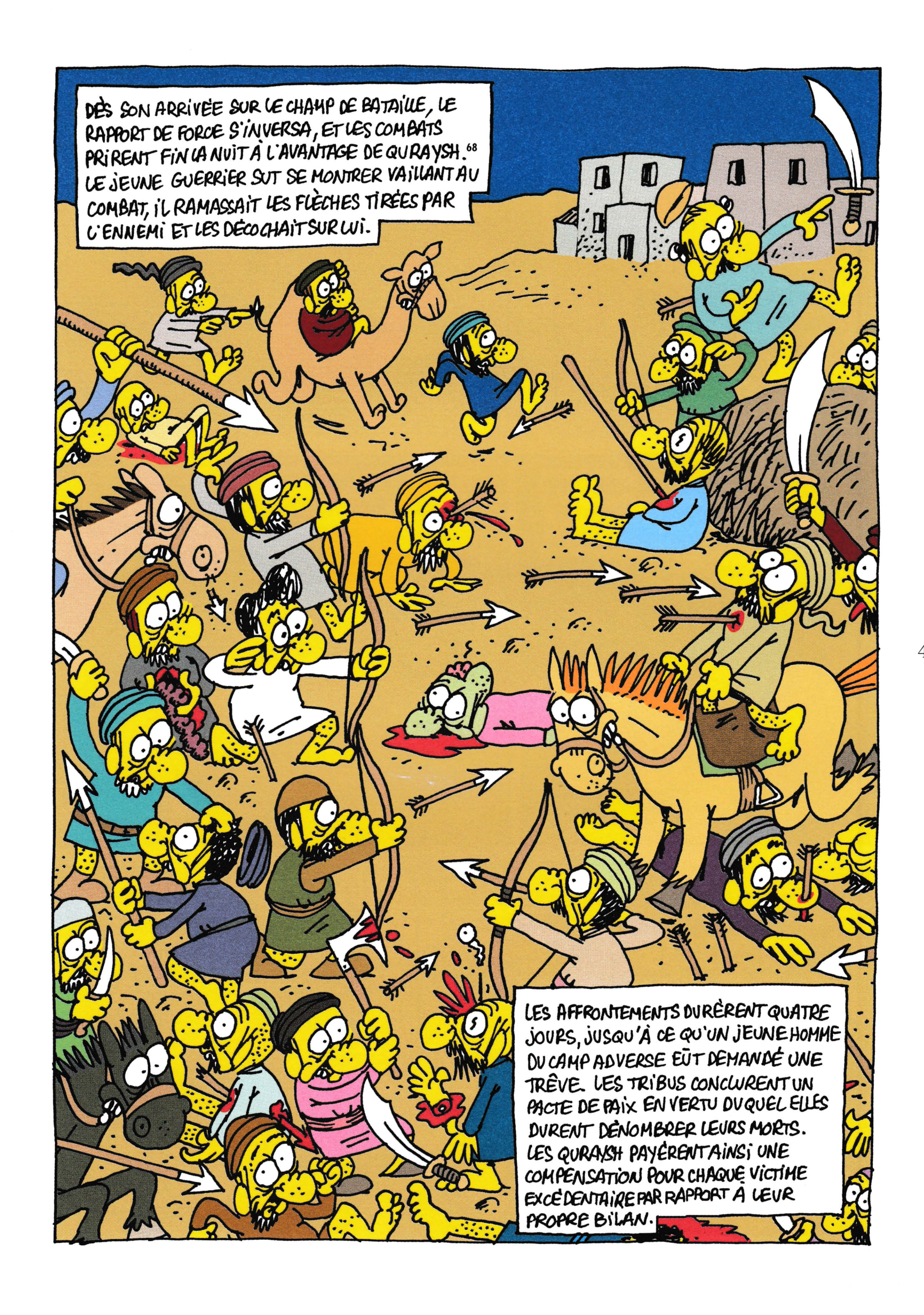

QUANT AU QUATRIÈME FIJÂR, IL FUT NOMMÉ AL-BARRÂD, DU NOM DE SON INSTIGATEUR. CELUI-CI, UN HOMME DES BANÛ KINÂNA, TUA PAR SURPRISE URWA, UN CHAMELIER DE LA TRIBU DES HAWÂZIN, QUI L'AVAIT ÉVINCÉ D'UN COMMERCE.[67]


LA NOUVELLE DE L'ASSASSINAT SE RÉPANDIT ET, AVANT MIDI, LES CAVALIERS DE DIFFÉRENTES TRIBUS S'AFFRONTÈRENT.

42


CEUX DE QAYS AVAIENT L'AVANTAGE SUR QURAYSH ET KINÂNA.


MUHAMMAD FUT ENRÔLÉ DANS LA BATAILLE PAR SON ONCLE PATERNEL AZ-ZUBAYR QUI LUI CONFIA UN ARC.


DÈS SON ARRIVÉE SUR LE CHAMP DE BATAILLE, LE RAPPORT DE FORCE S'INVERSA, ET LES COMBATS PRIRENT FIN LA NUIT À L'AVANTAGE DE QURAYSH.[68] LE JEUNE GUERRIER SUT SE MONTRER VAILLANT AU COMBAT, IL RAMASSAIT LES FLÈCHES TIRÉES PAR L'ENNEMI ET LES DÉCOCHAIT SUR LUI.
LES AFFRONTEMENTS DURÈRENT QUATRE JOURS, JUSQU'À CE QU'UN JEUNE HOMME DU CAMP ADVERSE EÛT DEMANDÉ UNE TRÊVE. LES TRIBUS CONCLURENT UN PACTE DE PAIX EN VERTU DUQUEL ELLES DURENT DÉNOMBRER LEURS MORTS. LES QURAYSH PAYÈRENT AINSI UNE COMPENSATION POUR CHAQUE VICTIME EXCÉDENTAIRE PAR RAPPORT À LEUR PROPRE BILAN.


L'ALLIANCE DES VERTUEUX
CES ANNÉES DE GUERRE AVAIENT AFFAIBLI LE COMMERCE ET NUI AU PRESTIGE DE QURAYSH PARMI LES ARABES ET À CELUI DES ARABES PARMI LES NATIONS QUI LES ENTOURAIENT.


LES SEIGNEURS DE LA MECQUE QUI AVAIENT, POUR LA PLUPART, DÉJÀ VOYAGÉ AU CHÂM OU EN ABYSSINIE, ADMIRAIENT LA PAIX ET LA JUSTICE QUI Y RÉGNAIENT...


MALGRÉ SON JEUNE ÂGE, MUHAMMAD DÉCIDA DE PRENDRE UNE INITIATIVE QUI ALLAIT LONGTEMPS ÊTRE LOUÉE PAR SES CONGÉNÈRES.


AFIN DE SE PRÉMUNIR CONTRE TOUTE SÉDITION, IL PROPOSA À SON ONCLE AZ-ZUBAYR D'APPELER LES FACTIONS TRIBALES À CONCLURE UN TRAITÉ DE PAIX QUI DEVAIT REDORER LE BLASON DES ARABES.


LA RÉUNION EUT LIEU DANS LA MAISON D'ABDULLAH IBN JADÂAN, NOBLE SEIGNEUR DE QURAYSH, LE PLUS ÂGÉ DES ALLIÉS.


LE VIEIL HOMME JOUISSAIT D'UNE GRANDE ESTIME PARMI LES SIENS, CAR IL FAISAIT PARTIE DE CEUX QUI S'INTERDISAIENT LA BOISSON.

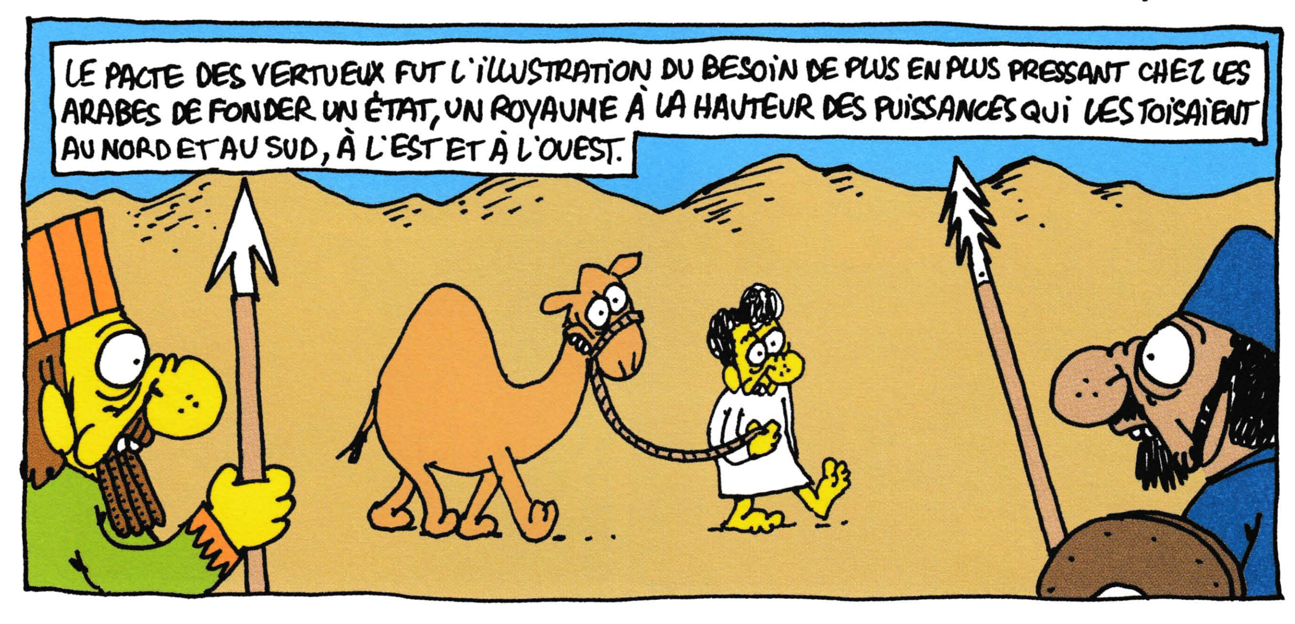

LA RAISON EN ÉTAIT QU'UNE NUIT OÙ IL FUT DANS UN ÉTAT D'IVRESSE PRONONCÉ IL COMMENÇA À TENDRE LE BRAS POUR ATTRAPER LA LUNE.


CE QUI FIT RIRE L'ASSEMBLÉE.


LORSQU'IL FUT SOBRE LE LENDEMAIN, IL JURA DE NE PLUS CONSOMMER D'ALCOOL AFIN DE NE PLUS SOUFFRIR LE RIDICULE.[69]


LES NOTABLES SCELLÈRENT UN PACTE DE NON-AGRESSION SUR LE PRINCIPE D'INTERVENTION COLLECTIVE EN CAS DE VIOLATION DE LA JUSTICE.


EN VERTU DE HILF AL-FUDÛL, TOUTE VICTIME D'INJUSTICE, QU'ELLE SOIT MECQUOISE OU ÉTRANGÈRE, DEVAIT OBTENIR RÉPARATION, TANT QU'ELLE SE TROUVAIT SUR LE TERRITOIRE DES QURAYSH.


LE PACTE DES VERTUEUX FUT L'ILLUSTRATION DU BESOIN DE PLUS EN PLUS PRESSANT CHEZ LES ARABES DE FONDER UN ÉTAT, UN ROYAUME À LA HAUTEUR DES PUISSANCES QUI LES TOISAIENT AU NORD ET AU SUD, À L'EST ET À L'OUEST.









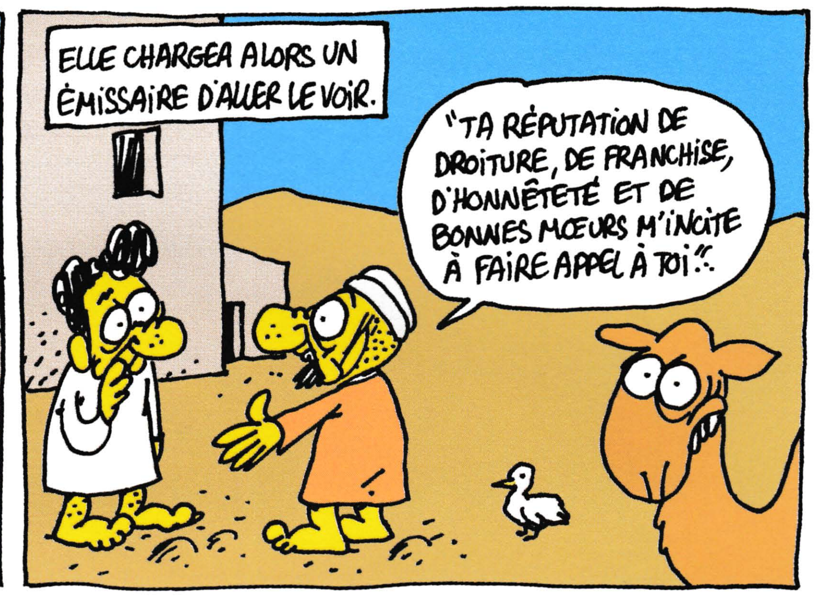
"TU SAIS BIEN QUE JE N'AIME PAS TE VOIR VOYAGER AU CHÂM, CAR JE CRAINS QUE LES JUIFS NE TE FASSENT DU MAL, MAIS JE CROIS BIEN QUE NOUS N'AVONS PAS LE CHOIX."








ELLE EUT VENT DE L'ÉCHANGE ENTRE LES DEUX HOMMES.
"JE NE SAVAIS PAS QUE TEL ÉTAIT LE SOUHAIT DE MUHAMMAD".


ELLE CHARGEA ALORS UN ÉMISSAIRE D'ALLER LE VOIR.
"TA RÉPUTATION DE DROITURE, DE FRANCHISE, D'HONNÊTETÉ ET DE BONNES MŒURS M'INCITE À FAIRE APPEL À TOI".


"JE T'OFFRE LE DOUBLE DE CE QUE J'OFFRE AUX AUTRES HOMMES POUR MENER MON COMMERCE.72"


"C'EST UNE AUBAINE QUE DIEU TE MET ENTRE LES MAINS."


AINSI, KHADÎJA L'ENVOYA AU CHÂM, ASSISTÉ DE SON ESCLAVE MAYSARA, À QUI ELLE ORDONNA DE LUI OBÉIR. DÈS QUE LEUR CONVOI QUITTA LA VILLE, CELUI QUI ÉTAIT DORÉNAVANT SURNOMMÉ AL-AMÎN, L'HONNÊTE, FUT PROTÉGÉ DU SOLEIL TAPANT DU DÉSERT PAR L'OMBRE D'UN NUAGE.




LORSQUE LA CARAVANE ARRIVA DANS LES ENVIRONS DE BOSRA, ELLE FIT UNE HALTE PRÈS DU MÊME ARBRE OÙ IL S'ÉTAIT ARRÊTÉ DES ANNÉES AUPARAVANT.


LORSQUE L'ANACHORÈTE BUHEYRÂ, DU HAUT DE SA TOUR, APERÇUT LE NUAGE QUI L'ABRITAIT, IL COURUT VERS LUI ET LUI FIT DE NOUVEAU OBÉDIENCE.


LES DEUX HOMMES PURENT S'ENTRETENIR SUR LES CHOSES DE LA RELIGION.


CE FUT LE DÉBUT D'UNE LONGUE SÉRIE D'ÉCHANGES INTELLECTUELS.

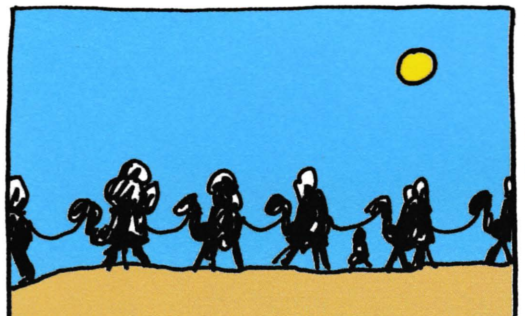

PLUS TARD, BUHEYRÂ ÉCRIRA SUR LES ARABES :
"JE LES AI TROUVÉS BARBARES ET GROSSIERS"..


"CERTAINS D'ENTRE EUX ADORAIENT LES PIERRES, D'AUTRES LES ARBRES, D'AUTRES LES DÉMONS"..


"JE LEUR AI APPRIS À RENDRE UN CULTE À DIEU ET JE LES AI AMENÉS À LA FOI!"


AU MARCHÉ DE BOSRA, MUHAMMAD ÉCOULA SANS DIFFICULTÉ TOUTES SES MARCHANDISES ET PUT EN ACQUÉRIR D'AUTRES AU MEILLEUR PRIX.


« MUHAMMAD, NOUS AVONS COMMERCÉ POUR KHADÎJA PENDANT 40 ANS, ET NOUS N'AVONS JAMAIS VU DE GAIN SUPÉRIEUR. »[73]

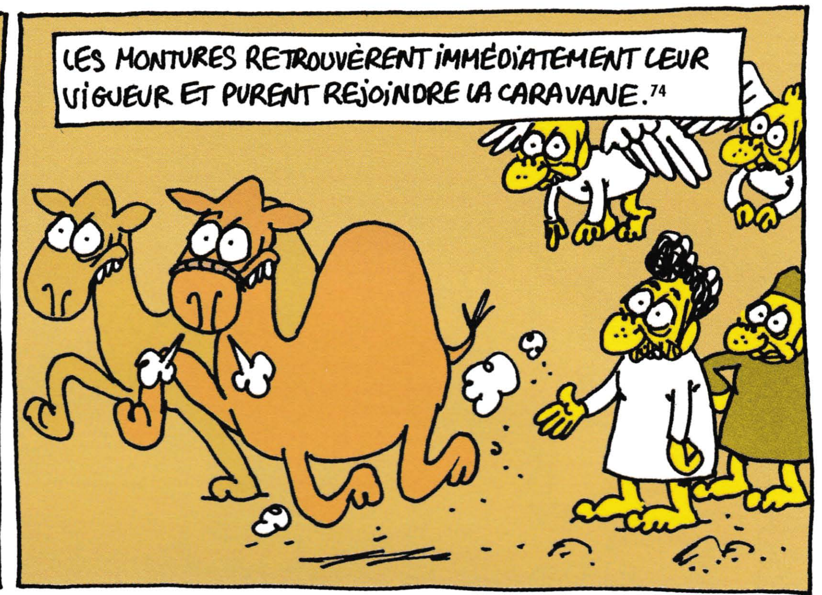

FORTE DE SON SUCCÈS, LA CARAVANE REBROUSSA CHEMIN VERS LA MECQUE, ET LE FIDÈLE ESCLAVE DE KHADÎJA PUT OBSERVER BON NOMBRE DE PRODIGES.


LA CHALEUR FUT SI TORRIDE QU'IL VIT CETTE FOIS-CI, NON UN NUAGE, MAIS DEUX ANGES PROTÉGEANT MUHAMMAD DE LEURS AILES.


MUHAMMAD, QUI ÉTAIT EN TÊTE DE CORTÈGE, NE REMARQUA PAS QUE MAYSARA DUT RALENTIR POUR SOIGNER DEUX BÊTES TOMBÉES MALADES.


L'ESCLAVE, QUI PRIT PEUR D'ÊTRE ABANDONNÉ PAR LE CONVOI, COURUT PRÉVENIR L'HONNÊTE.





MAYSARA SE PRIT D'AFFECTION POUR MUHAMMAD ET SOUHAITA QUE SA MAÎTRESSE LE TÎNT AUSSI EN HAUTE ESTIME.

"MUHAMMAD, PRÉCÉDEZ-MOI CHEZ KHADÎJA ET RACONTEZ-LUI VOS PROUESSES. QUI SAIT, PEUT-ÊTRE DOUBLERA-T-ELLE VOTRE SALAIRE".[75]


MUHAMMAD RENDIT COMPTE À KHADÎJA DES RECETTES, QUI S'ÉLEVAIENT AU DOUBLE DE SES PROFITS ANTÉRIEURS.
"OÙ EST MAYSARA?"


"JE L'AI DEVANCÉ SUR LES HAUTEURS DE LA VILLE."

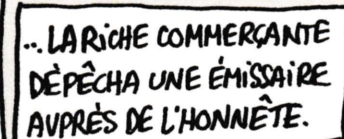

"ALLEZ VITE LUI DIRE DE ME REJOINDRE."
CETTE REQUÊTE CACHAIT SON ENVIE DE S'ASSURER DE CE QU'ELLE VENAIT DE VOIR.


SON ESCLAVE LUI CONFIRMA LA VISION DES DEUX ANGES, ET LUI CONTA L'ENTRETIEN DE MUHAMMAD AVEC BUHEYRÂ ET LE MIRACLE DES DEUX BÊTES MALADES.


KHADÎJA S'EMPRESSA DE SE RENDRE AUPRÈS DE SON COUSIN WARAQA IBN NAWFAL, LE PRÊTRE NESTORIEN, QUI LUI AFFIRMA QUE MUHAMMAD ÉTAIT LE PROPHÈTE DESTINÉ À LA OUMMA.

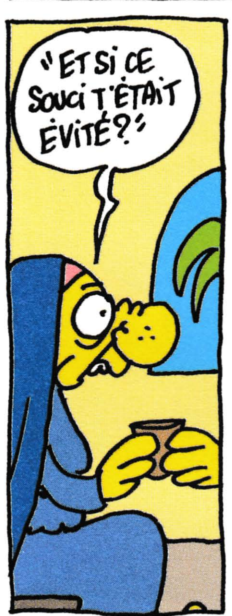
MARIAGE AVEC KHADÎJA

DEUX MOIS APRÈS SON RETOUR DU CHÂM[76], ALORS QUE MUHAMMAD ÉTAIT DEVENU UN BEAU JEUNE HOMME DE PLUS DE VINGT ANS...









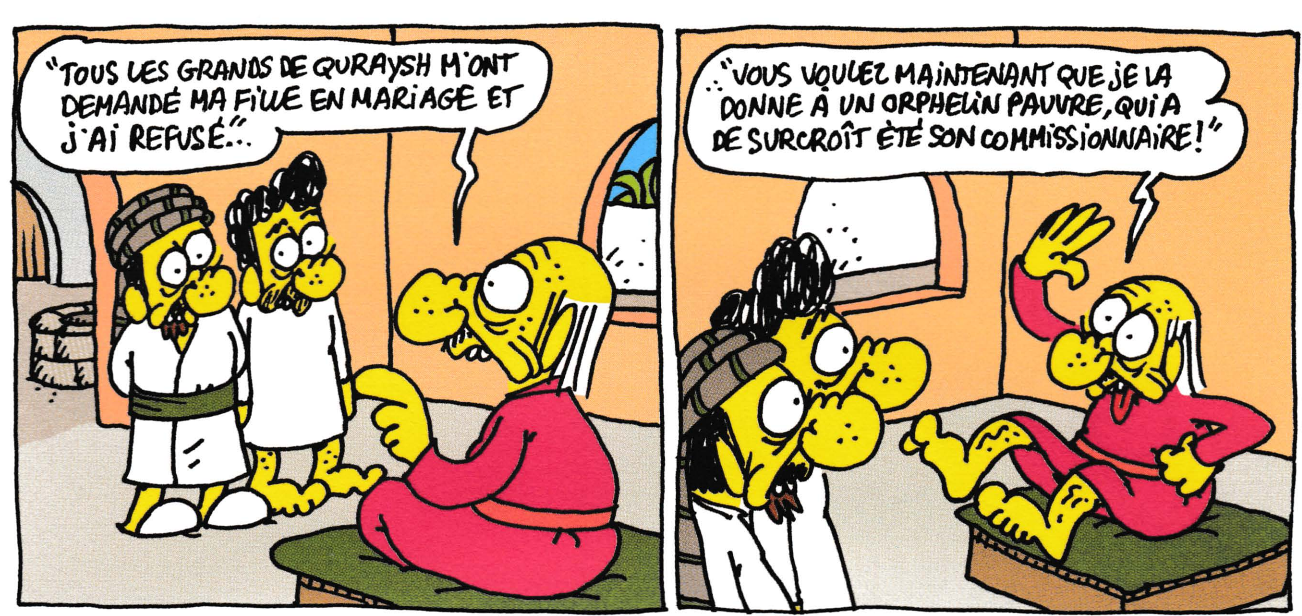












INFORMÉE DE CETTE RÉPONSE, KHADÎJA PRÉPARA UN FESTIN POUR LE LENDEMAIN, ET INVITA LES PERSONNALITÉS DE LA MECQUE, DONT SON PÈRE ET ABÛ TÂLIB...

"DIS À ABÛ TÂLIB QUE, LORSQUE MON PÈRE SERA IVRE, IL LUI DEMANDE MA MAIN POUR TOI, ET QUE, SI MON PÈRE DONNE SON CONSENTEMENT, IL LUI DEMANDE DE CONCLURE LE MARIAGE DANS CETTE RÉUNION MÊME, SANS TARDER."




LORSQUE KHUWAYLID FUT IVRE, ABÛ TÂLIB EXÉCUTA LE PLAN ET L'UNION FUT CÉLÉBRÉE.


ALORS QUE VINGT ANS ET UNE FORTUNE COLOSSALE LES SÉPARAIENT, MUHAMMAD TINT À VERSER À SA FEMME UNE DOT DE L'ÉQUIVALENT DE 500 DIRHAMS[79].


SATISFAITE DE SA RUSE, LA RICHE MARIÉE DEMANDA À SES SERVANTES DE DANSER ET DE JOUER DU TAMBOURIN.


À LA TOMBÉE DE LA NUIT, LORSQUE LES HÔTES SE RETIRÈRENT, KHADÎJA COUCHA SON PÈRE ET LE COUVRIT D'AROMATES ET DE SAFRAN COMME LE VOULAIT LA COUTUME LORSQU'UN PÈRE MARIAIT SA FILLE.


AU RÉVEIL...
"QUE SIGNIFIE CECI ?"
"TU AS MARIÉ KHADÎJA HIER À MUHAMMAD !"


IL NIA VIGOUREUSEMENT, MAIS SA FILLE LE LUI CONFIRMA.
"J'IRAI AUJOURD'HUI DANS L'ASSEMBLÉE DES QURAYSH..."


… AU TEMPLE DE LA KAÂBA, JE ME DÉDIRAI !…


… J'INTENTERAI UN PROCÈS À ABÛ TÂLIB…


… ET JE QUERELLERAI MUHAMMAD JUSQU'À CE QU'IL TE RÉPUDIE !…


… PÈRE, DE GRÂCE, NE LE FAIS PAS, TU ME DÉSHONORERAIS…


DÈS LE LENDEMAIN, MUHAMMAD S'INSTALLA CHEZ ELLE[80]. À PLUS DE QUARANTE ANS, KHADÎJA AVAIT DÉJÀ UNE FILLE ET DEUX FILS DE SES PREMIERS MARIAGES.


MAIS ELLE DONNA ENCORE À SON JEUNE ÉPOUX DEUX GARÇONS, AL-TÂHIR ET AL TAYYIB, AINSI QUE TROIS FILLES, ZAYNAB, ROQAYA ET UM KALTHÛM.


ELLE RESTA SON UNIQUE ÉPOUSE JUSQU'À SA MORT, UNE VINGTAINE D'ANNÉES APRÈS LEUR MARIAGE.







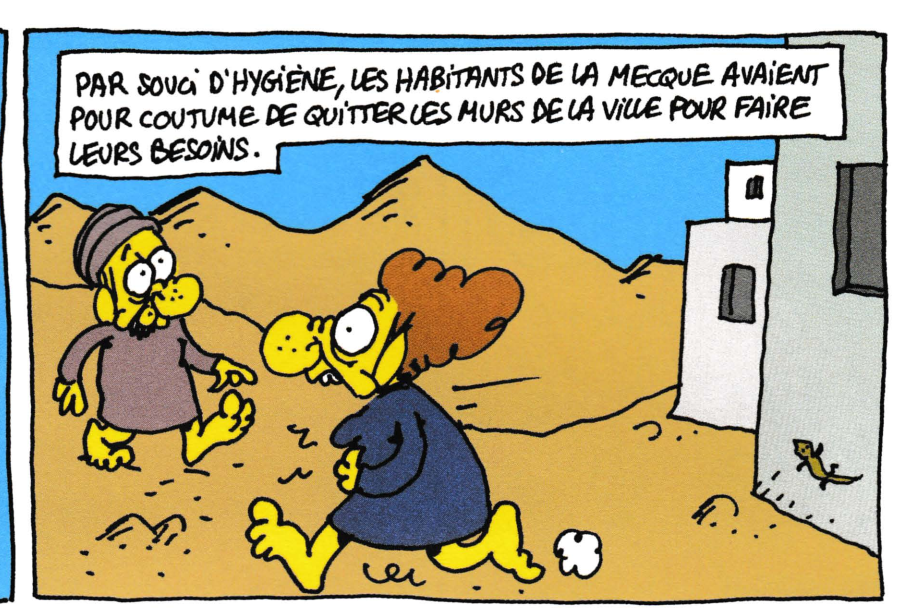


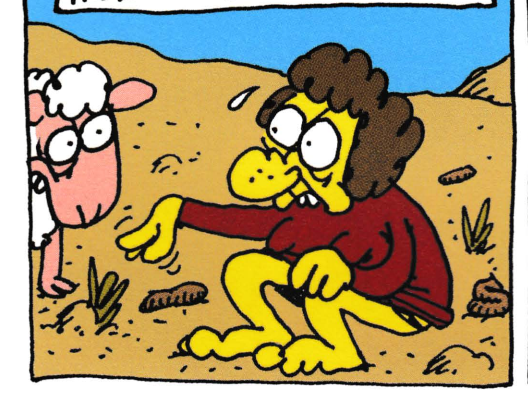


PENDANT DES ANNÉES, MUHAMMAD S'Y ISOLA DES JOURNÉES, VOIRE DES SEMAINES ENTIÈRES. IL Y PASSAIT NOTAMMENT LE MOIS DE RAMADAN,[82] QUE LES ARABES DE LA PÉRIODE ANTÉISLAMIQUE CONSACRAIENT AU JEÛNE ET À L'EXPIATION DES PÉCHÉS.

SALÂM DES PIERRES

MUHAMMAD ÉTAIT ENTOURÉ D'UNE AURA DE MYSTICISME DONT TÉMOIGNÈRENT SES CONTEMPORAINS, FUSSENT-ILS HUMAINS OU OBJETS.














"KHADÎJA, JE NE DÉTESTE RIEN AU MONDE PLUS QUE CES STATUETTES ET LEURS PRÊTRES, MAIS JE CRAINS BIEN D'ÊTRE L'UN D'EUX."


"NON, MON CHER COUSIN, POURQUOI VOULEZ-VOUS QUE DIEU VOUS FASSE CELA, ALORS QUE VOUS ÊTES HONNÊTE, FRANC ET BIENFAISANT ENVERS VOTRE PROCHAIN?"[85]


KHADÎJA PRIA ABŪ BAKR,[86] COMMERÇANT, CHAMELIER ET AMI DE LA FAMILLE, D'EMMENER MUHAMMAD AUPRÈS DE WARAQA IBN NAWFAL AFIN QU'IL LUI CONTÂT SON HISTOIRE.


"LORSQUE JE MARCHE SEUL, J'ENTENDS DES VOIX M'APPELER."


"J'EN AI SI PEUR QUE JE PRENDS LA FUITE!"


"NE LE FAITES POINT!"


"AU CONTRAIRE, RESTEZ ÉCOUTER CE QUE LES VOIX ONT À DIRE, ET VENEZ ME LE RAPPORTER!"


L'ANGE GABRIEL
UN LUNDI SOIR, LE JOUR DE SON QUARANTIÈME ANNIVERSAIRE, MUHAMMAD ALLA SE RECUEILLIR DANS LA GROTTE DE HIRÂA.


PERDU DANS SES CONTEMPLATIONS, IL VIT APPARAÎTRE DANS L'IMMENSITÉ DU CIEL JIBRÎL.[87]


MUHAMMAD PRIT PEUR ET DÉTOURNA SON REGARD.


MAIS PARTOUT OÙ IL POSAIT SES YEUX IL VOYAIT TOUJOURS L'ANGE, STOÏQUE ET RASSURANT.


"MUHAMMAD, TU ES L'ENVOYÉ DE DIEU À CETTE OUMMA. TU DOIS DONC APPELER LES HUMAINS ET LES DÉMONS À RECONNAÎTRE"...


..."QU'IL N'Y A DE DIEU QU'ALLAH!"


L'ARCHANGE LUI MIT ENTRE LES MAINS UN PARCHEMIN ORNÉ DE SOIE ET D'ÉMERAUDES.[88]
"LIS!"
"JE NE SAIS PAS LIRE."


"LIS!"
"JE NE SAIS PAS LIRE!"


"LIS! AU NOM DE TON SEIGNEUR QUI A TOUT CRÉÉ. IL A CRÉÉ L'HOMME D'UNE ADHÉRENCE. LIS! CAR TON SEIGNEUR EST LE TRÈS NOBLE. C'EST LUI QUI A ENSEIGNÉ PAR LE CALAME. IL A ENSEIGNÉ À L'HOMME CE QU'IL IGNORAIT.[89]"


AINSI, JIBRÎL RÉVÉLA À MUHAMMAD LES PREMIERS VERSETS DU CORAN.


IL FRAPPA ENSUITE LE SOL DE SON PIED POUR FAIRE JAILLIR UNE SOURCE D'EAU ET ORDONNA À L'ÉLU DE DIEU DE FAIRE SES ABLUTIONS.


ET LUI APPRIT À FAIRE LA PRIÈRE.[90]


DE RETOUR À LA MAISON, MUHAMMAD ÉTAIT BOULEVERSÉ PAR CE QU'IL VENAIT DE VIVRE.


"COUVREZ-MOI, COUVREZ-MOI!"

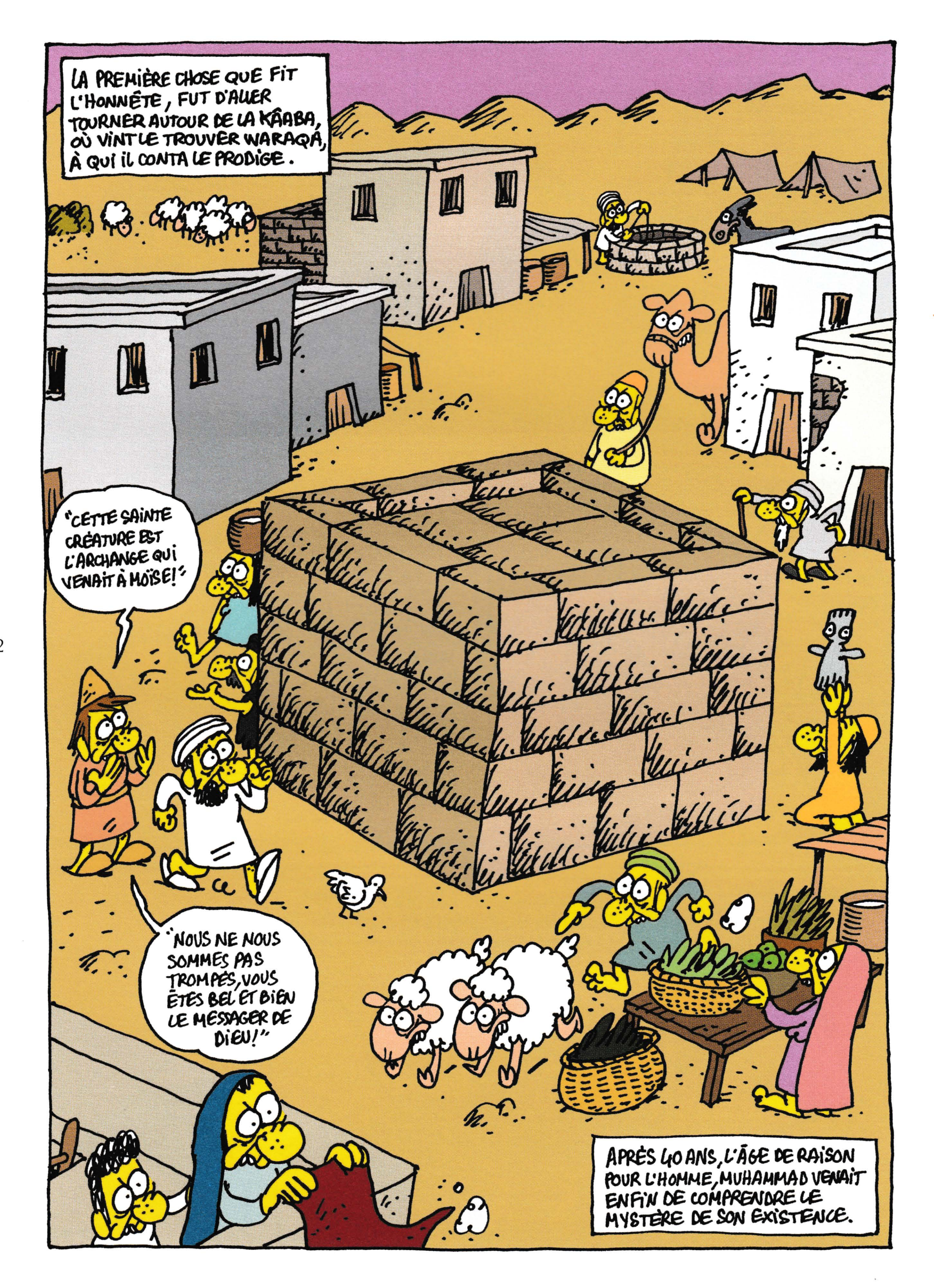

"PAR LE SEIGNEUR QUI POSSÈDE MON ÂME, J'ESPÈRE QUE VOUS ÊTES LE PROPHÈTE QUE NOUS ENVOIE DIEU!"


KHADÎJA L'INVITA À S'ASSEOIR SUR SA CUISSE ET LUI DEMANDA DE LUI PARLER DE CETTE PRÉSENCE QUI LE VISITA DANS LA GROTTE.
"LE VOYEZ-VOUS, MAINTENANT?"
"OUI, JE LE VOIS."


ELLE LE FIT ENSUITE S'ASSEOIR ENTRE SES CUISSES.
"ET MAINTENANT, VOUS LE VOYEZ?"
"OUI, JE LE VOIS ENCORE, KHADÎJA."


"ET MAINTENANT?"
"JE NE LE VOIS PLUS."

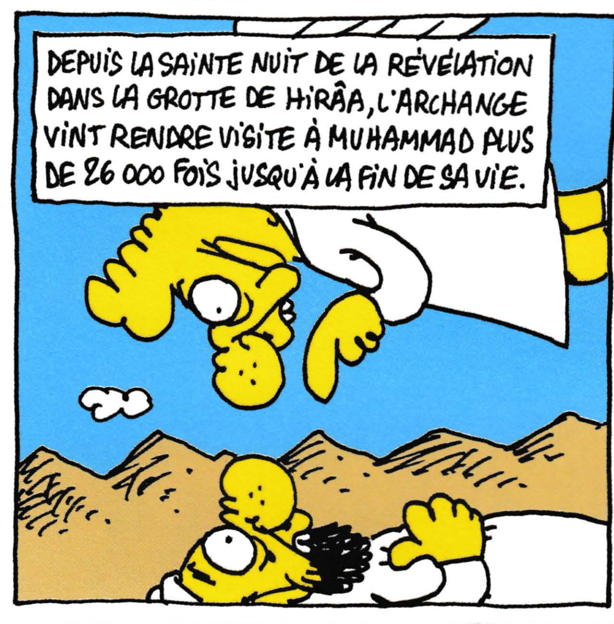

"PAR LE CIEL, CE N'EST PAS UN DÉMON QUE VOUS VOYEZ, MAIS BIEN UN ANGE!"



LA PREMIÈRE CHOSE QUE FIT L'HONNÊTE, FUT D'ALLER TOURNER AUTOUR DE LA KÂABA, OÙ VINT LE TROUVER WARAQA, À QUI IL CONTA LE PRODIGE.
"CETTE SAINTE CRÉATURE EST L'ARCHANGE QUI VENAIT À MOÏSE!"
"NOUS NE NOUS SOMMES PAS TROMPÉS, VOUS ÊTES BEL ET BIEN LE MESSAGER DE DIEU!"
APRÈS 40 ANS, L'ÂGE DE RAISON POUR L'HOMME, MUHAMMAD VENAIT ENFIN DE COMPRENDRE LE MYSTÈRE DE SON EXISTENCE.


LES PREMIERS ADEPTES
MUHAMMAD A ÉTÉ CHOISI PAR DIEU POUR PORTER LE LOURD FARDEAU DE LA RISÂLA.[91]

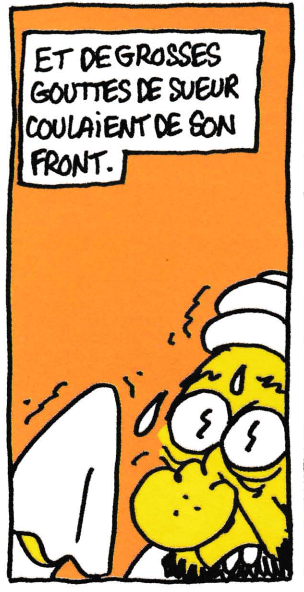

UNE TELLE DESTINÉE NE FUT PAS SANS RISQUES, AUSSI, L'HONNÊTE DUT COMMENCER LA DÂAWA[92] EN SECRET.


DEPUIS LA SAINTE NUIT DE LA RÉVÉLATION DANS LA GROTTE DE HIRÂA, L'ARCHANGE VINT RENDRE VISITE À MUHAMMAD PLUS DE 26 000 FOIS JUSQU'À LA FIN DE SA VIE.


À CHACUNE DE SES APPARITIONS, L'HONNÊTE ENTENDAIT UN SON DE CLOCHE...


...IL ÉTAIT PRIS DE CONVULSIONS...

63


ET DE GROSSES GOUTTES DE SUEUR COULAIENT DE SON FRONT.


LORSQUE L'ANGE LE QUITTAIT, LES VERSETS RÉVÉLÉS RESTAIENT GRAVÉS DANS SA MÉMOIRE AFIN QU'IL LES ENSEIGNE À SON ENTOURAGE.


SELON ASMÂA BINT ÂMÎS, LORSQU'IL RECEVAIT LA RÉVÉLATION, MUHAMMAD AVAIT L'APPARENCE D'UN HOMME IVRE[93].























MUHAMMAD, LUI, N'ÉTAIT PAS SOUMIS À CETTE RÈGLE, CAR MÊME LORSQUE SES YEUX SE FERMAIENT, SON COEUR NE DORMAIT JAMAIS.[94]



LA FOI PRÊCHÉE PAR L'HONNÊTE DEVINT RAPIDEMENT CELLE DES PLUS HUMBLES.





LES ESCLAVES ÉGALEMENT ADHÉRÈRENT DE PLUS EN PLUS NOMBREUX À LA NOUVELLE FOI MONOTHÉISTE, CAR, BIEN QU'ELLE N'EÛT JAMAIS ABOLI L'ESCLAVAGE, ELLE ADOUCISSAIT LES CONDITIONS DE LA SERVILITÉ ET FUSTIGEAIT LE RACISME ANTI-NOIRS.

"CE SONT VOS FRÈRES. HABILLEZ-LES COMME VOUS VOUS HABILLEZ. DONNEZ-LEUR À MANGER CE QUE VOUS MANGEZ".




ALI
LE PLUS JEUNE DES FILS D'ABŪ TĀLIB FUT L'UN DES TOUT PREMIERS ADEPTES DU MESSAGER D'ALLAH.


ALI IBN ABÎ TÂLIB, QUI DEVIENDRA LE QUATRIÈME CALIFE DE L'ISLAM APRÈS LA MORT DE SON COUSIN, S'EST CONVERTI DÈS L'ÂGE DE 8 ANS.[95]


LES DEUX HOMMES, MALGRÉ LEUR DIFFÉRENCE D'ÂGE, FURENT TRÈS PROCHES.


FÂTIMA BINT ASSAD, LA MÈRE D'ALI, SE SOUVINT DE SA NAISSANCE.
"L'ENVOYÉ D'ALLAH L'A PORTÉ DANS SES BRAS, IL L'A BAPTISÉ ALI..."


"...PUIS IL LUI A CRACHÉ DANS LA BOUCHE"


"ENSUITE, IL A MIS SA LANGUE DANS LA BOUCHE DU PETIT QUI A COMMENCÉ À LA SUCER JUSQU'À CE QU'IL S'ENDORME"

66


"LE LENDEMAIN, NOUS AVONS FAIT APPEL À UNE NOURRICE, MAIS ALI A REJETÉ SON SEIN, IL NE VOULAIT PLUS TÊTER QUE LA LANGUE DE MUHAMMAD.[96]"


PLUS TARD, LE PROPHÈTE LUI DONNERA LA MAIN DE FÂTIMA, LA PRÉFÉRÉE DE SES FILLES, LA MÈRE D'AL-HASSAN ET D'AL-HUSSEIN.


LA MAISON D'AL-ARQAM
LA DÂAWA SE FIT AINSI SECRÈTEMENT PENDANT TROIS ANS.


POUR PRIER, LES NOUVEAUX CONVERTIS DEVAIENT QUITTER LES MURS DE LA VILLE ET SE DISSIMULER DERRIÈRE LES DUNES DU DÉSERT.


UN JOUR, DES HOMMES DE QURAYSH PASSÈRENT PAR LÀ ET LES RAILLÈRENT.


RÉVOLTÉ, SÂAD IBN AL-WAQQÂS BALANÇA UNE MÂCHOIRE D'ANIMAL À L'UN D'EUX EN PLEINE FIGURE ET LE BLESSA.


CE FUT LE PREMIER SANG QUI COULA EN ISLAM.


CRAIGNANT DES REPRÉSAILLES, 39 FIDÈLES SE RÉFUGIÈRENT DANS LA MAISON D'AL-ARQAM SUR LA SAINTE COLLINE DE SAFA, PRÈS DE LA MECQUE.


ILS Y RESTÈRENT CLOÎTRÉS UN MOIS, PRIANT JOUR ET NUIT, PUIS ALLAH ORDONNA À MUHAMMAD DE PRÊCHER SON MESSAGE AU GRAND JOUR.

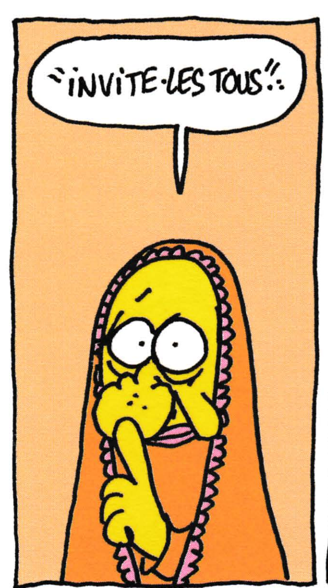

ABÛ LAHAB
"AVERTIS D'ABORD TA PROCHE PARENTELE!"


CONNAISSANT LES SIENS, MUHAMMAD SE DÉCOURAGEA ET S'ENFERMA CHEZ LUI PENDANT ENCORE UN MOIS, PLONGÉ DANS LA MÉLANCOLIE.

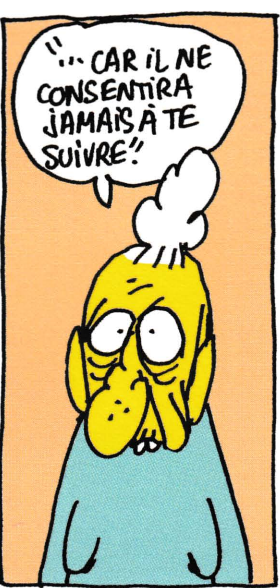

SES TANTES QUI LE CRURENT SOUFFRANT VINRENT LUI RENDRE VISITE.


"JE NE ME PLAINS DE RIEN, MAIS ALLAH M'A ORDONNÉ DE PRÊCHER D'ABORD PARMI LES MIENS..."


"... ET JE VAIS DONC DEVOIR RÉUNIR LES FILS D'ABD AL-MUTTALIB POUR LES APPELER À VÉNÉRER LE DIEU UNIQUE."


"INVITE-LES TOUS..."


"... SAUF ABD AL-UZZÂ..."


"... CAR IL NE CONSENTIRA JAMAIS À TE SUIVRE!"

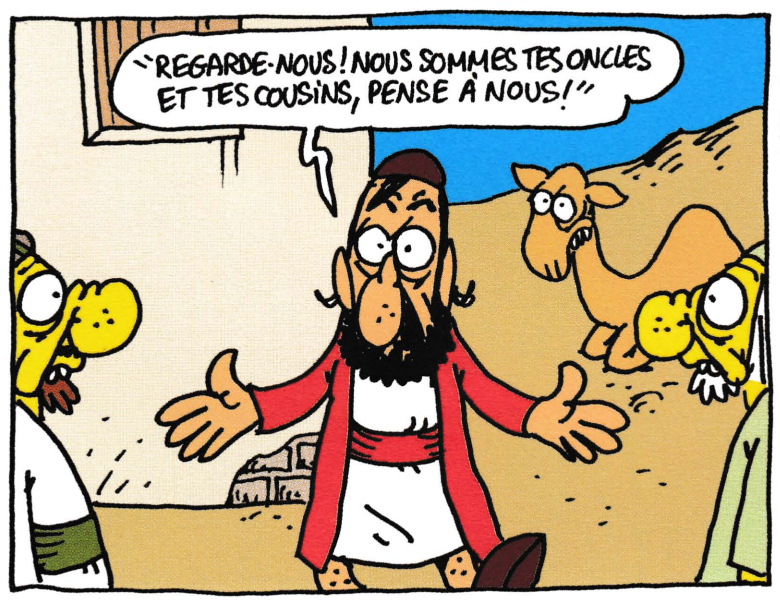

IL NE LES ÉCOUTA PAS.[97]


L'ONCLE EN QUESTION ÉTAIT SURNOMMÉ ABŪ LAHAB EN RAISON DE SA TRÈS GRANDE BEAUTÉ ET DE SON TEINT FLAMBOYANT.


IL ASSISTA AU CONSEIL DE FAMILLE CONVOQUÉ PAR MUHAMMAD, QUI EXPLIQUA SAGEMENT À SES PROCHES QU'IL AVAIT REÇU LA RÉVÉLATION DIVINE.


"MAUDIT SOIS-TU ! C'EST POUR ÇA QUE TU NOUS AS RÉUNIS ?"


IL PRIT UN CAILLOU POUR LE JETER SUR SON NEVEU.
"JE N'AI VU PERSONNE FAIRE PIRE CHOSE À SES PROCHES"


"REGARDE-NOUS ! NOUS SOMMES TES ONCLES ET TES COUSINS, PENSE À NOUS !"


"PARLE DE CE QUE TU VEUX, MAIS NE NOUS METS PAS EN CONFRONTATION AVEC LES AUTRES ARABES !"



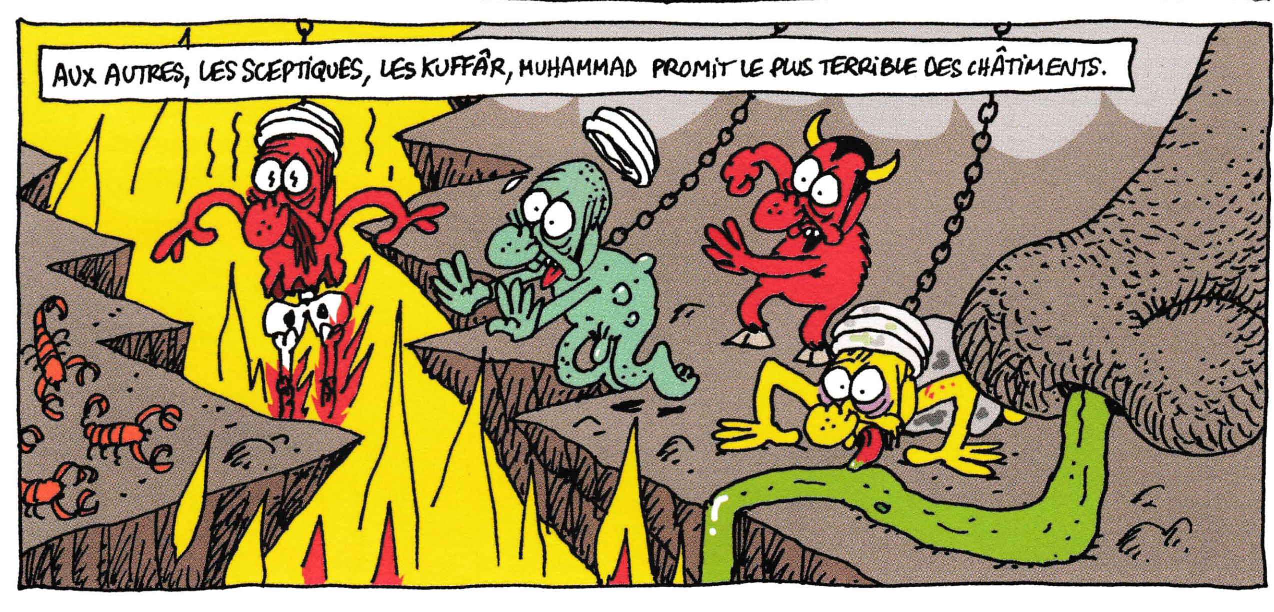


" QUE PÉRISSENT LES DEUX MAINS D'ABÛ LAHAB ET QU'IL PÉRISSE LUI-MÊME. SA FORTUNE ET SES BIENS SERONT VAINS. IL SUBIRA L'IMPACT D'UN FEU ARDENT. AINSI QUE SA FEMME, PORTEUSE DE BOIS, DONT LE COU EST ATTACHÉ PAR UNE CORDE RUGUEUSE[98]. "


LA PROTECTION D'ABÛ TÂLIB
PLUS PERSONNE À LA MECQUE N'IGNORAIT QUE MUHAMMAD S'ÉTAIT PROCLAMÉ PROPHÈTE.


CHAQUE JOUR, IL SORTAIT EN VILLE ET SE HISSAIT AU MILIEU DE LA FOULE POUR APPELER QURAYSH À COMBATTRE LES ASNÂM ET CROIRE EN UN DIEU UNIQUE, CELUI D'ABRAHAM.


À CEUX QUI LE SUIVIRENT, MUHAMMAD PROMIT LE PARADIS D'ÉDEN.


AUX AUTRES, LES SCEPTIQUES, LES KUFFÂR, MUHAMMAD PROMIT LE PLUS TERRIBLE DES CHÂTIMENTS.

71


ALERTÉS PAR LA GRAVITÉ DE SES PROPOS, LES NOTABLES DE QURAYSH ALLÈRENT CHEZ ABÛ TÂLIB, UN DES LEURS, DONT ILS CONNAISSAIENT L'INFLUENCE SUR MUHAMMAD.


"ABÛ TÂLIB, TU ES UN HOMME ÂGÉ, TU JOUIS D'HONNEUR ET DE PRESTIGE PARMI NOUS. TON NEVEU INSULTE NOS ANCÊTRES, NOTRE FOI ET NOS COUTUMES !"


"IL BLASPHÈME NOS DIVINITÉS, ET ÇA, NOUS NE POUVONS L'ACCEPTER !"


"SI TU NE L'EN DISSUADES PAS, NOUS N'HÉSITERONS PAS À VOUS COMBATTRE TOUS LES DEUX JUSQU'AU SANG.[99]"


ILS QUITTÈRENT LE VIEILLARD DÉSEMPARÉ. IL NE VOULAIT NI S'ALIÉNER LES SIENS, NI DÉSAVOUER CELUI QU'IL AVAIT ÉLEVÉ COMME UN FILS.


IL DÉCIDA D'INFORMER MUHAMMAD DE L'ULTIMATUM DES QURAYSH.
"PRÉSERVE-TOI, ET PRÉSERVE TON VIEIL ONCLE. NE M'INFLIGE PAS CE QUE JE NE PUIS SUPPORTER."


"JE LE JURE SUR ALLAH, MON ONCLE, SI L'ON METTAIT LE SOLEIL DANS MA MAIN DROITE ET LA LUNE DANS MA MAIN GAUCHE POUR QUE JE RENONCE À MON MESSAGE, JE N'Y CONSENTIRAIS POINT."


"MUHAMMAD !"


"VA, MON FILS, VA, ET DIS CE QUE TU VEUX, JE JURE QUE JAMAIS JE NE TE LIVRERAI, TANT QUE JE SERAI EN VIE, JE NE LES LAISSERAI JAMAIS TE FAIRE DU MAL".


LORSQUE LES QURAYSH APPRIRENT QU'ÂBU TÂLIB AVAIT REFUSÉ DE TRAHIR MUHAMMAD, ILS RETOURNÈRENT LE VOIR.


"NOUS T'APPORTONS ÎMÂRA IBN AL-WALÎD, C'EST LE PLUS VIGOUREUX DE NOS JEUNES, PRENDS-LE POUR FILS ET DONNE-NOUS TON NEVEU QUI A BAFOUÉ TA RELIGION"..


..ET CELLE DE TES ANCÊTRES, QUI DIVISE LES TIENS ET QUI RIDICULISE NOS US.
NOUS VOULONS LE TUER SANS TE LÉSER."
"VOUS VOULEZ ME DONNER VOTRE FILS QUE JE LE CHOIE"..

73


"..ET QUE JE VOUS DONNE LE MIEN POUR QUE VOUS LE TUIEZ ? AVEZ-VOUS DÉJÀ VU UNE CHAMELLE QUI S'ATTENDRIT POUR UN AUTRE CHAMELON QUE LE SIEN ?[100]"

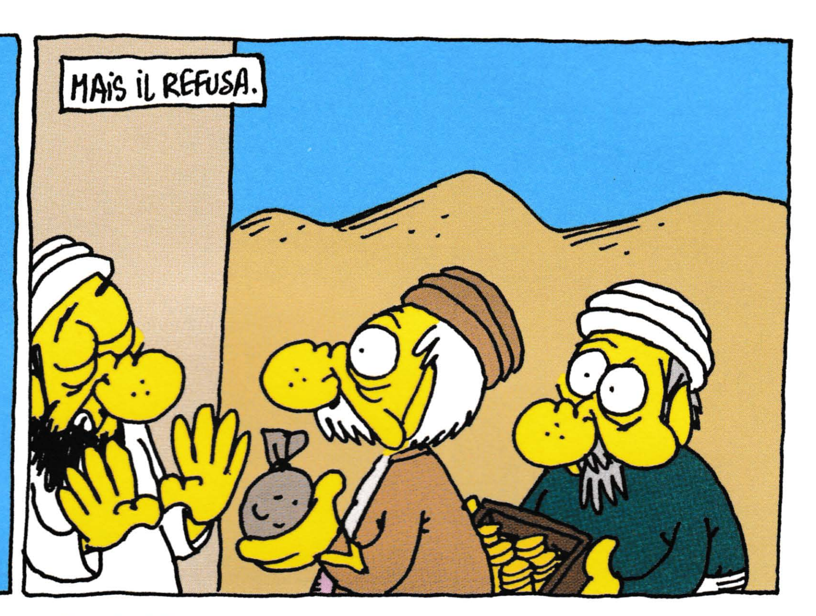

QUELQUE TEMPS PLUS TARD, ÎMÂRA MOURUT DE DÉMENCE, APRÈS UNE LONGUE ERRANCE DANS LE DÉSERT.


ABÛ TÂLIB, LUI, PROTÉGEA MUHAMMAD JUSQU'À SA MORT, SANS JAMAIS ACCEPTER DE SE CONVERTIR À L'ISLAM. IL MOURUT EN KÂFIR.

ALLAH N'EST PAS À VENDRE

LES SEIGNEURS DE QURAYSH PROPOSÈRENT HONNEURS, RICHESSES ET POUVOIR À MUHAMMAD, POURVU QU'IL CESSÂT DE BAFOUER LEUR TRADITION.





















L'ÉTAU DES PERSÉCUTIONS SE RESSERRA DE PLUS EN PLUS AUTOUR DE MUHAMMAD ET DE SES DISCIPLES. CEUX QUI ÉTAIENT DE CONDITION SERVILE FURENT TORTURÉS PAR LEURS MAÎTRES, SOUVENT JUSQU'À CE QUE MORT S'ENSUIVE, SANS JAMAIS ABJURER LEUR FOI.


PREMIÈRE HÉGIRE EN ABYSSINIE
VOYANT L'INJUSTICE FRAPPER SES DISCIPLES, MUHAMMAD LEUR DIT:
"DISPERSEZ-VOUS SUR LA SURFACE DE LA TERRE!"
"MAIS OÙ IRONS-NOUS, Ô MESSAGER D'ALLAH?"


MUHAMMAD POINTA SON DOIGT EN DIRECTION DE L'ÉTHIOPIE.
"PAR LÀ! IL Y A LÀ-BAS UN ROI CHEZ QUI NUL N'ENDURE JAMAIS L'ARBITRAIRE[102]"

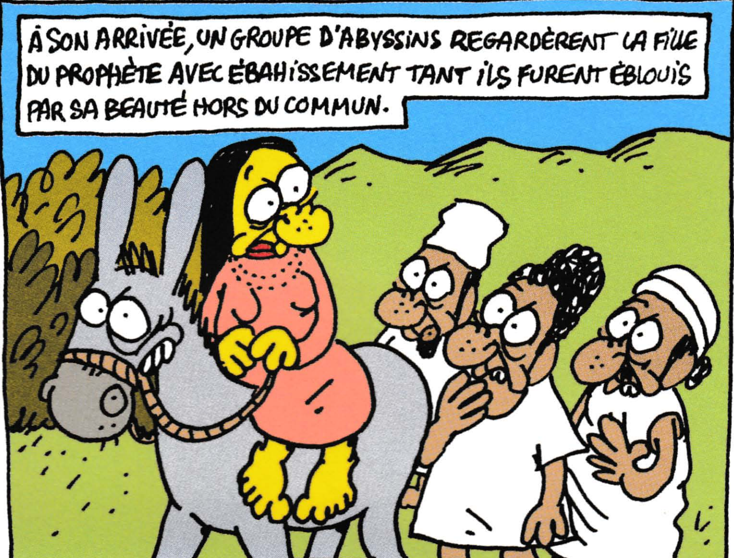

AINSI, CINQ ANS APRÈS LA RÉVÉLATION, LES MUSULMANS FURENT JETÉS SUR LES SENTIERS DE L'EXODE.
PLUS DE 80 D'ENTRE EUX PRIRENT LA FUITE UNE NUIT DU MOIS DE RAJAB.

77

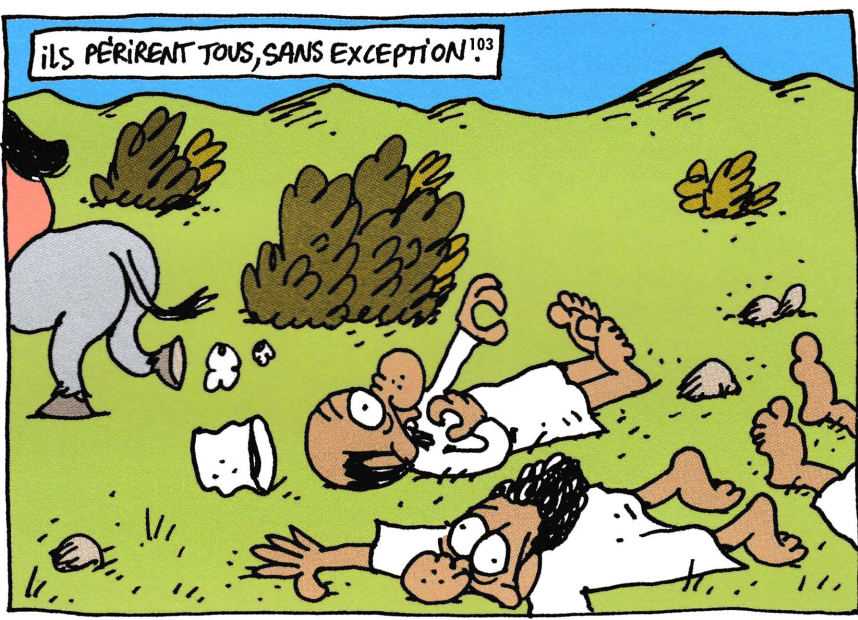

LES FÉODAUX DE QURAYSH LES SUIVIRENT JUSQU'À LA MER, MAIS NE PURENT RETROUVER LEURS TRACES.


CERTAINS PARTIRENT SEULS, D'AUTRES EN FAMILLE, COMME OTHMAN IBN AFFÂN, QUI DEVIENDRA LE TROISIÈME ET DERNIER CALIFE DE L'ISLAM, ET SON ÉPOUSE ROQAYYA, FILLE DE MUHAMMAD ET DE KHADÎJA.


AVANT LUI, ELLE ÉTAIT MARIÉE À OTBA, FILS D'ABÛ LAHAB, QUI LA RÉPUDIA APRÈS LA RÉVÉLATION DES VERSETS CONTRE SON PÈRE.


À SON ARRIVÉE, UN GROUPE D'ABYSSINS REGARDÈRENT LA FILLE DU PROPHÈTE AVEC ÉBAHISSEMENT TANT ILS FURENT ÉBLOUIS PAR SA BEAUTÉ HORS DU COMMUN.


ELLE EN FUT SI INCOMMODÉE QU'ELLE PRIA POUR QUE DIEU LES PUNISSE DE L'OUTRAGE.


ILS PÉRIRENT TOUS, SANS EXCEPTION![103]


RESTÉE À LA MECQUE, L'AUTRE FILLE DE MUHAMMAD, UM KALTHÛM, ÉTAIT ÉGALEMENT MARIÉE À L'UN DES FILS D'ABÛ LAHAB, OBAYBA, LE FRÈRE CADET D'OTBA.


LORSQU'IL LA RENVOYA CHEZ SON SAINT PÈRE, CELUI-CI LE MAUDIT À HAUTE VOIX.
"QU'ALLAH T'ENVOIE UN DE SES CHIENS!"


QUELQUES JOURS PLUS TARD, LE GENDRE HONNI QUITTA LA MECQUE AVEC UNE CARAVANE DE COMMERCE EN DIRECTION DU CHÂM.


EN CHEMIN, LE CONVOI S'ARRÊTA POUR PASSER LA NUIT DANS UN MONASTÈRE.
"FAITES ATTENTION, IL Y A DES LIONS QUI RÔDENT EN CE MOMENT SUR CES TERRES."

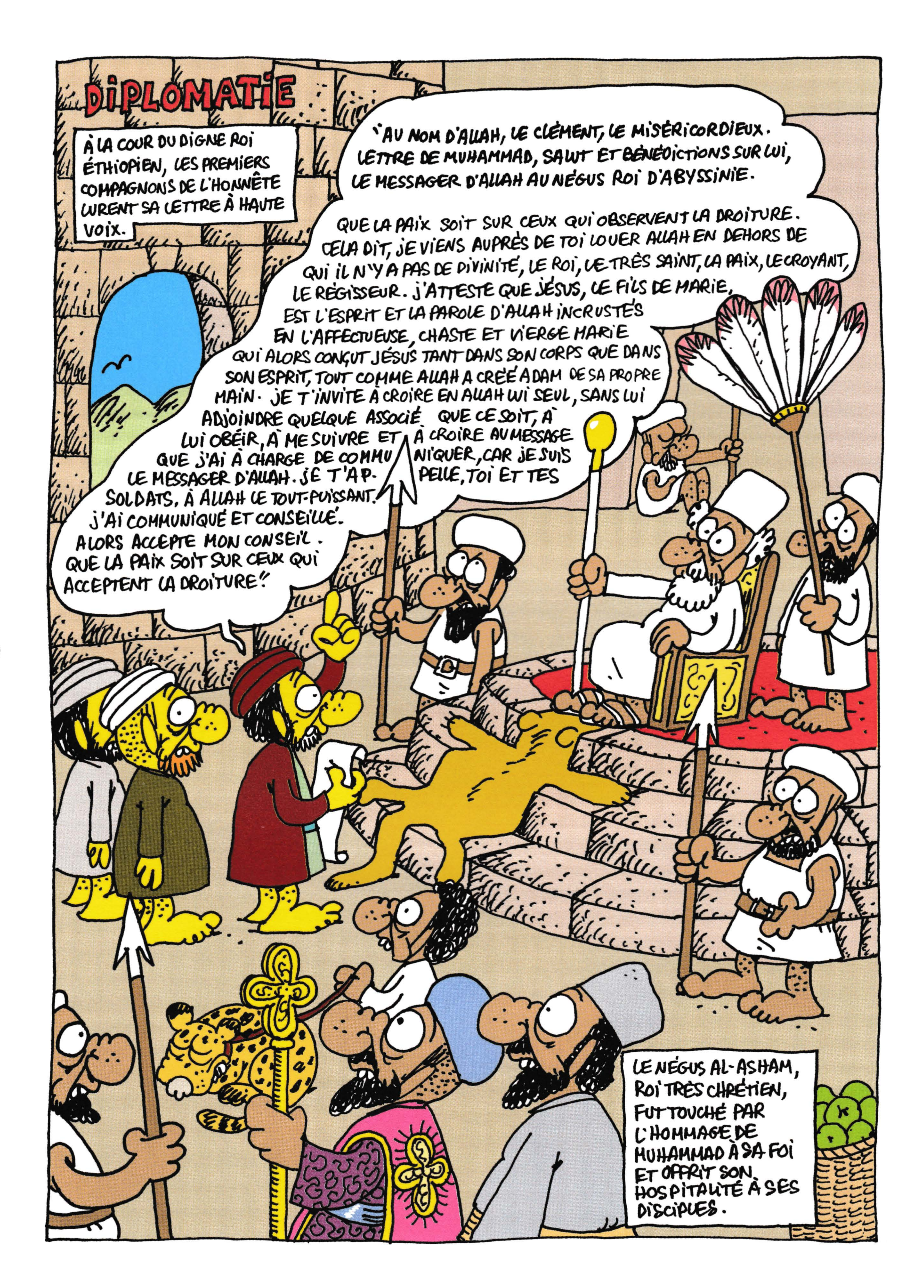

SE RAPPELANT LA MALÉDICTION DE MUHAMMAD...


...OBAYBA SE MIT AU CENTRE DU CAMPEMENT ENTOURÉ D'HOMMES, EUX-MÊMES ENTOURÉS DE CHAMEAUX POUR DORMIR EN SÉCURITÉ.


DANS LA NUIT, UN LION SE MIT À TOURNER AUTOUR DES CORPS ENGOURDIS, LES FLAIRANT UN À UN...


IL S'ARRÊTA AU FILS D'ABÛ LAHAB À QUI IL FENDIT LE CRÂNE D'UN COUP DE PATTE


LE MALHEUREUX EUT À PEINE LE TEMPS DE CRIER AVANT DE MOURIR :
"NE VOUS AVAIS-JE PAS DIT QUE MUHAMMAD EST LE PLUS HONNÊTE DES HOMMES ?"


DIPLOMATIE
À LA COUR DU DIGNE ROI ÉTHIOPIEN, LES PREMIERS COMPAGNONS DE L'HONNÊTE LURENT SA LETTRE À HAUTE VOIX.
"AU NOM D'ALLAH, LE CLÉMENT, LE MISÉRICORDIEUX. LETTRE DE MUHAMMAD, SALUT ET BÉNÉDICTIONS SUR LUI, LE MESSAGER D'ALLAH AU NÉGUS ROI D'ABYSSINIE.
QUE LA PAIX SOIT SUR CEUX QUI OBSERVENT LA DROITURE. CELA DIT, JE VIENS AUPRÈS DE TOI LOUER ALLAH EN DEHORS DE QUI IL N'Y A PAS DE DIVINITÉ, LE ROI, LE TRÈS SAINT, LA PAIX, LE CROYANT, LE RÉGISSEUR. J'ATTESTE QUE JÉSUS, LE FILS DE MARIE, EST L'ESPRIT ET LA PAROLE D'ALLAH INCRUSTÉS EN L'AFFECTUEUSE, CHASTE ET VIERGE MARIE QUI ALORS CONÇUT JÉSUS TANT DANS SON CORPS QUE DANS SON ESPRIT, TOUT COMME ALLAH A CRÉÉ ADAM DE SA PROPRE MAIN. JE T'INVITE À CROIRE EN ALLAH LUI SEUL, SANS LUI ADJOINDRE QUELQUE ASSOCIÉ QUE CE SOIT, À LUI OBÉIR, À ME SUIVRE ET À CROIRE AU MESSAGE QUE J'AI À CHARGE DE COMMUNIQUER, CAR JE SUIS LE MESSAGER D'ALLAH. JE T'APPELLE, TOI ET TES SOLDATS, À ALLAH LE TOUT-PUISSANT. J'AI COMMUNIQUÉ ET CONSEILLÉ. ALORS ACCEPTE MON CONSEIL. QUE LA PAIX SOIT SUR CEUX QUI ACCEPTENT LA DROITURE!"
LE NÉGUS AL-ASHAM, ROI TRÈS CHRÉTIEN, FUT TOUCHÉ PAR L'HOMMAGE DE MUHAMMAD À SA FOI ET OFFRIT SON HOSPITALITÉ À SES DISCIPLES.


LES VERSETS SATANIQUES
PENDANT CE TEMPS, L'ENVOYÉ D'ALLAH CONTINUAIT À PRÊCHER LA PAROLE DE DIEU PARMI LES KUFFÂR.

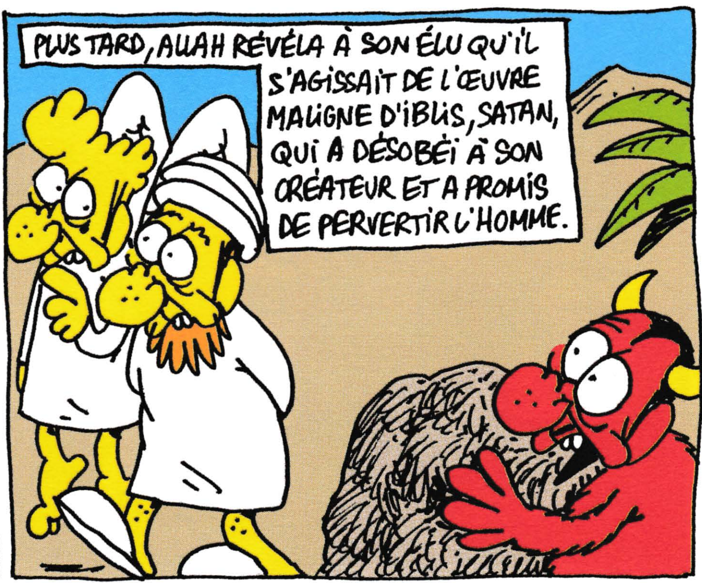
MAIS SES PLUS PROCHES FIDÈLES ÉTANT PARTIS, IL SE SENTAIT ISOLÉ ET ABANDONNÉ.

UN JOUR, IL S'ASSIT PRÈS DE LA KÂABA ET RÉVÉLA À SON AUDITOIRE LA SOURATE AN-NAJM, L'ÉTOILE.

DES VERSETS PEU MONOTHÉISTES S'IMMISCÈRENT DANS SON RÉCIT.
"VOYEZ-VOUS, AL-LÂT ET AL-UZZÂ ET MANÂT, LA TROISIÈME, CES DÉESSES SONT D'UN RANG ÉLEVÉ, ET LEUR INTERCESSION EST PLUS QUE SOUHAITÉE."

DÉSORIENTÉE, L'ASSISTANCE N'EN REVENAIT PAS QUE MUHAMMAD IMPLORÂT LES ASNÂM QU'IL HAÏSSAIT TANT.

CERTAINS SE DEMANDÈRENT SI SES RÉCENTS INSUCCÈS NE LE POUSSAIENT PAS À SE MONTRER PLUS AMÈNE ENVERS LES IDOLES DES QURAYSH[104].

LE SOIR MÊME, L'ANGE GABRIEL VINT LE VOIR. LORSQUE LE PROPHÈTE LUI RÉCITA LA SOURATE DU JOUR, DJIBRIL S'ÉCRIA :
"MAIS JE NE T'AI JAMAIS DIT CES PHRASES-LÀ !"

PLUS TARD, ALLAH RÉVÉLA À SON ÉLU QU'IL S'AGISSAIT DE L'ŒUVRE MALIGNE D'IBLIS, SATAN, QUI A DÉSOBÉI À SON CRÉATEUR ET A PROMIS DE PERVERTIR L'HOMME.


DEUX MARIAGES ET DEUX ENTERREMENTS
À LA DIXIÈME ANNÉE DE LA RÉVÉLATION, LA MORT VINT ENCORE FRAPPER LES PROCHES DE MUHAMMAD.


L'HONNÊTE, APPRENANT LA MALADIE DE SON ONCLE AIMÉ ABÛ TÂLIB, VINT LUI RENDRE VISITE SUR SON LIT DE MORT. IL LE TROUVA ENTOURÉ DES SEIGNEURS DE QURAYSH.
"FAITES-MOI UNE PLACE PRÈS DE MON ONCLE !"
"NOUS NE TE LA FERONS PAS !"


"SI TU ES PROCHE DE LUI, NOUS LE SOMMES AUSSI !"


"ABÛ TÂLIB, TU ES SOUFFRANT ET NUL NE PEUT PRÉDIRE TON AVENIR AUJOURD'HUI. DIS À TON NEVEU DE RESPECTER NOS CROYANCES..."


"ET QU'IL CROIE EN QUI IL VEUT DE SON CÔTÉ !"

82


"S'IL CONTINUE À INSULTER NOS DIVINITÉS, NOUS SERONS OBLIGÉS D'INSULTER SON DIEU !"


"AVEZ-VOUS ENTENDU, MON FILS ? VOICI LES PLUS NOBLES HOMMES DE VOTRE TRIBU QUI VOUS RÉCLAMENT JUSTICE, RENDEZ-LA-LEUR, MON FILS !"


"ONCLE, VOUS VOUS OCCUPEZ DE VOTRE PEUPLE ALORS QUE VOUS DEVRIEZ PENSER À VOUS-MÊME."


"DITES VOTRE PROFESSION DE FOI AVANT DE MONTER CHEZ LE TRÈS-HAUT."


ABŪ TĀLIB REFUSA D'EMBRASSER CETTE FOI QU'IL AVAIT POURTANT PROTÉGÉE ET RENDIT L'ÂME.


L'UN DES DISCIPLES DU PROPHÈTE L'INTERROGEA PEU DE TEMPS APRÈS.
"Ô MESSAGER D'ALLAH, ABŪ TĀLIB VOUS ENTOURAIT DE SA PROTECTION ET VOUS DÉFENDAIT ENVERS ET CONTRE TOUS. CELA SAUVERA-T-IL SON ÂME?"


"OUI, LE JOUR DU JUGEMENT DERNIER, JE LE TROUVERAI SE DÉBATTANT ENTRE LES FLAMMES DE L'ENFER, ET JE LUI PERMETTRAI D'ALLER DANS UN FEU PLUS DOUX."


TROIS JOURS APRÈS L'AFFLIGEANTE DISPARITION DE CET ONCLE AIMANT, C'EST KHADÎJA QUI PASSA DE VIE À TRÉPAS.


"KHADÎJA, VOUS N'AIMEZ PAS QUE JE VOUS VOIE DANS CET ÉTAT, N'EST-CE PAS?"


"SACHEZ QU'ALLAH M'A INFORMÉ QU'EN PLUS DE VOUS IL ME MARIERA À TROIS AUTRES FEMMES AU PARADIS. IL S'AGIT DE MARIE, FILLE D'AMRAM, KALTHÛM, SŒUR DE MOÏSE, QUI A APPRIS LA CHIMIE À QÂROUN"...


..."ET ASSIYA, ÉPOUSE DE PHARAON[105]"
"EST-CE ALLAH QUI A FAIT ÇA?"
"OUI"


"ALORS JE VOUS SOUHAITE BEAUCOUP DE BONHEUR ET UNE NOMBREUSE PROGÉNITURE"


QUELQUES JOURS SEULEMENT APRÈS LE DÉCÈS DE KHADÎJA, UNE FEMME VINT LE VOIR.
"POURQUOI NE VOUS MARIEZ-VOUS PAS?"
"QUI?"


"COMME VOUS LE VOULEZ, UNE VEUVE OU UNE VIERGE?"


"QUI EST LA VIERGE?"
"LA FILLE D'ABÛ BAKR"


"ET LA VEUVE?"
"SÛDA BINT ZIM'A, ELLE CROIT EN VOTRE MESSAGE"


"VA DEMANDER LEUR MAIN À TOUTES LES DEUX"


LA MARIEUSE S'EN ALLA D'ABORD VOIR SÛDA.
"LE PROPHÈTE D'ALLAH M'A ENVOYÉE CHEZ TOI POUR TE DEMANDER TA MAIN."
"VA LE PROPOSER À MON PÈRE."


"IL EST APTE ET NOBLE, MAIS QU'EN DIT MA FILLE?"
"ELLE EST D'ACCORD."


LE VIEILLARD ENVOYA CHERCHER MUHAMMAD AFIN QUE L'UNION FÛT CÉLÉBRÉE LE JOUR MÊME.


APPRENANT CE MARIAGE, ABD, LE FRÈRE DE SÛDA, SE LAMENTA LONGTEMPS ET SE COUVRIT LA TÊTE DE TERRE.


BIEN PLUS TARD, LORSQU'IL SE CONVERTIT À L'ISLAM, IL AVOUA REGRETTER SON ACTE.

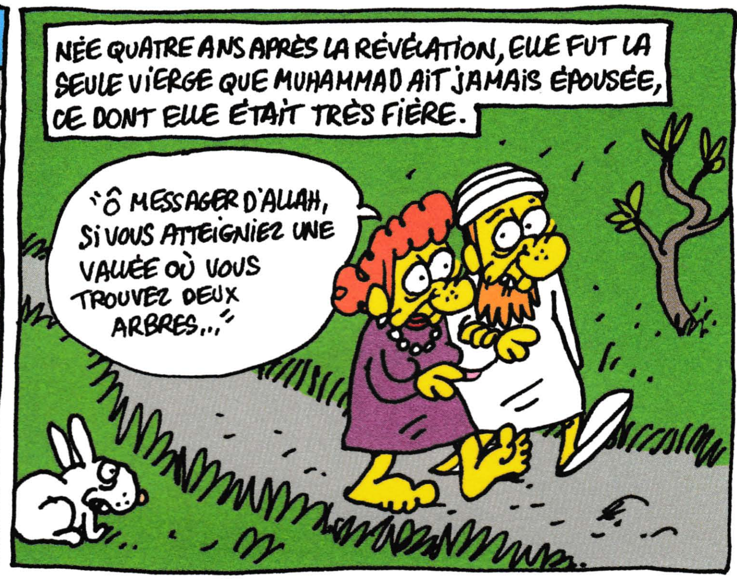

TOUT JUSTE APRÈS AVOIR CONVOLÉ AVEC SÛDA, MUHAMMAD DÉPÊCHA LA MÊME MARIEUSE AUPRÈS D'ABÛ BAKR, L'UN DES PLUS PROCHES AMIS DE L'HONNÊTE.
"EST-CE CONVENABLE QUE MUHAMMAD ÉPOUSE AÏCHA?"

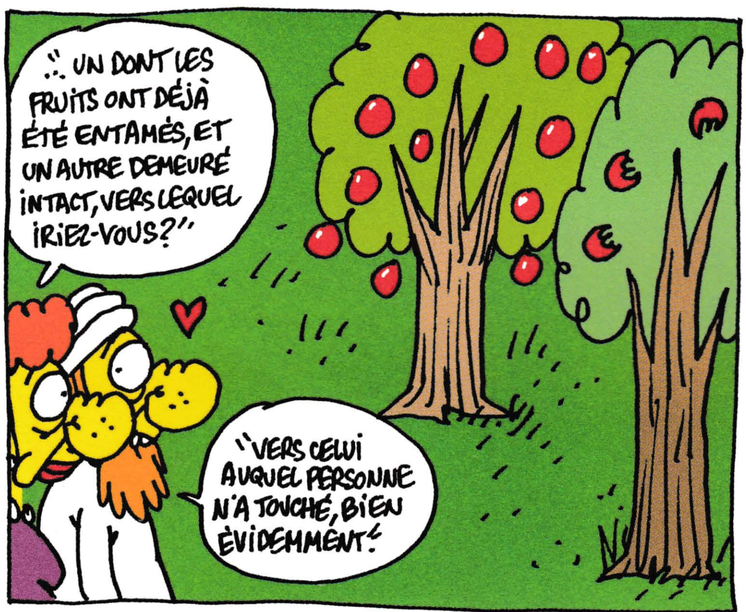
85


"ELLE EST SA NIÈCE, VOYONS!"


"DIS-LUI QUE JE SUIS SON FRÈRE ET QU'IL EST MON FRÈRE DANS L'ISLAM, IL EST DONC POSSIBLE QUE J'ÉPOUSE SA FILLE."


ELLE N'AVAIT ENCORE QUE SIX ANS LORSQU'ELLE CONVOLA AVEC LE MEILLEUR DE TOUS LES HOMMES.


NÉE QUATRE ANS APRÈS LA RÉVÉLATION, ELLE FUT LA SEULE VIERGE QUE MUHAMMAD AIT JAMAIS ÉPOUSÉE, CE DONT ELLE ÉTAIT TRÈS FIÈRE.
"Ô MESSAGER D'ALLAH, SI VOUS ATTEIGNIEZ UNE VALLÉE OÙ VOUS TROUVEZ DEUX ARBRES..."


"... UN DONT LES FRUITS ONT DÉJÀ ÉTÉ ENTAMÉS, ET UN AUTRE DEMEURÉ INTACT, VERS LEQUEL IRIEZ-VOUS?"
"VERS CELUI AUQUEL PERSONNE N'A TOUCHÉ, BIEN ÉVIDEMMENT!"


MUHAMMAD, QUI, APRÈS LA MORT DE KHADÎJA, EUT DE NOMBREUSES ÉPOUSES, PRÉFÉRAIT AÏCHA PARMI TOUTES, MÊME S'IL AVAIT ORDRE D'OBSERVER LA PLUS STRICTE ÉQUITÉ ENTRE ELLES.

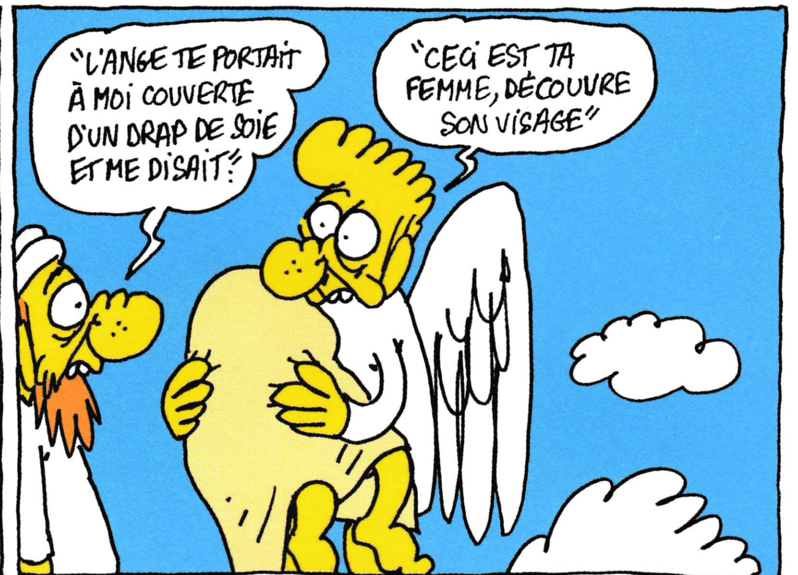
86


UN JOUR, AMR IBN AL-ÂS, UN DES PLUS VALEUREUX LIEUTENANTS DE L'ISLAM, DEMANDA AU PROPHÈTE :
"QUI EST CELLE QUE VOUS AIMEZ LE PLUS PARMI LES FEMMES?"
"AÏCHA."


"ET PARMI LES HOMMES?"


"SON PÈRE."

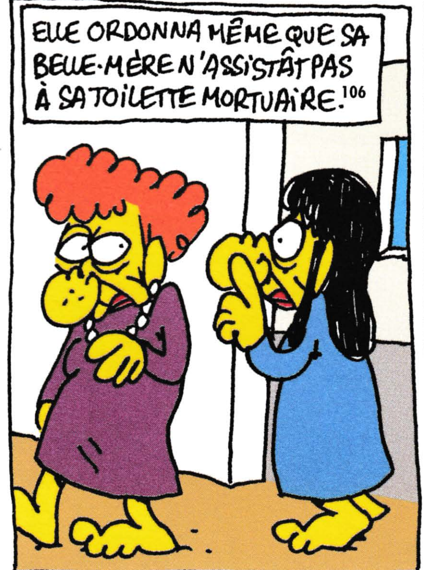

MUHAMMAD DIT AVOIR ÉTÉ MARIÉ AVEC AÏCHA AU CIEL.
"JE T'AI VUE EN SONGE TROIS NUITS..."


"L'ANGE TE PORTAIT À MOI COUVERTE D'UN DRAP DE SOIE ET ME DISAIT :
"CECI EST TA FEMME, DÉCOUVRE SON VISAGE"


"ET C'ÉTAIT TOI."
"AINSI SOIT-IL."


PETITE, AÏCHA SE SOUVENAIT QUE SON ÉPOUX LA FAISAIT ASSEOIR SUR SES JAMBES ET JOUAIT AVEC ELLE.


FÂTIMA, LA FILLE PRÉFÉRÉE DE MUHAMMAD, NE CACHAIT PAS SON INIMITIÉ POUR LA JEUNE ÉPOUSE.


ELLE ORDONNA MÊME QUE SA BELLE-MÈRE N'ASSISTÂT PAS À SA TOILETTE MORTUAIRE.[106]


ET LE JOUR OÙ FÂTIMA MOURUT, TOUTES LES ÉPOUSES DE MUHAMMAD VINRENT AUX FUNÉRAILLES DE FATIMA, SAUF AÏCHA, QUI PRÉTEXTA ÊTRE SOUFFRANTE.







... SE LIGUA AVEC SA COÉPOUSE HAFSA POUR FAIRE CROIRE À MUHAMMAD QUE LE CADEAU DE ZAYNAB PROVOQUAIT CHEZ LUI UNE HALEINE FÉTIDE. C'EST AINSI QU'ALLAH RÉVÉLA À SON MESSAGER LA SOURATE AT-TAHRÎM[108] AFIN DE METTRE EN GARDE LES DEUX CONSPIRATRICES CONTRE L'ENVIE.



88








ZAYNAB BINT JAHCH
ELLE S'APPELAIT BARRA, ET MUHAMMAD AVAIT DÉCIDÉ DE LA MARIER À SON FILS ADOPTIF, ZAYD IBN AL-HÂRITHAH.


LES QURAYSH L'APPELAIENT ZAYD IBN MUHAMMAD, CAR ILS AVAIENT COUTUME D'ATTRIBUER LA PATERNITÉ DE L'ENFANT À SES PARENTS ADOPTIFS. FEUE KHADÎJA AVAIT OFFERT ZAYD À SON JEUNE ÉPOUX À LEUR MARIAGE, ALORS QU'IL AVAIT HUIT ANS.


LORSQUE LE PROPHÈTE D'ALLAH VOULUT LE MARIER, IL LUI CHOISIT SA PROPRE COUSINE, BARRA, POUR SA GRANDE BEAUTÉ.
"JE NE VEUX PAS DE LUI !"


"MOI, JE L'AGRÉE COMME ÉPOUX POUR TOI !"


LE MARIAGE EUT LIEU ET ELLE DEVINT AINSI SA BELLE-FILLE.


UN JOUR, LE PROPHÈTE ALLA RENDRE VISITE À ZAYD, QUI ÉTAIT ABSENT. ZAYNAB LUI PROPOSA D'ENTRER.


UNE RAFALE DE VENT LEVA LE RIDEAU ET MUHAMMAD PUT APERCEVOIR LES DÉTAILS DU CORPS DE SA BELLE-FILLE. IL LA REGARDA, EUT ENVIE D'ELLE, MAIS REFUSA D'ENTRER.


"LOUANGE À CELUI QUI CHANGE LES CŒURS."

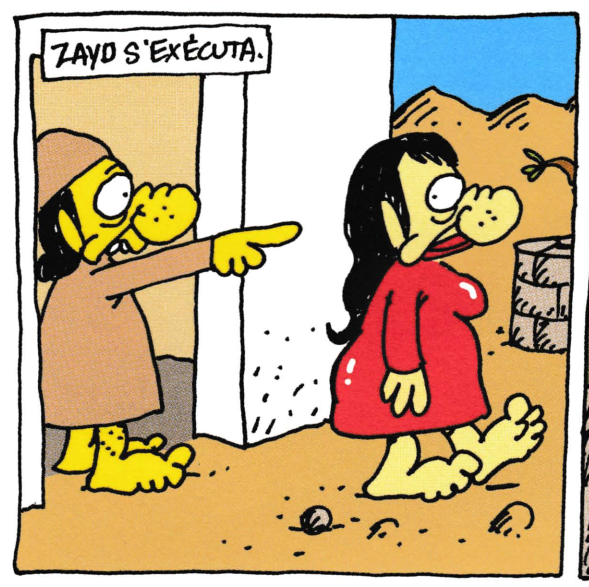

ZAYD VINT LE VOIR PLUS TARD.
"PÈRE, POURQUOI N'ÊTES-VOUS PAS ENTRÉ? VOUS SAVEZ BIEN QUE VOUS LE POUVEZ EN MON ABSENCE, MA MAISON EST LA VÔTRE.[110]"


"ÉLOIGNE TA FEMME DE MOI!"
"ALORS, JE DOIS LA QUITTER."
ZAYD N'OSA PLUS S'APPROCHER D'ELLE DEPUIS CE JOUR.[111]


BARRA RACONTA À SON ÉPOUX CE QU'ELLE AVAIT ENTENDU LE PROPHÈTE DIRE EN S'ÉLOIGNANT, ET ZAYD COMPRIT CE QUI SE PASSAIT DANS LE CŒUR DE SON PÈRE.


IL RETOURNA VOIR MUHAMMAD POUR LUI DIRE QU'IL SOUHAITAIT DIVORCER, MAIS MUHAMMAD LUI REDIT DE GARDER SA FEMME, ALORS QU'IL SOUHAITAIT ARDEMMENT QU'IL LA RÉPUDIÂT.


UN JOUR, ALORS QUE L'ENVOYÉ D'ALLAH DISCUTAIT AVEC AÏCHA, IL REÇUT EN RÉVÉLATION UN VERSET ORDONNANT À SON FILS DE RÉPUDIER BARRA.


ZAYD S'EXÉCUTA.


MUHAMMAD VOULUT ÉPOUSER BARRA SUR-LE-CHAMP, MAIS ELLE EXIGEA D'ABORD QUE DIEU AGRÉE LEUR UNION.


TRÈS VITE, UN AUTRE VERSET FUT RÉVÉLÉ QUI DÉCRÉTA LE MARIAGE DE MUHAMMAD ET DE BARRA.


IL LUI DONNA UN NOUVEAU PRÉNOM, COMME IL LE FAISAIT AVEC LA PLUPART DE SES ÉPOUSES. IL L'APPELA ZAYNAB.

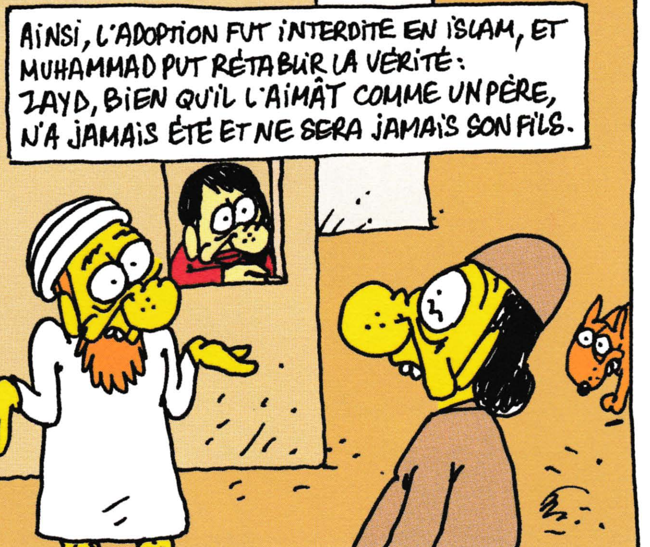

FIÈRE ET CAPRICIEUSE, ELLE RAPPELAIT SOUVENT AUX AUTRES FEMMES DU PROPHÈTE QU'ELLE AVAIT ÉTÉ MARIÉE PAR ALLAH, TANDIS QU'ELLES L'AVAIENT ÉTÉ PAR LEUR PÈRE.


L'ADOPTION
LES ÉPOUSAILLES INCESTUEUSES ONT FAIT JASER CHEZ LES QURAYSH.


CAR MÊME POUR CES BÉDOUINS PAÏENS, MUHAMMAD VENAIT DE VIOLER UN TABOU EN ÉPOUSANT SA BELLE-FILLE.


MAIS CE QU'ALLAH VEUT AU CIEL, PERSONNE NE PEUT L'EMPÊCHER SUR TERRE. AUSSITÔT, LA RÉVÉLATION DIVINE VINT LEVER LE DOUTE QUI PESAIT SUR MUHAMMAD.
"APPELEZ-LES DU NOM DE LEUR PÈRE : C'EST PLUS ÉQUITABLE DEVANT ALLAH. MAIS SI VOUS NE CONNAISSEZ PAS LEUR PÈRE, ALORS CONSIDÉREZ-LES COMME VOS FRÈRES EN RELIGION OU VOS ALLIÉS."


"NUL BLÂME SUR VOUS POUR CE QUE VOUS FAITES PAR ERREUR, MAIS (VOUS SEREZ BLÂMÉS POUR) CE QUE VOS CŒURS FONT DÉLIBÉRÉMENT. ALLAH, CEPENDANT, EST PARDONNEUR ET MISÉRICORDIEUX[112]"


AINSI, L'ADOPTION FUT INTERDITE EN ISLAM, ET MUHAMMAD PUT RÉTABLIR LA VÉRITÉ : ZAYD, BIEN QU'IL L'AIMÂT COMME UN PÈRE, N'A JAMAIS ÉTÉ ET NE SERA JAMAIS SON FILS.


MARIA LA COPTE
ELLE A ÉTÉ OFFERTE PAR LE PATRIARCHE D'ALEXANDRIE À MUHAMMAD EN L'AN SEPT DE L'HÉGIRE.

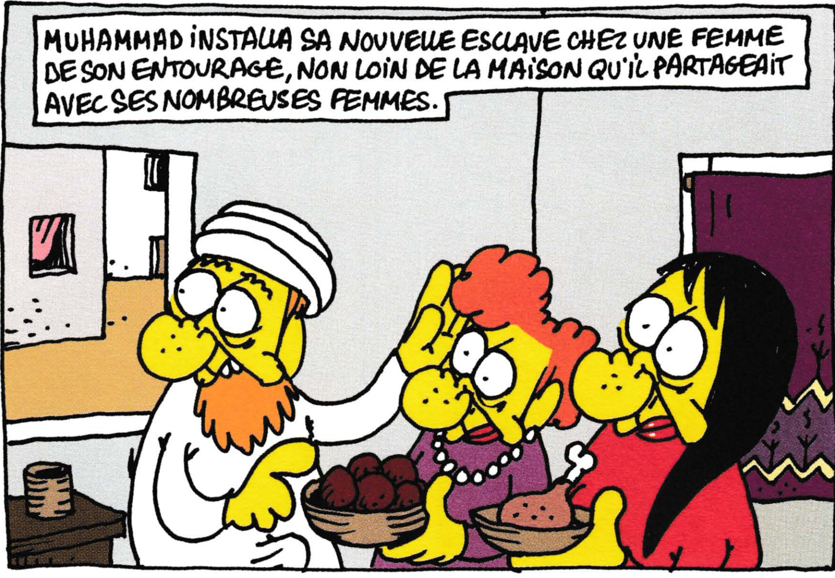

DANS LE LOT DE SOMPTUEUX PRÉSENTS, IL Y AVAIT AUSSI SA SOEUR SYRINE...


.. MILLE MITHQUALS[113] D'OR, CENT COUPONS DE SOIE, UNE MULE, UN ÂNE ET MAABŪR, LE FRÈRE DES DEUX ESCLAVES.


UNE FOIS ARRIVÉE À MÉDINE, MARIA, FILLE DE CHAM'ŪN, QUI ÉTAIT BONNE ET BLANCHE, FUT CHOISIE PAR L'ÉLU D'ALLAH COMME CONCUBINE.

93


ET IL OFFRIT SA SOEUR SYRINE À SON POÈTE HASSÂN IBN THÂBIT AL-ANSÂRY.


MUHAMMAD INSTALLA SA NOUVELLE ESCLAVE CHEZ UNE FEMME DE SON ENTOURAGE, NON LOIN DE LA MAISON QU'IL PARTAGEAIT AVEC SES NOMBREUSES FEMMES.


IL EN FUT SI ÉPRIS QU'IL PASSAIT SES JOURNÉES AUPRÈS D'ELLE, NÉGLIGEANT SES ÉPOUSES LÉGITIMES.


AÏCHA, LA MÈRE DES CROYANTS, CONFIA:
"JE N'AI GUÈRE PLUS RESSENTI DE JALOUSIE QUE CELLE QUE SUSCITA EN MOI L'ARRIVÉE DE MARIA LA COPTE!"


UN JOUR, L'HONNÊTE FIT VENIR MARIA DISCRÈTEMENT DANS SA DEMEURE.


ILS S'ACCOUPLÈRENT DANS LES APPARTEMENTS DE SON ÉPOUSE HAFSA QUI ÉTAIT ABSENTE, MAIS DONT C'ÉTAIT LE TOUR DE PASSER LA NUIT AVEC LUI.[114]


L'ÉPOUSE TROMPÉE LES SURPRIT.


"Ô PROPHÈTE D'ALLAH, COMMENT AVEZ-VOUS PU FAIRE CELA CHEZ MOI, MON JOUR, DANS MA COUCHE?"[115]


"SERAS-TU SATISFAITE SI JE M'INTERDIS DE LA TOUCHER?"
"OUI, FAITES-LE!"


"JE NE TE MONTERAI PLUS JAMAIS".

94


"ALORS N'EN PARLE PAS À AÏCHA."


MAIS HAFSA NE TARDA PAS À S'EN OUVRIR À CELLE QUI PARTAGEAIT SA JALOUSIE ENVERS MARIA.


HARCELÉ PAR SES FEMMES, MUHAMMAD JURA DE FAIRE PÉNITENCE ET S'INTERDIT DE TOUCHER À MARIA.


MAIS ALLAH N'APPROUVA PAS SON SACRIFICE ET RÉVÉLA LE PREMIER VERSET DE LA SOURATE AT-TAHRÎM.
"PROPHÈTE! POURQUOI, VOULANT COMPLAIRE À TES ÉPOUSES, T'INTERDIS-TU CE QUE DIEU TE PERMET? DIEU EST INFINIMENT CLÉMENT ET MISÉRICORDIEUX."

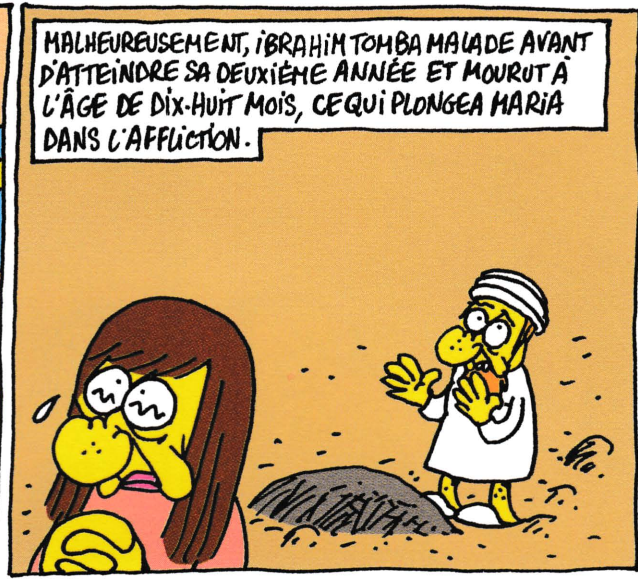

BIEN QU'IL NE L'ÉPOUSÂT JAMAIS ET QU'ELLE CONSERVÂT SON STATUT D'ESCLAVE, MUHAMMAD MIT LE VOILE À MARIA, CE QUI ÉTAIT ALORS L'APANAGE DES FEMMES DE CONDITION LIBRE.

95


UN AN APRÈS SON ARRIVÉE ET SA CONVERSION À L'ISLAM, MARIA LUI DONNA UN GARÇON QU'IL NOMMA IBRAHIM, ET FUT AINSI LIBÉRÉE DE SA CONDITION SERVILE.
"ELLE A ÉTÉ AFFRANCHIE PAR SON FILS."


LE PROPHÈTE APPROCHAIT DE LA SOIXANTAINE ET AVAIT DÉJÀ PERDU TOUS SES ENFANTS, SAUF FÂTIMA.





MARIA SE PLAIGNAIT SOUVENT À SON ÉPOUX DE LA JALOUSIE DES MÈRES DES CROYANTS, MAIS ELLE IGNORAIT QU'IL ÉTAIT ÉGALEMENT JALOUX À SON ÉGARD. L'HONNÊTE S'INQUIÉTAIT DE VOIR MAABÛR PASSER DES HEURES EN TÊTE À TÊTE AVEC SA FAVORITE, ET AVAIT DES DOUTES SUR LA VÉRACITÉ DE LEUR LIEN DE PARENTÉ.

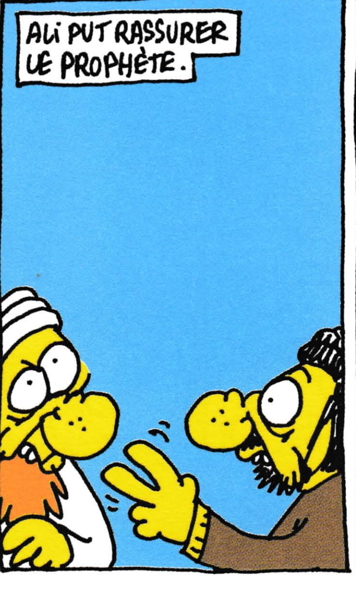


UN JOUR QUE SA JALOUSIE ATTEIGNIT SON PAROXYSME, IL DÉPÊCHA ALI IBN ABÎ TÂLIB POUR LES ESPIONNER.



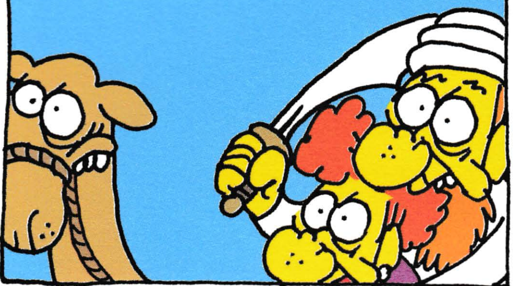









L'ADULTÈRE

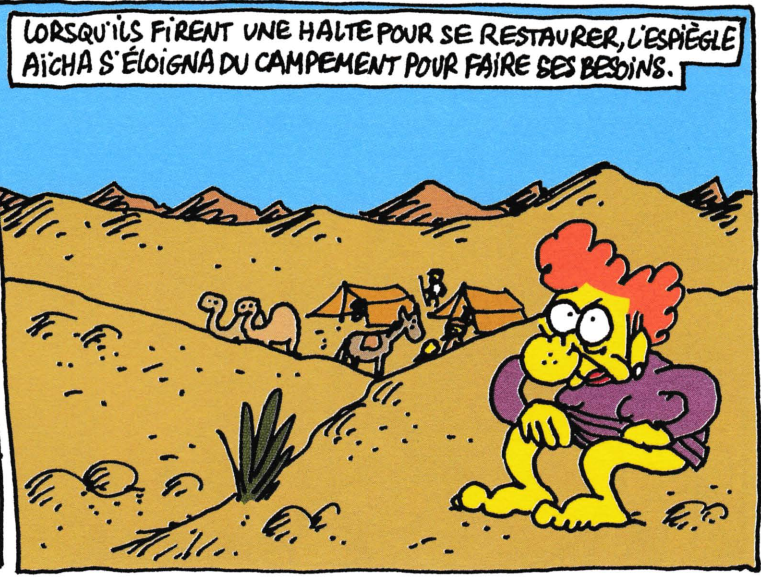

MUHAMMAD FUT SI ÉPRIS DE SA JEUNE ET FRAÎCHE ÉPOUSE AÏCHA QU'IL NE PUT MÊME PAS S'EN SÉPARER LORSQU'IL PARTIT EN GUERRE.


LA CINQUIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE, IL DÉCIDA DE LA PRENDRE AVEC LUI LORSQU'IL ATTAQUA LA TRIBU JUIVE DES BANÛ AL-MUSTALIQ. IL AVAIT ALORS CINQUANTE-HUIT ANS, ET ELLE EN AVAIT TREIZE.

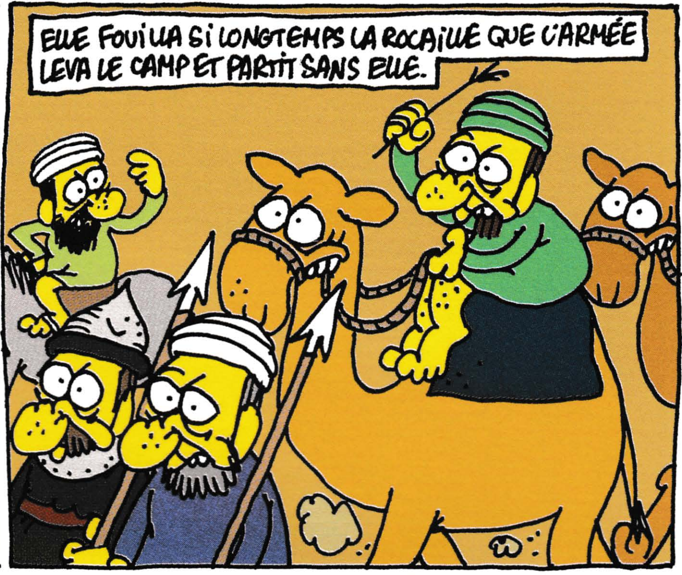

LA CAMPAGNE FUT COURONNÉE DE SUCCÈS, CAR LES TROUPES D'ALLAH ATTAQUÈRENT LES JUIFS PAR SURPRISE PRÈS D'UN PUITS, ALORS QU'ILS ABREUVAIENT LEUR BÉTAIL.

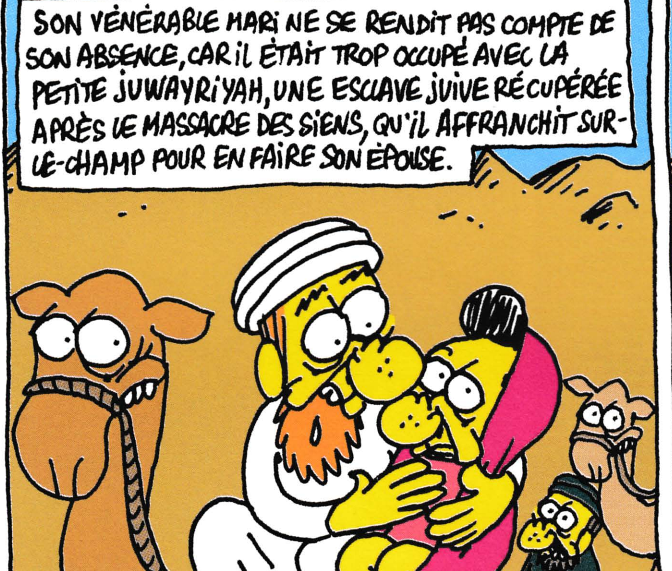

LES HOMMES FURENT TUÉS ET LES FEMMES ET LES ENFANTS RÉDUITS À LA CAPTIVITÉ.


VICTORIEUX, LES MUSULMANS PRIRENT AUSSITÔT LE CHEMIN DU RETOUR.

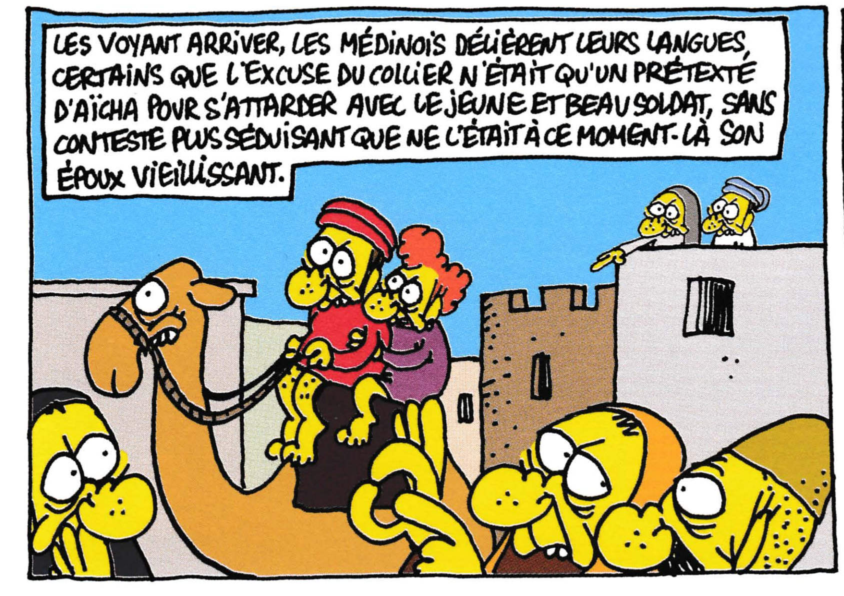

LORSQU'ILS FIRENT UNE HALTE POUR SE RESTAURER, L'ESPIÈGLE AÏCHA S'ÉLOIGNA DU CAMPEMENT POUR FAIRE SES BESOINS.


LORSQU'ELLE VOULUT RETOURNER AUPRÈS DU CONVOI, ELLE SE RENDIT COMPTE QU'ELLE AVAIT PERDU SON COLLIER. ELLE LE CHERCHA EN VAIN.


ELLE FOUILLA SI LONGTEMPS LA ROCAILLE QUE L'ARMÉE LEVA LE CAMP ET PARTIT SANS ELLE.


SON VÉNÉRABLE MARI NE SE RENDIT PAS COMPTE DE SON ABSENCE, CAR IL ÉTAIT TROP OCCUPÉ AVEC LA PETITE JUWAYRIYAH, UNE ESCLAVE JUIVE RÉCUPÉRÉE APRÈS LE MASSACRE DES SIENS, QU'IL AFFRANCHIT SUR-LE-CHAMP POUR EN FAIRE SON ÉPOUSE.


UN JEUNE ET VIGOUREUX SOLDAT QUI TRAÎNAIT LOIN DERRIÈRE L'ARMÉE TROUVA AÏCHA, SEULE ET ABANDONNÉE AU MILIEU DU DÉSERT, IL LA HISSA SUR SON CHAMEAU ET LA RACCOMPAGNA À MÉDINE.

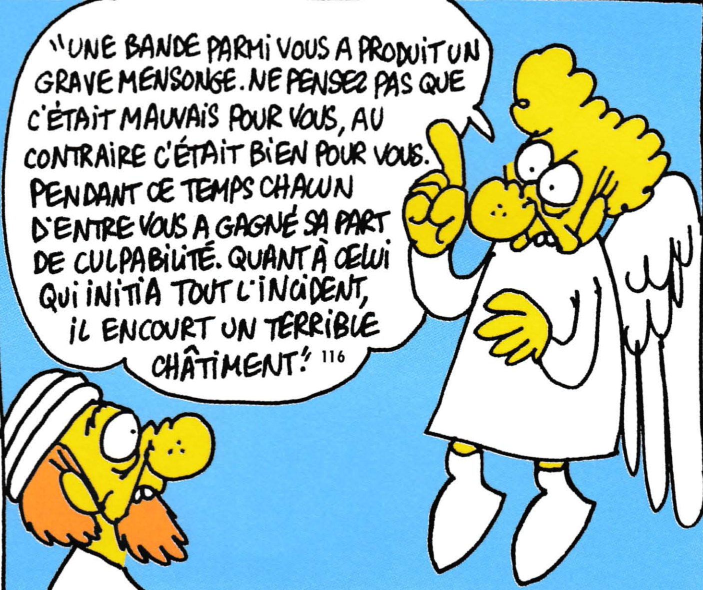

LES VOYANT ARRIVER, LES MÉDINOIS DÉLIÈRENT LEURS LANGUES, CERTAINS QUE L'EXCUSE DU COLLIER N'ÉTAIT QU'UN PRÉTEXTE D'AÏCHA POUR S'ATTARDER AVEC LE JEUNE ET BEAU SOLDAT, SANS CONTESTE PLUS SÉDUISANT QUE NE L'ÉTAIT À CE MOMENT-LÀ SON ÉPOUX VIEILLISSANT.


COMMENT AVAIT-ELLE PU RATER LE DÉPART D'UNE CARAVANE DE PLUS DE SEPT CENTS HOMMES?

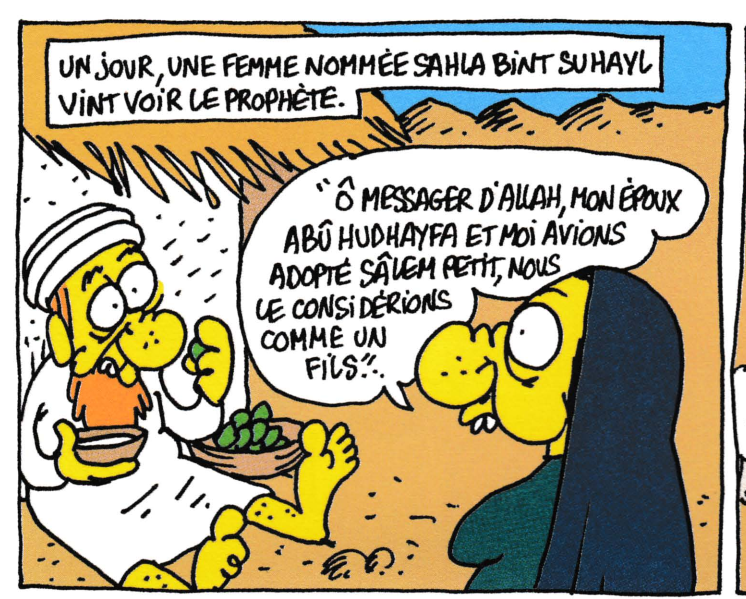

DES PROCHES DE MAHOMET, DONT ALI IBN ABÎ TÂLIB, LE PERSUADÈRENT QU'IL AVAIT TOUTES LES RAISONS DE DOUTER DE SA FIDÉLITÉ.


MUHAMMAD, CONSOLÉ PAR LA PRÉSENCE DE JUWAYRIYAH, RENVOYA AÏCHA CHEZ SES PARENTS EN ESPÉRANT QU'ELLE NE PRÉSENTERAIT PAS DE SIGNES DE GROSSESSE.


UNE FOIS QU'IL APPRIT QU'ELLE AVAIT EU SES MENSTRUES, L'ANGE GABRIEL VINT ENCORE À LUI POUR LUI APPORTER LA PREUVE DE SON INNOCENCE.


"UNE BANDE PARMI VOUS A PRODUIT UN GRAVE MENSONGE. NE PENSEZ PAS QUE C'ÉTAIT MAUVAIS POUR VOUS, AU CONTRAIRE C'ÉTAIT BIEN POUR VOUS. PENDANT CE TEMPS CHACUN D'ENTRE VOUS A GAGNÉ SA PART DE CULPABILITÉ. QUANT À CELUI QUI INITIA TOUT L'INCIDENT, IL ENCOURT UN TERRIBLE CHÂTIMENT!" 116


DANS LA MÊME SOURATE, ALLAH ORDONNA D'ADMINISTRER CENT COUPS DE FOUET À L'HOMME OU À LA FEMME ADULTÈRE ET QUATRE-VINGTS À CELUI QUI ACCUSE LA FEMME MARIÉE D'ADULTÈRE SANS EN APPORTER LA PREUVE.


UN JOUR, UNE FEMME NOMMÉE SAHLA BINT SUHAYL VINT VOIR LE PROPHÈTE.
"Ô MESSAGER D'ALLAH, MON ÉPOUX ABÛ HUDHAYFA ET MOI AVIONS ADOPTÉ SÂLEM PETIT, NOUS LE CONSIDÉRIONS COMME UN FILS...


...IL POUVAIT RESTER EN NOTRE COMPAGNIE SANS QUE JE SOIS COUVERTE... MAIS LE REGARD D'ABÛ HUDHAYFA ENVERS LUI S'EST ASSOMBRI DEPUIS QUE L'ADOPTION A ÉTÉ INTERDITE, ET NOUS N'AVONS QU'UNE SEULE MAISON, QUE DEVONS-NOUS FAIRE?"


"ALLAITE-LE CINQ FOIS."


"MAIS, IL EST GRAND!"


"JE SAIS QU'IL EST GRAND."


QUELQUES JOURS PLUS TARD, ELLE REVINT LE VOIR.
"JE L'AI ALLAITÉ, ET ÇA S'EST ARRANGÉ AVEC ABÛ HUDHAYFA[117]."


AINSI, DONNER LE SEIN À UN HOMME ADULTE PERMET DE LEVER TOUTE AMBIGUITÉ ET DE POUVOIR SE RETROUVER EN SITUATION D'INTIMITÉ SANS QU'IL Y AIT AUCUNE ARRIÈRE-PENSÉE.

AÏCHA, QUI N'EUT JAMAIS D'ENFANT, ORDONNA À SES SŒURS ET À SES NIÈCES D'ALLAITER CINQ FOIS LES HOMMES QU'ELLE SOUHAITAIT RECEVOIR CHEZ ELLE.
QUANT AUX AUTRES ÉPOUSES DU PROPHÈTE, ELLES RESTÈRENT SCEPTIQUES ET REFUSÈRENT DE CONSIDÉRER COMME UN FILS TOUT HOMME QUI N'AURAIT PAS TÉTÉ LEUR SEIN AU BERCEAU.



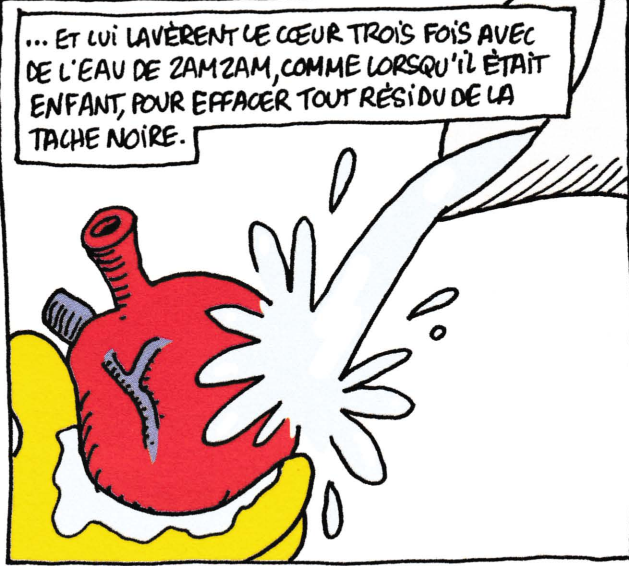

VOYAGE NOCTURNE
À LA ONZIÈME ANNÉE DE LA RÉVÉLATION, ALLAH FIT VIVRE À MUHAMMAD UNE ÉTRANGE ODYSSÉE.


FAKHITA OUM HANI, FILLE D'ABŪ TÂLIB, CHEZ QUI L'HONNÊTE PASSAIT LA NUIT, RACONTA:
«JE DORMAIS DANS MON LIT À L'AUBE, LORSQUE MUHAMMAD ARRIVA ET ME DIT:»
«COUSINE, NE SAIS-TU PAS CE QUI VIENT DE M'ARRIVER?»


«JE VIENS DE PASSER LA NUIT DANS LE SAINT DES SAINTS, À JÉRUSALEM! J'AI ENVIE DE SORTIR ET DE RACONTER AUX QURAYSH CE QUE J'AI VU»


«JE ME SUIS JETÉE SUR LUI ET ME SUIS ACCROCHÉE À SA TOGE»
«JE VOUS EN CONJURE, NE LE FAITES POINT.[118]»


ALORS QU'IL VENAIT DE PRIER À LA KÂABA, GABRIEL, MICHAEL ET UN TROISIÈME ARCHANGE LUI ONT OUVERT LE CORPS JUSQU'AUX POILS PUBIENS...


... ET LUI LAVÈRENT LE CŒUR TROIS FOIS AVEC DE L'EAU DE ZAMZAM, COMME LORSQU'IL ÉTAIT ENFANT, POUR EFFACER TOUT RÉSIDU DE LA TACHE NOIRE.

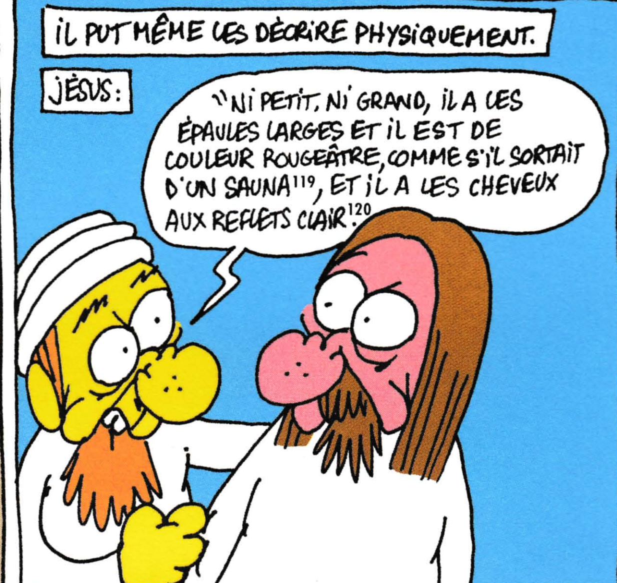


ET CE FUT LE MIRACLE D'AL-ISRAA ET D'AL-MI'RÂJ, LE VOYAGE DE LA MECQUE À JÉRUSALEM, ET L'ASCENSION NOCTURNE À TRAVERS LES SEPT CIEUX.

PORTÉ PAR LE CHEVAL AILÉ, IL S'ENVOLA DE LA KÂABA AU TEMPLE DE JÉRUSALEM.

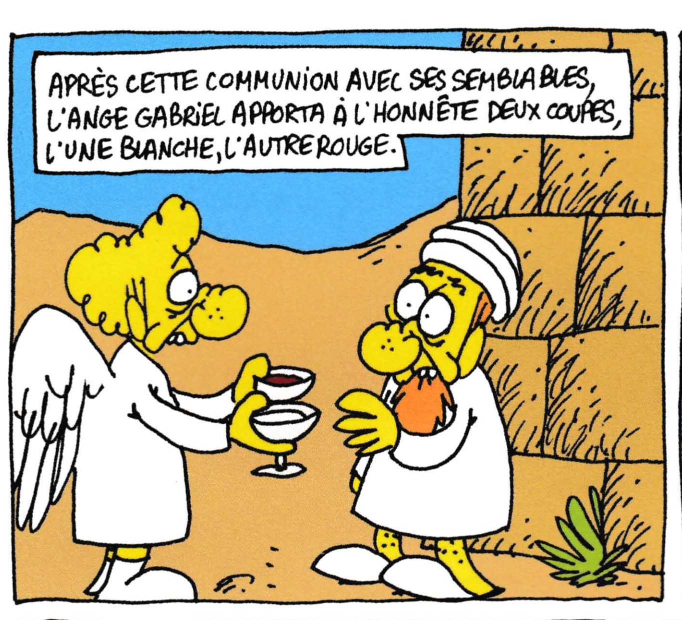

IL ATTACHA AL-BURÂQ À LA PORTE DE LA MOSQUÉE AL-AQSA, OÙ L'ATTENDAIENT ABRAHAM, MOÏSE, JÉSUS ET D'AUTRES PROPHÈTES.


"NOUS AVONS PRIÉ ENSEMBLE, J'ÉTAIS LEUR IMAM, ET NOUS AVONS PARLÉ."


IL PUT MÊME LES DÉCRIRE PHYSIQUEMENT.
JÉSUS:
"NI PETIT, NI GRAND, IL A LES ÉPAULES LARGES ET IL EST DE COULEUR ROUGEÂTRE, COMME S'IL SORTAIT D'UN SAUNA[119], ET IL A LES CHEVEUX AUX REFLETS CLAIR[120]."


MOÏSE:
"IL EST CORPULENT ET MAT DE PEAU, IL A BEAUCOUP DE CHEVEUX, LES PAUPIÈRES ENFONCÉES, LES DENTS SERRÉES ET LE SOURIRE GINGIVAL!"


ABRAHAM:
"PAR ALLAH, JE N'AI POINT VU D'ÊTRE PLUS PROCHE DE MOI, PHYSIQUEMENT ET MORALEMENT!"


APRÈS CETTE COMMUNION AVEC SES SEMBLABLES, L'ANGE GABRIEL APPORTA À L'HONNÊTE DEUX COUPES, L'UNE BLANCHE, L'AUTRE ROUGE.


« TU AS CHOISI LE LAIT ET TU AS LAISSÉ LE VIN, SI TU AVAIS FAIT L'INVERSE, TON PEUPLE AURAIT CÉDÉ À L'APOSTASIE ».


C'EST LORS DE CETTE ASCENSION CÉLESTE QUE MUHAMMAD REÇUT L'ADHAN[121] EN RÉVÉLATION. DE RETOUR SUR TERRE, IL L'APPRIT À BILÂL, L'ESCLAVE NOIR AFFRANCHI, RÉPUTÉ POUR SON TALENT DE CHANTEUR.


LORSQU'IL CONTA SON ÉPOPÉE À SES CONTEMPORAINS, UN HOMME NOMMÉ AL-MÛT'IM IBN UDAY LUI LANÇA :
« QUE RACONTES-TU ? J'ATTESTE QUE TU ES UN MENTEUR ! »


« NOUS MONTONS NOS CHAMEAUX UN MOIS À L'ALLER ET UN AUTRE AU RETOUR POUR ATTEINDRE JÉRUSALEM, ET TU VEUX FAIRE CROIRE QUE TU L'AS FAIT EN UNE NUIT ? PAR AL-LÂT ET AL-UZZÂ, JE NE TE CROIS PAS ![122] »


MAIS ABÛ BAKR, LE FIDÈLE PÈRE D'AÏCHA, L'INVECTIVA.
« MALHEUR À TOI ! COMMENT OSES-TU LUI FAIRE UN TEL AFFRONT ? JE TÉMOIGNE QUE TOUT CE QUE MUHAMMAD A RACONTÉ EST VÉRIDIQUE ! »


Mi'RAJ
APRÈS L'ISAA, LE VOYAGE DE LA MECQUE VERS JÉRUSALEM, L'HONNÊTE VÉCUT LE MI'RAJ, L'ASCENSION VERS LE SEPTIÈME CIEL, OÙ DIEU L'ÉLEVA À PARTIR DU ROCHER D'AL-AQSA.


PREMIER CIEL
IL VIT, ENTRE AUTRES, LA TOMBE DE LA COIFFEUSE DE LA FILLE DE PHARAON, DONT L'ANGE GABRIEL LUI CONTA L'HISTOIRE.


LA SAINTE FEMME VIVAIT DANS L'OMBRE DU PUISSANT ROI, QUI FIT ASSASSINER SON ÉPOUX LORSQU'IL APPRIT QU'IL AVAIT OUVERT SON COEUR À LA FOI MONOTHÉISTE.


UN JOUR, ALORS QU'ELLE COIFFAIT LA FILLE DE PHARAON, ELLE FIT TOMBER LE PEIGNE.
"BISMILLAH"[123]
"DIEU, C'EST MON PÈRE?"


"NON, ALLAH EST LE DIEU DE TOUS LES HOMMES ET LE DIEU DE TON PÈRE."


LORSQUE PHARAON APPRIT QU'EN SON PALAIS VIVAIT UNE PERSONNE QUI VOUAIT UN CULTE À UN AUTRE DIEU QUE LUI, IL JETA UN À UN SES CINQ ENFANTS DANS L'HUILE BOUILLANTE, MAIS ELLE REFUSA D'ABJURER SA FOI. ELLE ET SES ENFANTS FURENT LES PREMIERS MARTYRS.


ENSUITE, UN HOMME ABORDA L'HONNÊTE.
"MUHAMMAD, ATTENDEZ, J'AI À VOUS PARLER."


"QUI EST-CE?"
"IL APPELLE À EMBRASSER LA FOI DES JUIFS, SI TU LUI AVAIS RÉPONDU, TON PEUPLE AURAIT ADOPTÉ LA TORAH."


UN AUTRE HOMME L'ABORDA, SANS QUE MUHAMMAD DAIGNÂT RÉPONDRE.
"IL APPELLE À EMBRASSER LA FOI DES CHRÉTIENS..."

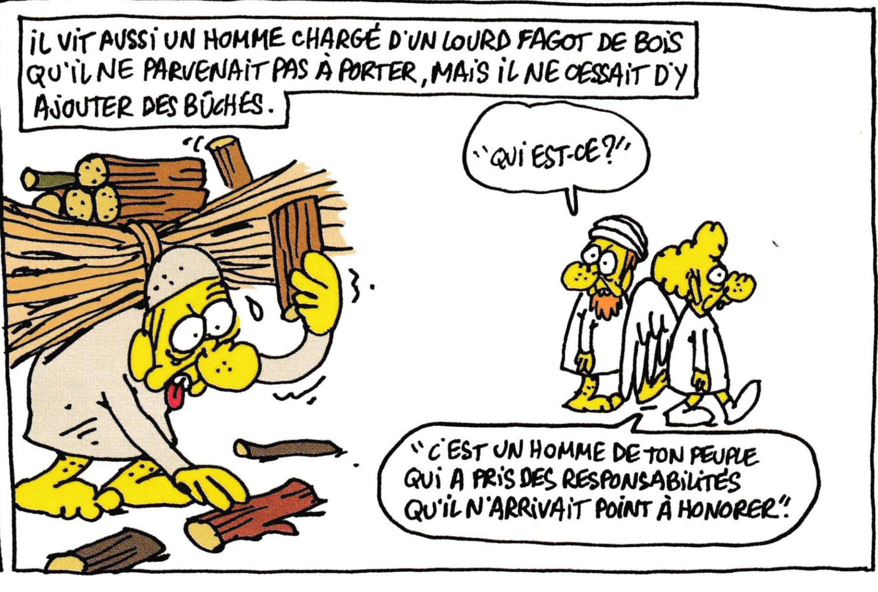

"...SI TU LUI AVAIS RÉPONDU, TON PEUPLE AURAIT ADOPTÉ L'ÉVANGILE."


IL VIT AUSSI UNE FEMME PARÉE DE SES PLUS BEAUX ATOURS.
"MUHAMMAD, REGARDEZ-MOI!"
"CETTE FEMME EST BELLE COMME LA VIE, SI TU LUI AVAIS PARLÉ, TON PEUPLE AURAIT CHOISI LA VIE TERRESTRE ET SE SERAIT DÉTOURNÉ DE LA VIE ÉTERNELLE."


PLUS LOIN, IL VIT UNE VIEILLE FEMME.
"MUHAMMAD, ATTENDEZ, JE VEUX VOUS POSER UNE QUESTION!"
"IL NE RESTE PLUS À CE BAS MONDE QUE CE QU'IL RESTE À VIVRE À CETTE VIEILLE..."

107

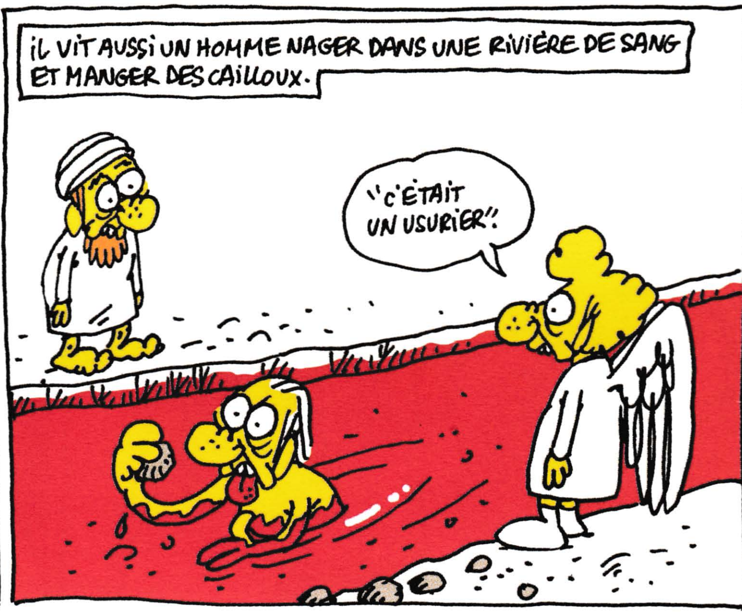

"NE REGARDE POINT LA BEAUTÉ DE LA VIE, CAR ELLE EST ÉPHÉMÈRE."


IL VIT AUSSI UN HOMME CHARGÉ D'UN LOURD FAGOT DE BOIS QU'IL NE PARVENAIT PAS À PORTER, MAIS IL NE CESSAIT D'Y AJOUTER DES BÛCHES.
"QUI EST-CE?"
"C'EST UN HOMME DE TON PEUPLE QUI A PRIS DES RESPONSABILITÉS QU'IL N'ARRIVAIT POINT À HONORER."


IL VIT AUSSI DES GENS À QUI L'ON FENDAIT LE CRÂNE PUIS QUI REVENAIENT À LEUR ÉTAT NATUREL.
"CE SONT CEUX QUE LA PARESSE EMPÊCHAIT D'ACCOMPLIR LEURS PRIÈRES."

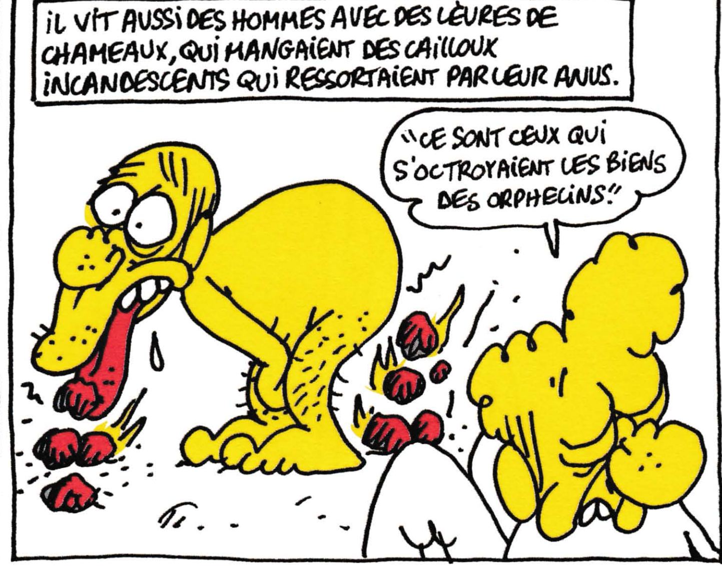

IL VIT DES GENS VÊTUS DE CACHE-SEXE, QUI PAISSAIENT COMME DES TROUPEAUX DE BÉTAIL, ET QUI SE NOURRISSAIENT DE ZARQOUM, UN ARBRE SEC ET ÉPINEUX.
"CE SONT CEUX QUI NE DONNAIENT PAS L'AUMÔNE."


IL VIT AUSSI DES GENS QUI DÉLAISSAIENT DE LA VIANDE FRAÎCHE ET APPÉTISSANTE POUR MANGER DE LA VIANDE PUTRÉFIÉE.
"CE SONT CEUX QUI DÉLAISSAIENT LE LIT CONJUGAL POUR S'ADONNER À LA FORNICATION."


IL VIT AUSSI UN HOMME NAGER DANS UNE RIVIÈRE DE SANG ET MANGER DES CAILLOUX.
"C'ÉTAIT UN USURIER."

108


IL VIT DES GENS À QUI L'ON ARRACHAIT LA LANGUE ET LES LÈVRES AVEC DES PINCES EN FER, AVANT QU'ILS REVIENNENT À LEUR ÉTAT NORMAL.
"CE SONT CEUX PARMI TON PEUPLE QUI SEMAIENT LA DISCORDE PAR LEUR DISCOURS."


IL VIT AUSSI DES HOMMES AVEC DES LÈVRES DE CHAMEAUX, QUI MANGEAIENT DES CAILLOUX INCANDESCENTS QUI RESSORTAIENT PAR LEUR ANUS.
"CE SONT CEUX QUI S'OCTROYAIENT LES BIENS DES ORPHELINS."


IL VIT AUSSI DES FEMMES ACCROCHÉES PAR LEURS SEINS.
"CE SONT CELLES QUI ONT ATTRIBUÉ LA PATERNITÉ DE BÂTARDS À LEURS ÉPOUX."


IL VIT DES GENS À QUI L'ON DÉCOUPAIT LA CHAIR SUR LE CORPS ET À QUI ON LA DONNAIT À MANGER.
"MANGE, COMME TU MANGEAIS LA CHAIR DE TON FRÈRE!"
"CE SONT CEUX QUI MÉDISAIENT DES GENS."


ILS PASSÈRENT PRÈS D'UN HOMME PENCHÉ AU BORD DU CHEMIN.
"MUHAMMAD, VENEZ À MOI!"
"PASSE TON CHEMIN!"


"IL S'AGIT D'IBLIS, L'ENNEMI D'ALLAH QUI A VOULU T'ATTIRER À LUI."


DEUXIÈME CIEL
JIBRIL DEMANDA QUE L'ON OUVRÎT LA PORTE DU DEUXIÈME CIEL.
"QUI EST AVEC TOI?"
"MUHAMMAD."


LORSQU'ILS Y PÉNÉTRÈRENT, ILS RENCONTRÈRENT JÉSUS ET JEAN LE BAPTISTE, CONNU CHEZ LES ARABES COMME LE PROPHÈTE YAHYA ZAKARIA.


ILS PRIÈRENT TOUS LES DEUX POUR LE SCEAU DES PROPHÈTES.


TROISIÈME CIEL
ICI, MUHAMMAD RENCONTRA JOSEPH.
"IL EST AUSSI BEAU QUE LA PLEINE LUNE, IL A REÇU À LUI SEUL LA MOITIÉ DE LA BEAUTÉ DE LA TERRE, ET LE RESTE DE L'HUMANITÉ SE PARTAGE L'AUTRE MOITIÉ."


QUATRIÈME CIEL
ICI MUHAMMAD RENCONTRA IDRISS.[124]
"BIENVENUE AU BON FRÈRE ET AU BON PROPHÈTE."


CINQUIÈME CIEL
ICI MUHAMMAD RENCONTRA AARON, FILS D'AMRAM, ACCOMPAGNÉ DE QUELQUES ÉLUS DU PEUPLE D'ISRAËL.


LA MOITIÉ DE SA BARBE, LONGUE JUSQU'AU NOMBRIL, ÉTAIT BLANCHE, ET L'AUTRE MOITIÉ ÉTAIT NOIRE. IL LUI A AUSSI SOUHAITÉ LA BIENVENUE ET A PRIÉ POUR LUI.


SIXIÈME CIEL
LÀ, MUHAMMAD TROUVA MOÏSE AU MILIEU D'UNE MARÉE HUMAINE.
"CE SONT SOIXANTE-DIX MILLE ÉLUS DE TON PEUPLE. CEUX-CI ENTRERONT AU PARADIS SANS PURGATOIRE ET SANS SUPPLICE."


SEPTIÈME CIEL
LORSQU'IL ATTEIGNIT LE SOMMET DE LA VOÛTE CÉLESTE, L'HONNÊTE VIT UNE ÉBLOUISSANTE LUMIÈRE. ICI, IL N'Y AVAIT QUE DES ANGES.
"CE SONT LES ENFANTS QUI MEURENT EN BAS ÂGE."


LES ANGES ÉTAIENT TOUS SOUS LA PROTECTION D'ABRAHAM. LE PATRIARCHE PRIT L'ENFANT PRODIGE DE QURAYSH PAR LA MAIN ET L'EMMENA VERS SIDRAT AL-MUNTAHÂ, LE LOTUS DE L'EXTRÊME LIMITE. AUCUNE CRÉATURE NE POURRA JAMAIS DÉCRIRE LA SPLENDEUR DE CE QUE VIT MUHAMMAD.

LES CINQ PRIÈRES

ARRIVÉ AU PIED DU TRÔNE D'ALLAH, LE CRÉATEUR ORDONNA À SON ÉLU DE PRESCRIRE À SON PEUPLE CINQUANTE PRIÈRES PAR JOUR.



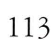








"NOUS RÉDUIRONS IRRÉVOCABLEMENT LE NOMBRE DE PRIÈRES À CINQ, DONT CHACUNE VAUT POUR DIX, CE QUI FAIT CINQUANTE. CEUX QUI ACCOMPLIRONT UNE BONNE ACTION, ELLE LEUR SERA COMPTABILISÉE DIX FOIS. CEUX QUI COMPTENT EN COMMETTRE UNE MAUVAISE ET QUI SE REPENTENT, AUCUNE MAUVAISE ACTION NE SERA MISE À LEUR PASSIF, QUANT À CEUX QUI EN COMMETTRONT UNE, UNE SEULE LEUR SERA COMPTABILISÉE ET ILS SERONT PUNIS EN CONSÉQUENCE"

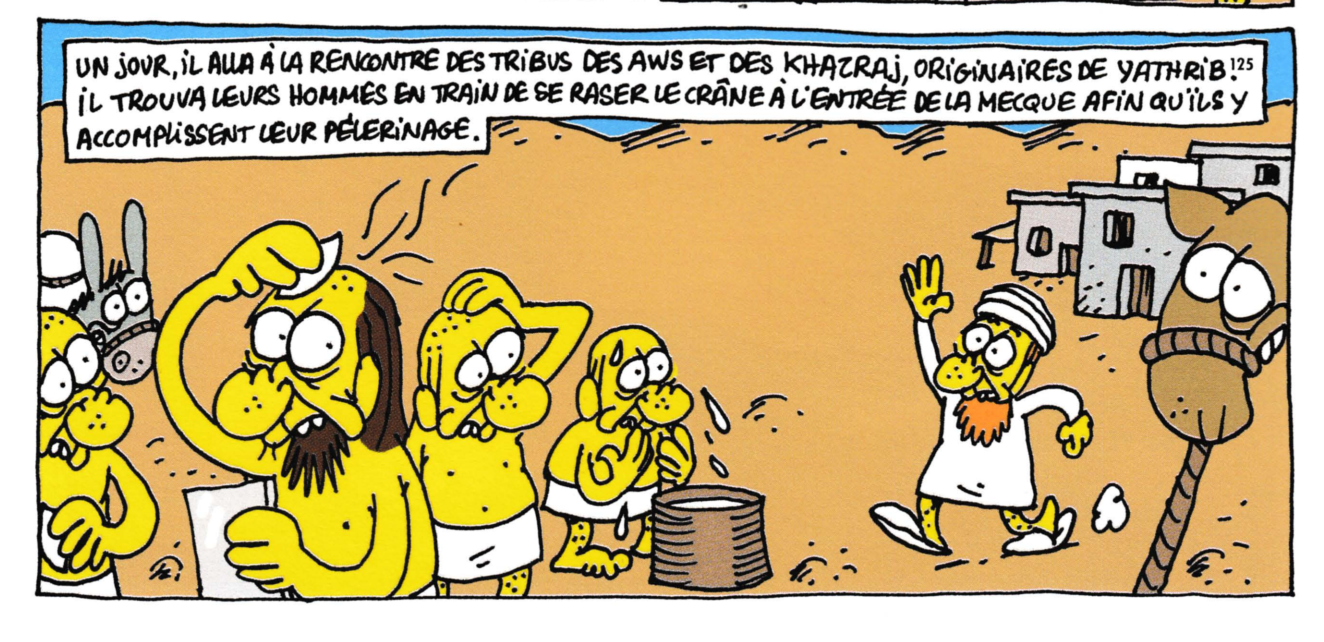



LES ANSÂR
MUHAMMAD TINT SON MESSAGE SECRET PENDANT TROIS ANS, PUIS LE RÉVÉLA LA QUATRIÈME ANNÉE.


IL PRÊCHA L'ISLAM PENDANT DIX ANS, ALLANT DE SOUK EN SOUK POUR EXHORTER LES ARABES À ABANDONNER LEUR IDOLÂTRIE ET À CROIRE EN ALLAH.


IL ALLAIT À LA RENCONTRE DES PÈLERINS DE LA KAÂBA POUR LEUR OUVRIR LES YEUX SUR L'IMPUISSANCE DES STATUETTES QU'ILS VENAIENT VÉNÉRER, PARFOIS DE TRÈS LOIN.


TOUTES LES TRIBUS RESTÈRENT INCRÉDULES, LE COMBATTIRENT, PARFOIS ON LUI JETA MÊME DES PIERRES JUSQU'À LE FAIRE SAIGNER.
"JE N'OBLIGE PERSONNE, JE SOUHAITE JUSTE RESTER EN VIE POUR DIVULGUER LE MESSAGE D'ALLAH!"

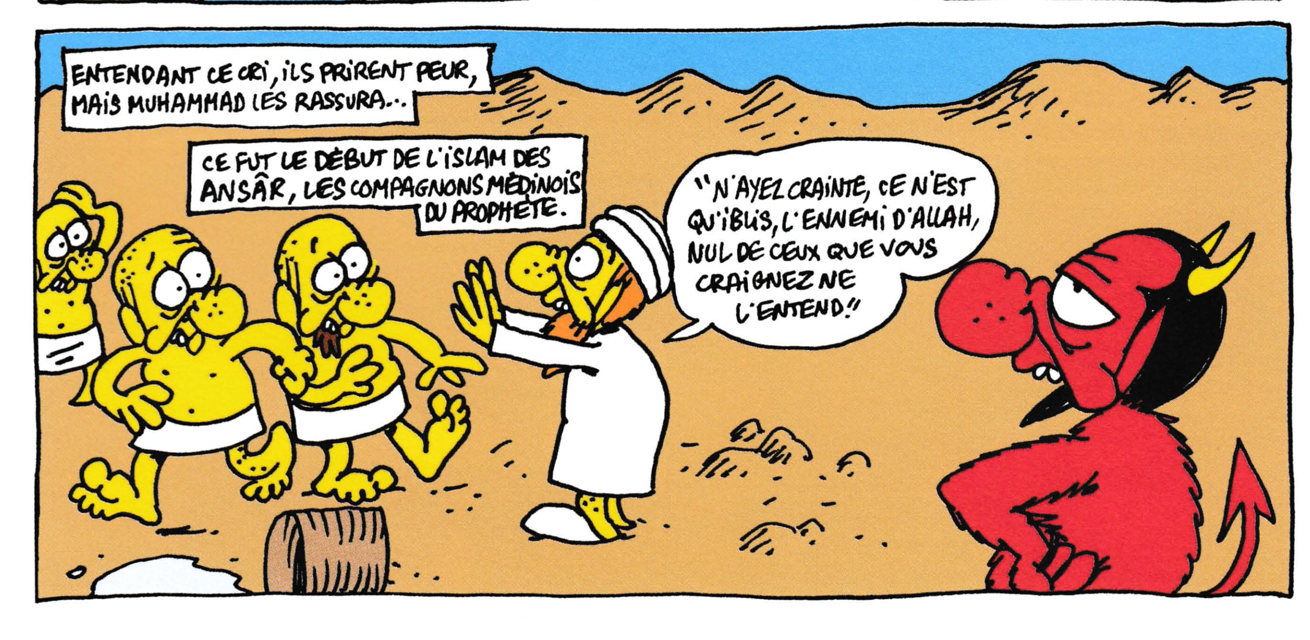

UN JOUR, IL ALLA À LA RENCONTRE DES TRIBUS DES AWS ET DES KHAZRAJ, ORIGINAIRES DE YATHRIB![125] IL TROUVA LEURS HOMMES EN TRAIN DE SE RASER LE CRÂNE À L'ENTRÉE DE LA MECQUE AFIN QU'ILS Y ACCOMPLISSENT LEUR PÈLERINAGE.


"N'ASSOCIEZ PERSONNE À ALLAH, SOYEZ BONS AVEC VOS PARENTS, NE TUEZ POINT VOS ENFANTS..."


"... CAR C'EST DIEU QUI VOUS LES DONNE, N'APPROCHEZ PAS LE PÉCHÉ, APPARENT FÛT-IL OU DISSIMULÉ, ET N'ASSASSINEZ POINT SANS DROIT."

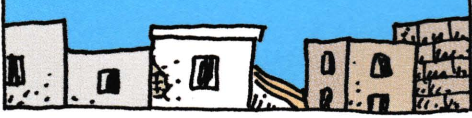

SÉDUITS PAR LES VALEURS QU'IL PRÔNAIT, ILS DÉCIDÈRENT D'ADHÉRER À SON MESSAGE.
"MUHAMMAD, NOUS VOUS DEMANDONS DE NE PAS CHANGER D'AVIS, PENDANT UN AN, CAR NOUS RETOURNERONS CHEZ NOUS POUR PRÊCHER VOTRE MESSAGE AUPRÈS DES NÔTRES, ET NOUS REVIENDRONS L'ANNÉE PROCHAINE PLUS NOMBREUX POUR VOUS FAIRE ALLÉGEANCE."


"Ô QURAYSH, LES AWS ET LES KHAZRAJ SE LIGUENT POUR VOUS COMBATTRE."

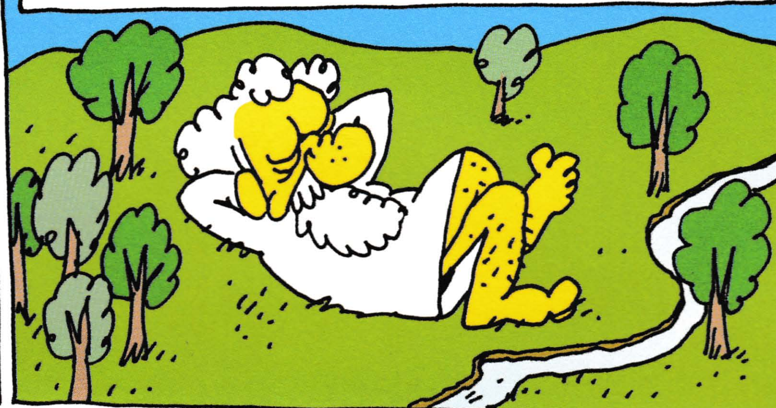

ENTENDANT CE CRI, ILS PRIRENT PEUR, MAIS MUHAMMAD LES RASSURA...
CE FUT LE DÉBUT DE L'ISLAM DES ANSÂR, LES COMPAGNONS MÉDINOIS DU PROPHÈTE.
"N'AYEZ CRAINTE, CE N'EST QU'IBLIS, L'ENNEMI D'ALLAH, NUL DE CEUX QUE VOUS CRAIGNEZ NE L'ENTEND."

VENDREDI SAINT

LES ANSÂR SE SONT RÉUNIS UN VENDREDI, JOUR DE JOUMOU'A.[126] LE VENDREDI S'APPELAIT AUPARAVANT AL-OUROUBA CHEZ LES ARABES, MAIS DEPUIS LE RASSEMBLEMENT DES ANSÂR, CE SAINT JOUR SE NOMMA AINSI.



MUHAMMAD ENSEIGNA À SES DISCIPLES QU'ALLAH AVAIT ÉLU LE VENDREDI JOUR SAINT POUR TOUTES LES RELIGIONS, MAIS QUE LES JUIFS AVAIENT CHOISI LE SAMEDI, PRÉTENDANT QUE C'ÉTAIT LE JOUR OÙ LE CRÉATEUR SE REPOSA APRÈS AVOIR CRÉÉ LA TERRE.



LES CHRÉTIENS, EUX, AVAIENT CHOISI LE DIMANCHE CAR ILS PENSAIENT QUE C'ÉTAIT LE PREMIER JOUR DE LA SEMAINE.



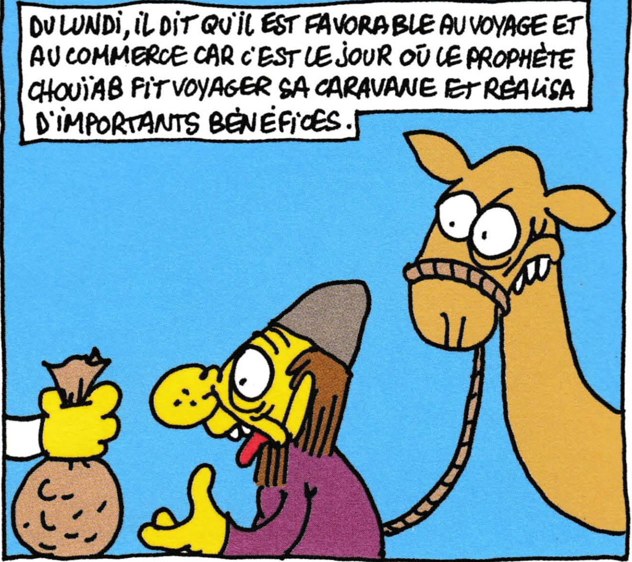
MUHAMMAD DIT DU SAMEDI QUE C'EST UN JOUR DE TRAHISON, CAR LES QURAYSH S'ÉTAIENT RÉUNIS UN SAMEDI POUR COMPLOTER CONTRE LUI.



DU DIMANCHE, IL DIT QUE C'EST UN JOUR PROPICE À L'ÉDIFICATION, CAR DIEU CRÉA LA TERRE ET LA REMPLIT DE CRÉATURES UN DIMANCHE.

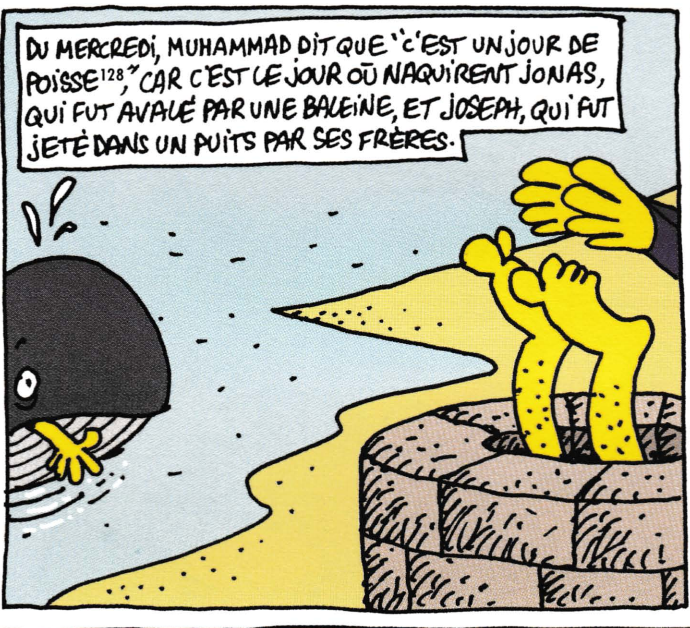


DU LUNDI, IL DIT QU'IL EST FAVORABLE AU VOYAGE ET AU COMMERCE CAR C'EST LE JOUR OÙ LE PROPHÈTE CHOUAÏB FIT VOYAGER SA CARAVANE ET RÉALISA D'IMPORTANTS BÉNÉFICES.




DU MARDI, IL DIT QUE C'EST UN JOUR SANGLANT, CAR ÈVE EUT SES MENSTRUES ET LE FILS D'ADAM TUA SON FRÈRE.


AUSSI, IL DÉCONSEILLA VIVEMENT DE PRATIQUER DES SAIGNÉES LE MARDI.
"NE FAITES POINT COULER LE SANG LE MARDI, CAR C'EST LE JOUR OÙ IBLIS DESCENDIT SUR TERRE, OÙ LA GÉHENNE FUT CRÉÉE, OÙ ALLAH ENVOYA L'ANGE DE LA MORT AUX HUMAINS ET OÙ JOB CONNUT LA TENTATION DE SATAN.[127]"


DU MERCREDI, MUHAMMAD DIT QUE "C'EST UN JOUR DE POISSE[128]", CAR C'EST LE JOUR OÙ NAQUIRENT JONAS, QUI FUT AVALÉ PAR UNE BALEINE, ET JOSEPH, QUI FUT JETÉ DANS UN PUITS PAR SES FRÈRES.


IL DÉCONSEILLA DE SE COUPER LES ONGLES LE MERCREDI, CAR CELA PEUT PROVOQUER LE VITILIGO.[129]


DU JEUDI, MUHAMMAD DIT QUE C'EST UN JOUR PROPICE AU RÈGLEMENT DES AFFAIRES, CAR C'EST LE JOUR OÙ ABRAHAM ALLA VOIR LE ROI D'ÉGYPTE, QUI LUI ACCORDA LA MAIN DE SA FILLE AGAR.


QUANT AU VENDREDI, IL EN DIT:
"C'EST UN JOUR DE NIKAH,[130] CAR C'EST LE JOUR OÙ ADAM COPULA AVEC ÈVE"...
..."OÙ JOSEPH COPULA AVEC ZOULIKHA..."
..."OÙ MOÏSE COPULA AVEC LA FILLE DE CHOUÏAB"...
..."ET OÙ SALOMON COPULA AVEC LA REINE DE SABA."
C'EST ÉGALEMENT UN VENDREDI QUE MUHAMMAD COPULA AVEC KHADÎJA ET AÏCHA.[131]

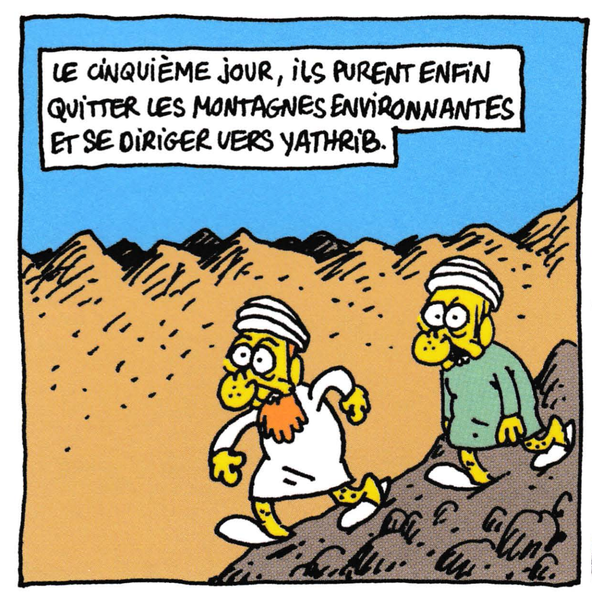

L'HÉGIRE À MÉDINE
C'EST UN JEUDI QUE MUHAMMAD QUITTA SA VILLE NATALE.


LE 27e JOUR DU MOIS DE SAFAR132, IL QUITTA LA MECQUE AVEC LE PLUS FIDÈLE DE SES COMPAGNONS, ABÛ BAKR.


CE JOUR INAUGURA CE QUI ALLAIT DEVENIR LA NOUVELLE ÈRE MUSULMANE, LE CALENDRIER DE L'HÉGIRE.


TRAQUÉ PAR LES KUFFÂR, MUHAMMAD CRAIGNAIT POUR SA VIE, MAIS LA PROTECTION D'ALLAH A RENDU SES ENNEMIS SOURDS ET AVEUGLES À SES DÉPLACE- MENTS.


LES DEUX HOMMES RESTÈRENT CACHÉS TROIS JOURS DANS LA GROTTE DE THAWR, NON LOIN DE LA MECQUE.


LE CINQUIÈME JOUR, ILS PURENT ENFIN QUITTER LES MONTAGNES ENVIRONNANTES ET SE DIRIGER VERS YATHRIB.


LE DOUZIÈME JOUR, ILS ATTEIGNIRENT QABÂA ET DÉCIDÈRENT D'Y ÉLIRE DOMICILE.

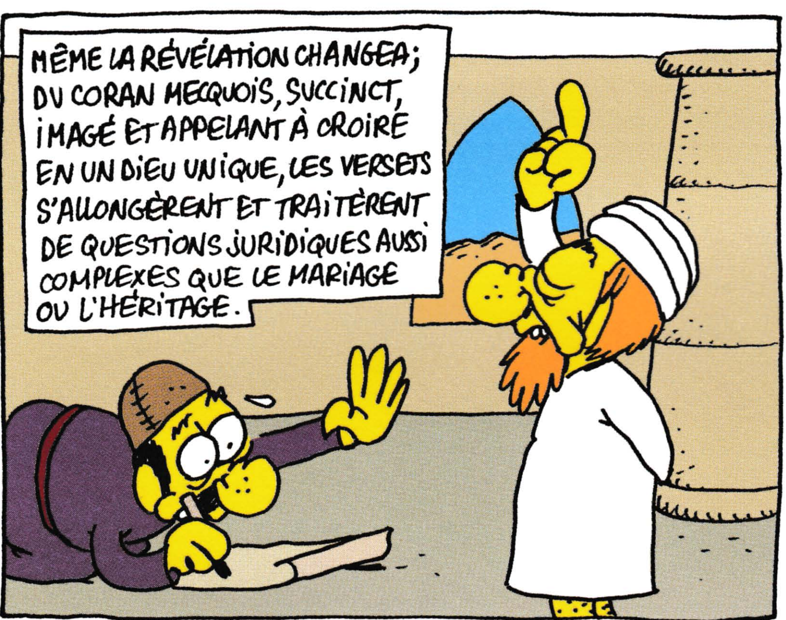

LE SEIZIÈME JOUR, ILS ENTRÈRENT ENFIN À YATHRIB, QUI FUT REBAPTISÉE AL-MADINA AL-MOUNAWWARA, LA CITÉ ILLUMINÉE, MÉDINE, DEUXIÈME VILLE SAINTE APRÈS LA MECQUE. L'ENVOYÉ D'ALLAH Y FUT ACCUEILLI PAR LES ANSÂR EN LIESSE.
"LA PLEINE LUNE S'EST LEVÉE SUR NOUS, DEPUIS LES COLLINES DE THANIYYÂT AL-WADÂ. LA GRATITUDE S'IMPOSE À NOUS, AUSSI LONGTEMPS QU'UN PRÉDICATEUR APPELLERA À DIEU. Ô TOI QUI AS ÉTÉ ENVOYÉ PARMI NOUS, TU ES VENU AVEC UN COMMANDEMENT AUQUEL NOUS OBÉIRONS, TU ES VENU ET TU AS FAIT HONNEUR À NOTRE CITÉ. SOIS LE BIENVENU, Ô TOI LE MEILLEUR DES PRÉDICATEURS."





DEPUIS CE JOUR, LA VILLE ILLUMINÉE CONNUT DES VAGUES SUCCESSIVES D'IMMIGRATION DES MUSULMANS DE LA MECQUE OU D'AILLEURS QUI VOULURENT PARTICIPER À LA NAISSANCE DU NOUVEL ÉTAT ISLAMIQUE ET VIVRE SOUS LA PROTECTION DU VÉNÉRÉ PROPHÈTE.


LA OUMMA
À MÉDINE, MUHAMMAD NE FUT PLUS SEULEMENT UN PRÉDICATEUR, MAIS SURTOUT UN CHEF D'ÉTAT ET UN CHEF DE GUERRE.


MÊME LA RÉVÉLATION CHANGEA ; DU CORAN MECQUOIS, SUCCINCT, IMAGÉ ET APPELANT À CROIRE EN UN DIEU UNIQUE, LES VERSETS S'ALLONGÈRENT ET TRAITÈRENT DE QUESTIONS JURIDIQUES AUSSI COMPLEXES QUE LE MARIAGE OU L'HÉRITAGE.


L'HONNÊTE LEVA UNE ARMÉE POUR DORÉNAVANT CONTRAINDRE LES INCRÉDULES PAR LA FORCE DE L'ÉPÉE.

122


IL A LUI-MÊME MENÉ VINGT-SEPT INVASIONS,[134] TOUTEFOIS, IL N'A COMBATTU QUE DANS NEUF D'ENTRE ELLES : LA GRANDE BATAILLE DE BADR, OHOUD, BANÛ AL-MUSTALIQ, AL-KHANDAQ, QURAYDHAH, KHAYBAR, LE RETOUR À LA MECQUE, HANÎN ET AL-TÂÏF.

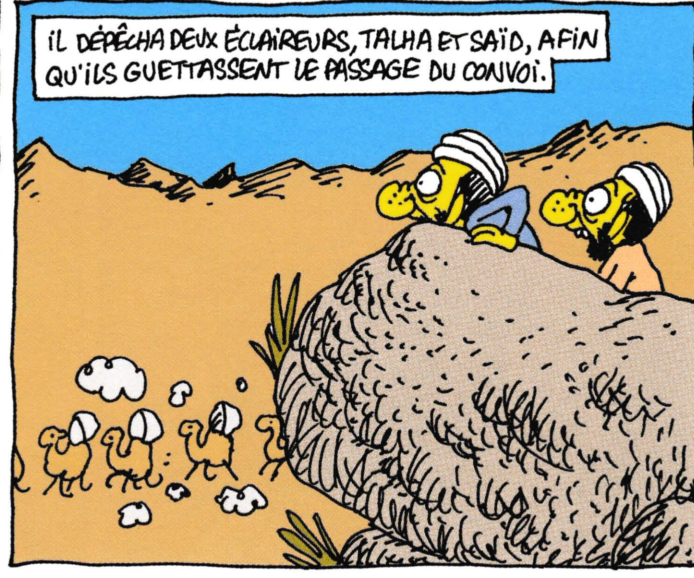

LA BATAILLE DE BADR
UN JOUR, UN MOUCHARD VINT DIRE À MUHAMMAD QU'UNE CARAVANE DE QURAYSH TRANSPORTANT D'INCOMMENSURABLES RICHESSES AVAIT QUITTÉ LA MECQUE EN DIRECTION DU CHÂM.


ALLÉCHÉ, L'HONNÊTE ET PRÈS DE DEUX CENTS DE SES COMBATTANTS DÉCIDÈRENT DE LUI COUPER LA ROUTE. HÉLAS, ILS PARVINRENT À LA LOCALISER TROP TARD POUR POUVOIR L'INTERCEPTER.


MAIS LE CHEF DE LA CARAVANE, ABÛ SOUFIÂN, AVAIT EU LE TEMPS D'ENVOYER UN ÉMISSAIRE AUX SIENS POUR APPELER AU SECOURS.


"NOUS NE LAISSERONS PAS MUHAMMAD ET SES BRIGANDS MENACER NOTRE COMMERCE!"


L'ÉLU DE DIEU, DÉTERMINÉ ET NE RENONÇANT PAS DEVANT L'ÉCHEC, DÉCIDA D'ATTENDRE LE RETOUR DE LA CARAVANE DU CHÂM POUR TENTER DE L'ATTAQUER DE NOUVEAU.


IL DÉPÊCHA DEUX ÉCLAIREURS, TALHA ET SAÏD, AFIN QU'ILS GUETTASSENT LE PASSAGE DU CONVOI.


IL ENVOYA ÉGALEMENT UN ESPION, MUHAMMED BASBAS IBN AMRÛ, AFIN QU'IL RÉCOLTÂT UN MAXIMUM D'INFORMATIONS. CELUI-CI VIT QUE LA CARAVANE ÉTAIT GARDÉE PAR UNE QUARANTAINE D'HOMMES.


LE DOUZIÈME JOUR DU MOIS DE RAMADAN, EN L'AN II DE L'HÉGIRE, MUHAMMAD QUITTA MÉDINE AVEC TROIS CENT DIX-NEUF GUERRIERS, DONT DEUX CAVALIERS ET SOIXANTE-DIX CHAMEAUX, EN DIRECTION DE BADR AFIN D'ATTAQUER LA CARAVANE.


IL IGNORAIT QUE QURAYSH AVAIT LEVÉ UNE ARMÉE PLUS PUISSANTE, COMPOSÉE DE PLUS DE MILLE COMBATTANTS, DONT DEUX CENTS CAVALIERS, MENÉE PAR ABÛ JAHL.


LORSQUE L'ARMÉE DE MUHAMMAD ATTEIGNIT UN LIEU NOMMÉ BUYÛT AS-SAQÂ, IL PASSA SES TROUPES EN REVUE ET RENVOYA DEUX CANDIDATS AU JIHÂD À MÉDINE EN RAISON DE LEUR JEUNE ÂGE.


IL RENVOYA AUSSI UN NON-MUSULMAN QUI SE PROPOSA DE COMBATTRE À SON SERVICE.
"VA-T'EN, CAR JE NE FERAI JAMAIS APPEL À UN ASSOCIATIONNISTE![135]"


L'HONNÊTE SUT FAIRE PREUVE D'UN ADMIRABLE TALENT DE GÉNÉRAL. IL DIVISA SES TROUPES EN DEUX. L'ESCADRON DES MOUHAJIRINE, CEUX QUI ONT FAIT L'HÉGIRE, ET L'ESCADRON DES ANSÂR, CEUX QUI LES ONT ACCUEILLIS À MÉDINE. IL NOMMA ALI IBN ABÎ TÂLIB À LA TÊTE DES PREMIERS ET SÂAD IBN MOUÂD À LA TÊTE DES SECONDS.
"CONQUÉREZ AU NOM DE DIEU ET POUR DIEU!"


"COMBATTEZ CEUX QUI NE CROIENT PAS EN ALLAH! CONQUÉREZ, MAIS NE TORTUREZ POINT, NE TUEZ PAS PAR TRAÎTRISE, NE DÉFIGUREZ PAS LES CADAVRES, ET NE TUEZ PAS LES NOUVEAU-NÉS![136]"


LORSQUE LES MUSULMANS APPRIRENT QUE L'ENNEMI AVAIT LEVÉ UNE PUISSANTE ARMÉE CONTRE EUX, BEAUCOUP PRIRENT PEUR ET VOULURENT FAIRE VOLTE-FACE.


MAIS ALLAH LE TOUT-PUISSANT RÉVÉLA À SON PROPHÈTE DES VERSETS DE LA SOURATE AL-ANFÂL[137], LE BUTIN, OÙ IL LEUR PROMIT LA VICTOIRE.


ARRIVÉS AU CHAMP DE BATAILLE AVANT LES MÉCRÉANTS, ILS DORMIRENT D'UN SOMMEIL PAISIBLE LA VEILLE DE LA GRANDE GUERRE.
"NOUS DORMIONS TOUS À POINGS FERMÉS, SAUF LE PROPHÈTE, IL A PASSÉ LA NUIT SOUS UN ARBRE, PRIANT, PLEURANT JUSQU'AU LEVER DU SOLEIL."







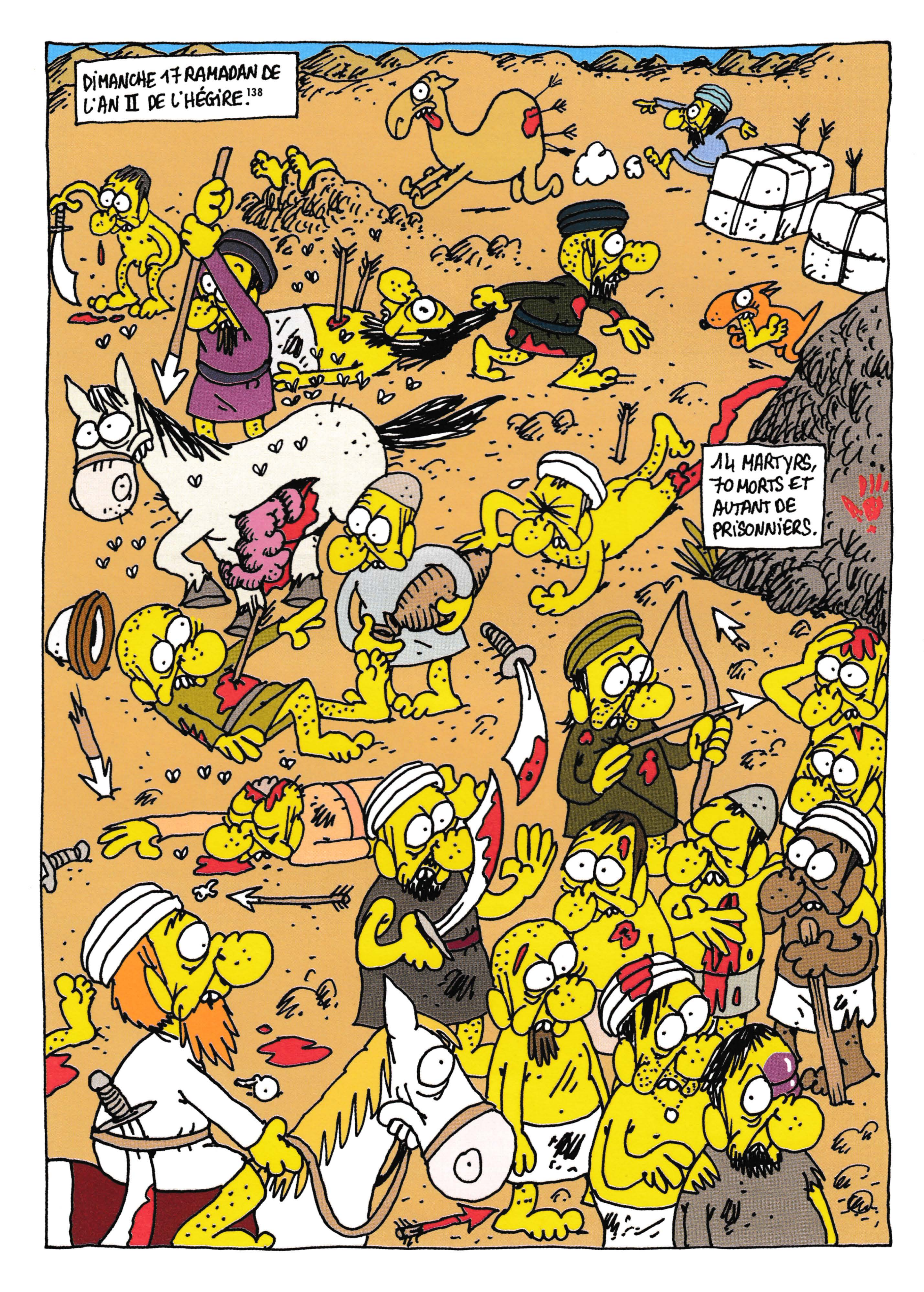






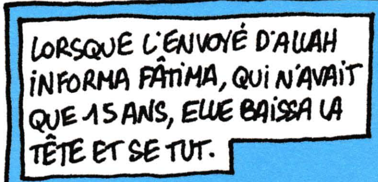


LA TECHNIQUE DU COMBAT PAR RANGÉES ÉTAIT JUSQUE-LÀ MÉCONNUE CHEZ LES ARABES. MUHAMMAD S'INSPIRA DES RANGS DE PRIÈRE POUR AINSI COMBATTRE LES ENNEMIS D'ALLAH. GRÂCE AU GÉNIE MILITAIRE DE L'HONNÊTE, LES MUSULMANS INFLIGÈRENT UNE CUISANTE DÉFAITE. ABÛ JAHL FUT TUÉ.


DIMANCHE 17 RAMADAN DE L'AN II DE L'HÉGIRE.[138]
14 MARTYRS, 70 MORTS ET AUTANT DE PRISONNIERS.

FÂTIMA, LA FILLE CHOYÉE

MUHAMMAD MARIA L'AÎNÉE DE SES FILLES L'ANNÉE DE LA BATAILLE DE BADR. IL CHOISIT POUR ELLE LE MEILLEUR DES GENDRES, ALÎ IBN ABÎ TÂLIB.











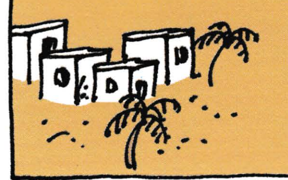


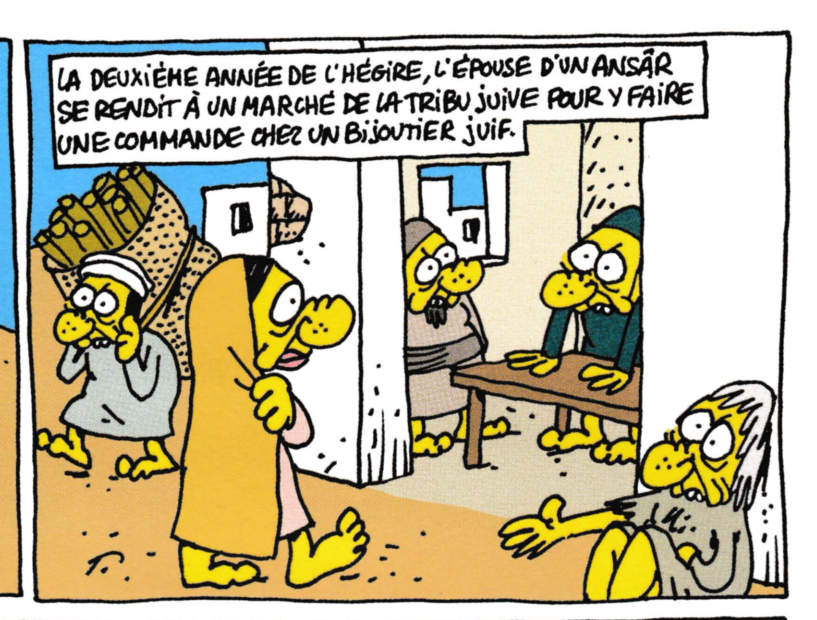




LES JUIFS

LES BANÛ QAYNQÂ' ÉTAIENT DES TRIBUS JUIVES QUI VIVAIENT DEPUIS TOUJOURS DANS LES FAUBOURGS DE MÉDINE. ILS FURENT LES PREMIERS ISRAÉLITES AUXQUELS MUHAMMAD MONTRA SON HOSTILITÉ.



















LE MASSACRE DES BANÛ QURAYDHAH

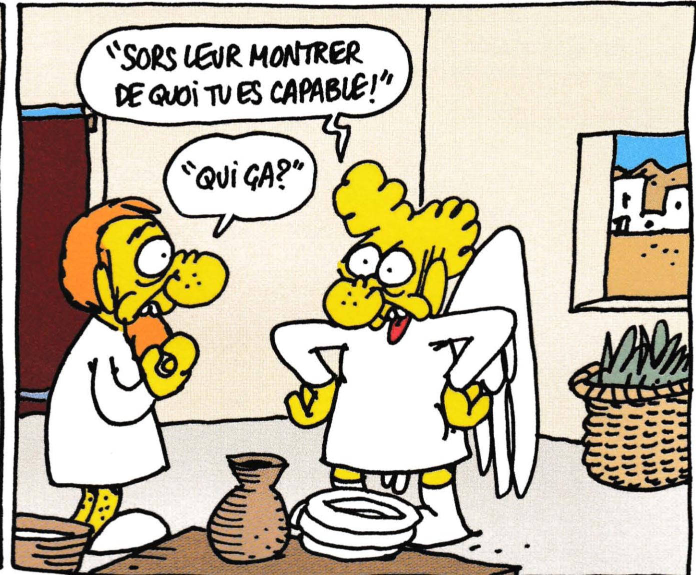
DES ANNÉES PLUS TARD, ALORS QUE MUHAMMAD RENTRAIT AVEC SES TROUPES D'UNE BATAILLE OÙ LES BANÛ QURAYDHAH, TRIBU JUIVE DE MÉDINE, L'AVAIENT TRAHI, IL REÇUT UN MYSTÉRIEUX ORDRE CÉLESTE.

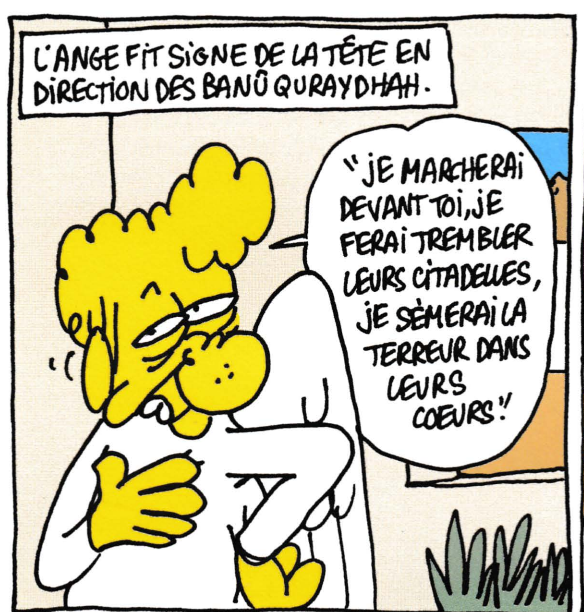




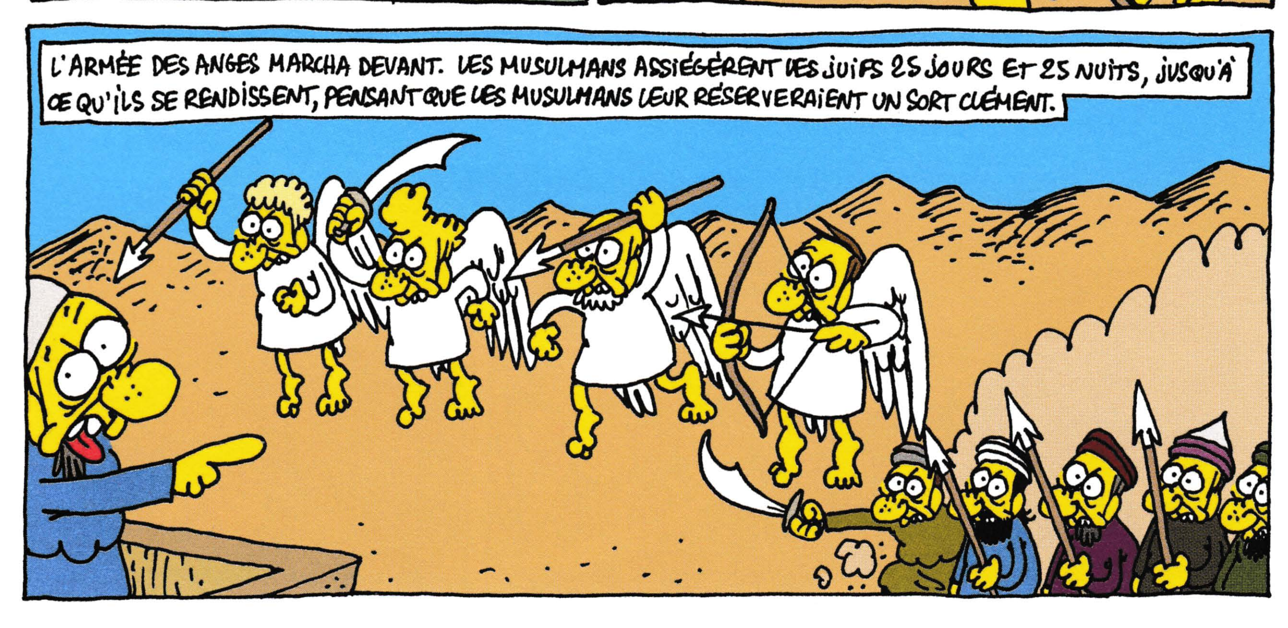



MUHAMMAD TOUCHA DE SES MAINS LA POUSSIÈRE SUR LE VISAGE DE L'ARCHANGE. IL ÉTAIT VRAIMENT SUR LE CHAMP DE BATAILLE.


"SORS LEUR MONTRER DE QUOI TU ES CAPABLE!"
"QUI ÇA?"


L'ANGE FIT SIGNE DE LA TÊTE EN DIRECTION DES BANŪ QURAYDHAH.
"JE MARCHERAI DEVANT TOI, JE FERAI TREMBLER LEURS CITADELLES, JE SÈMERAI LA TERREUR DANS LEURS COEURS!"


MUHAMMAD DONNA L'ORDRE À SES SOLDATS DE SE RASSEMBLER SUR-LE-CHAMP.
"QUE PERSONNE NE FASSE LA PRIÈRE DE L'ASR AVANT QUE NOUS SOYONS CHEZ LES BANŪ QURAYDHAH!"


L'ARMÉE DES ANGES MARCHA DEVANT. LES MUSULMANS ASSIÉGÈRENT LES JUIFS 25 JOURS ET 25 NUITS, JUSQU'À CE QU'ILS SE RENDISSENT, PENSANT QUE LES MUSULMANS LEUR RÉSERVERAIENT UN SORT CLÉMENT.

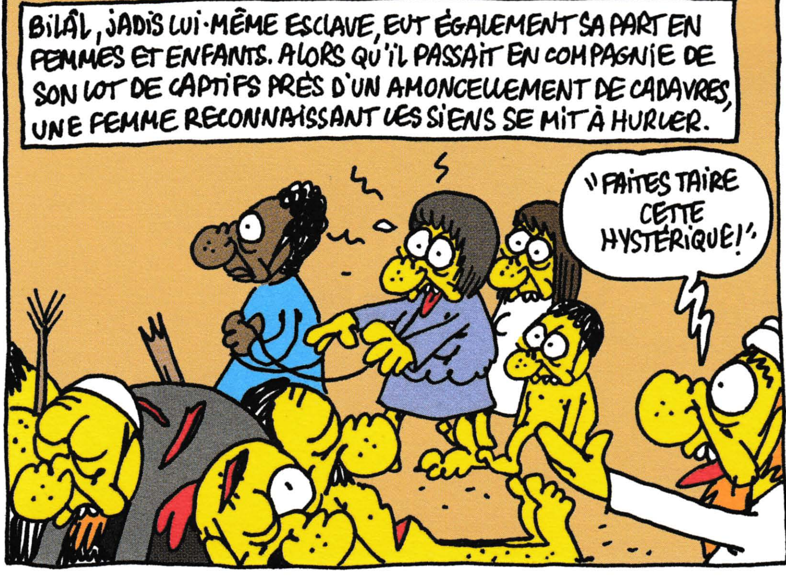






132

PARMI LES CAPTIFS QUE L'HONNÊTE GARDA POUR LUI, IL Y AVAIT LA BELLE RAYHANA, DONT IL S'ÉPRIT AU PREMIER REGARD. BIEN QUE TOUS LES HOMMES DE SA FAMILLE AIENT ÉTÉ MASSACRÉS LE JOUR-MÊME, ELLE CONSENTIT À SE CONVERTIR À L'ISLAM AFIN DE DEMEURER L'ESCLAVE DE L'ENVOYÉ D'ALLAH.



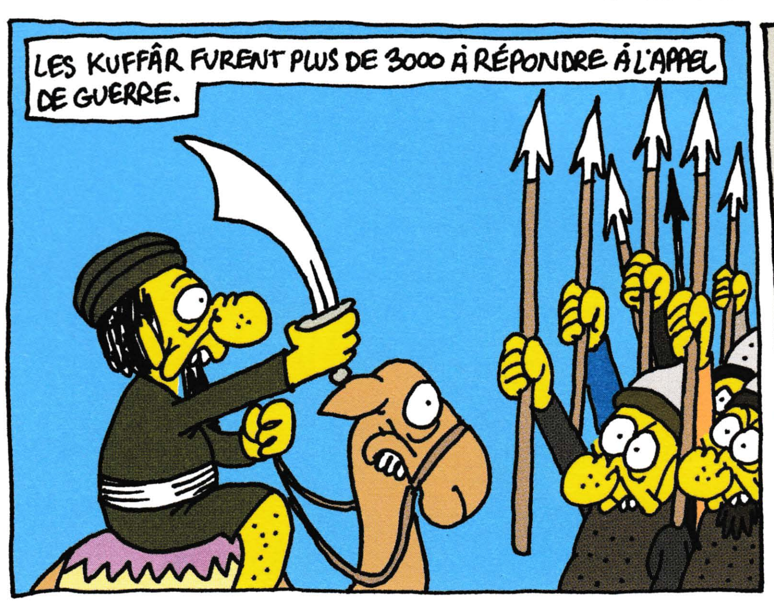



LA BATAILLE D'OHOD
DEPUIS LA DÉFAITE À LA BATAILLE DE BADR, DES NOTABLES DE QURAYSH N'AVAIENT CESSÉ DE RUMINER LEUR OPPROBRE.


LA MECQUE N'ÉTAIT PLUS LA MÊME, LES FEMMES S'ÉTAIENT COUVERTES DE NOIR, LES LENTES PLAINTES, LES ÉLÉGIES FUNÈBRES S'ÉCHAPPAIENT DES MAISONS, ET PLUS JAMAIS LE SON DES TAMBOURINS NE SE FIT ENTENDRE DANS LES FAUBOURGS DE LA VILLE.


JEUNES ET VIEUX, FEMMES OU HOMMES, LES MECQUOIS N'AVAIENT PLUS QU'UN SEUL MOT SUR LES LÈVRES : VENGEANCE !


LA TROISIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE, LE SAMEDI 7 CHAWWAL[139], ABŪ SOUFIĀN, QUI AVAIT RÉUSSI À SAUVER LA CARAVANE DES QURAYSH DES MAINS DE MUHAMMAD, FUT DÉSIGNÉ PAR LES SIENS POUR DRESSER UNE ARMÉE CONTRE LES VAINQUEURS DE BADR.


LES KUFFÂR FURENT PLUS DE 3000 À RÉPONDRE À L'APPEL DE GUERRE.


LE MESSAGER D'ALLAH, LUI, NE DISPOSAIT QUE DE 700 HOMMES.

BIEN QUE L'ÉLU EÛT PROMIS LA VICTOIRE À SES TROUPES POUR LES GALVANISER, UNE SUCCESSION DE TRAHISONS ALLAIT FAIRE VOLER EN ÉCLATS LE MYTHE DE L'INVINCIBLE ARMÉE D'ALLAH.

FORTS DE LEUR FOI EN LA PAROLE DIVINE, UN GROUPE D'ARCHERS QUE MUHAMMAD AVAIT PLACÉS EN HAUT D'UNE COLLINE SE PRÉCIPITÈRENT POUR PILLER LE TRÉSOR DE GUERRE DÈS QUE LA VICTOIRE DES MUSULMANS FUT PROCLAMÉE, CE QUI OUVRIT LA VOIE À L'ENNEMI, QUI ATTAQUA. L'ACTION FAILLIT COÛTER LA VIE À L'HONNÊTE.






HAMZA, LE VALEUREUX GUERRIER, L'ONCLE ET AMI DE MUHAMMAD, QUI NAQUIT DE L'UNION DE SON GRAND-PÈRE ET DE SA TANTE MATERNELLE, LAISSA QUANT À LUI LA VIE DANS LA BATAILLE D'OHOD.


IL S'ÉTAIT MONTRÉ SI REDOUTABLE LORS DE BADR QU'UNE NOBLE DAME DE QURAYSH AVAIT JURÉ DE LUI FAIRE PAYER LE SANG DE SES PROCHES.


POUR OHOD, ELLE MANDATA WAHCHY, UN ESCLAVE ABYSSIN SI HABILE AU TIR À LA LANCE...


...QU'IL PUT TUER HAMZA À DISTANCE.


LE CORPS DU HÉROS FUT PROFANÉ POUR MIEUX HUMILIER MUHAMMAD.


HAMZA AVAIT 60 ANS, MUHAMMAD EN AVAIT 56. IL PLEURA SON ONCLE COMME IL N'AVAIT JAMAIS PLEURÉ PERSONNE.


À L'ISSUE D'OHOD, QURAYSH AVAIT ARRACHÉ UNE JUSTE VENGEANCE : 70 MORTS MUSULMANS POUR LES 70 HOMMES QU'ILS AVAIENT PERDUS À BADR.

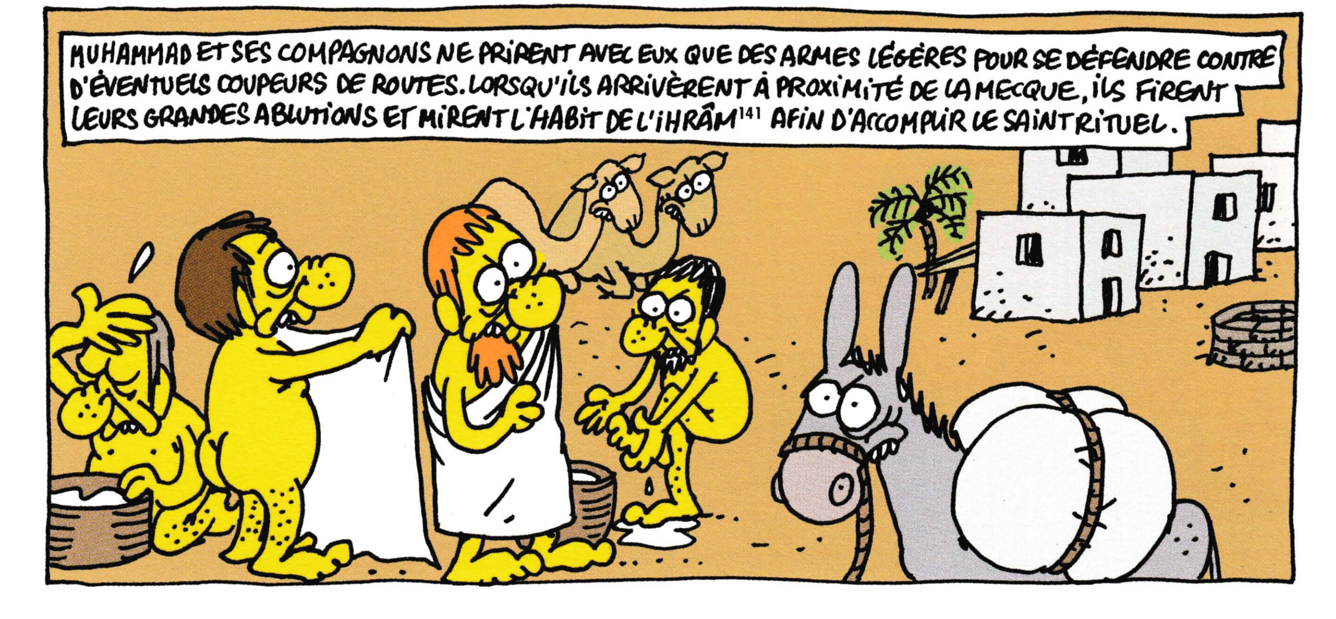

LA PAIX DE HUDAYBIYA
SIX ANS APRÈS L'HÉGIRE, LA NOSTALGIE DE LA MECQUE GRANDIT EN MUHAMMAD.


APRÈS TANT DE GUERRES, TANT D'INVASIONS, TANT DE VICTOIRES SUR LES ENNEMIS D'ALLAH, LA OUMMA S'ÉTAIT AGRANDIE, ELLE ÉTAIT DORÉNAVANT CRAINTE PAR LES ÉTATS VOISINS, CAR DE PLUS EN PLUS DE TRIBUS SE FAISAIENT VASSALES DE MUHAMMAD.


TOUTEFOIS, LA MECQUE, JOYAU DE L'ARABIE, CITÉ D'ABRAHAM, DEMEURAIT FIÈREMENT PAÏENNE. L'ÉLU NE POUVAIT L'ACCEPTER.


FORT D'UNE ARMÉE DE MILLE QUATRE CENTS HOMMES, IL DÉCIDA DE MARCHER SUR LA MECQUE, NON PAS POUR L'ASSIÉGER, MAIS POUR Y ACCOMPLIR PACIFIQUEMENT LE PÈLERINAGE DE L'OMRA[140].

136


MUHAMMAD ET SES COMPAGNONS NE PRIRENT AVEC EUX QUE DES ARMES LÉGÈRES POUR SE DÉFENDRE CONTRE D'ÉVENTUELS COUPEURS DE ROUTES. LORSQU'ILS ARRIVÈRENT À PROXIMITÉ DE LA MECQUE, ILS FIRENT LEURS GRANDES ABLUTIONS ET MIRENT L'HABIT DE L'IHRÂM[141] AFIN D'ACCOMPLIR LE SAINT RITUEL.


APPRENANT LEUR ARRIVÉE IMMINENTE, LES QURAYSH DÉCIDÈRENT DE LEVER UNE ARMÉE POUR LES REPOUSSER.


MAIS MUHAMMAD SUT DÉSAMORCER LA CONFRONTATION. IL LEUR ENVOYA OTHMĀN IBN AFFĀN[142].
"DIS-LEUR QUE NOUS NE SOMMES PAS VENUS COMBATTRE, MAIS FAIRE L'OMRA. APPELLE-LES À EMBRASSER L'ISLAM, ET ANNONCE AUX CROYANTS DE LA MECQUE QUE NOUS ALLONS BIENTÔT EN FAIRE NOTRE VILLE, ET QUE L'ISLAM Y RÈGNERA".


LES MECQUOIS ENTENDIRENT OTHMĀN, MAIS ENVOYÈRENT TOUTEFOIS UN ÉMISSAIRE À MUHAMMAD AFIN DE VÉRIFIER SES INTENTIONS.


LORSQUE ORWA IBN MASSOUD, DIPLOMATE CHEVRONNÉ, REVINT DE CHEZ LES MUSULMANS, IL RACONTA AVEC ÉMERVEILLEMENT.
"J'AI DÉJÀ VU DES ROIS, JE SUIS ENTRÉ DANS LA COUR DE KHOSRÔ..."


"... DE CÉSAR ET DU NÉGUS, MAIS JE N'AI JAMAIS VU UN ROI AUSSI VÉNÉRÉ PAR SES SUJETS QUE L'EST MUHAMMAD."


"IL NE PEUT CRACHER UN MOLLARD SANS QU'IL NE TOMBE DANS LA PAUME DE L'UN DE SES HOMMES QUI L'ÉTALE SUR SON VISAGE ET SE MASSE LA PEAU AVEC".



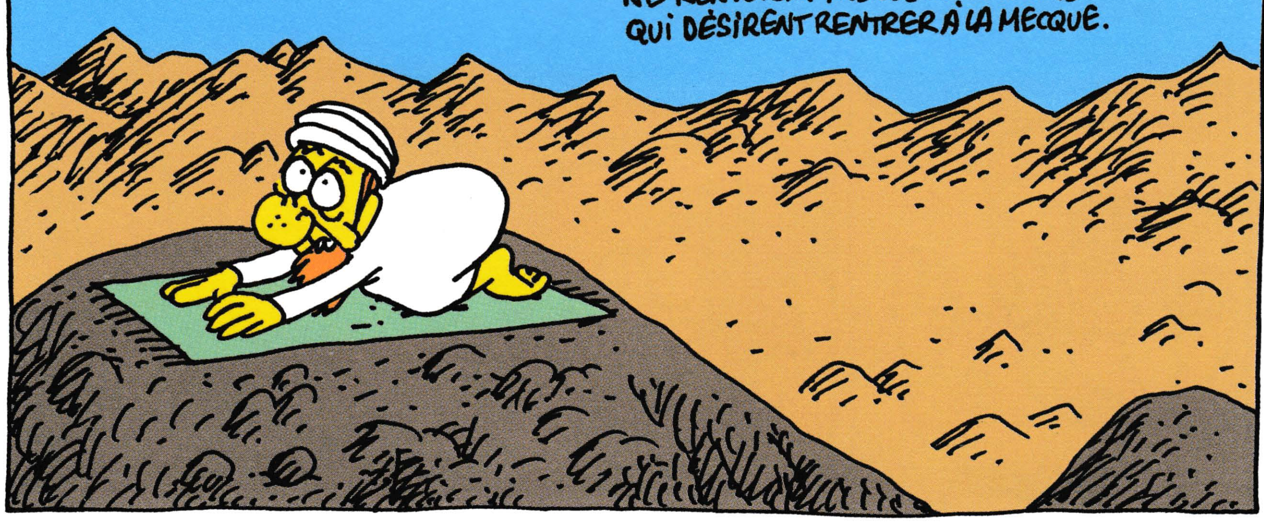


ORWA IBN MASSOUD INFORMA ENFIN QURAYSH QUE LEUR ENNEMI JURÉ LEUR PROPOSAIT UN ACCORD DE PAIX, DONT ILS CONSENTIRENT À DISCUTER LES CLAUSES.



LES TERMES DE L'ACCORD DE PAIX FURENT LES SUIVANTS :

- QUE QUICONQUE SOIT LIBRE DE FAIRE OBÉDIENCE AUX MUSULMANS OU À QURAYSH.
- QU'AUCUNE GUERRE N'AIT LIEU PENDANT 10 ANS.
- QUE LES MUSULMANS REBROUSSENT CHEMIN ET QU'ILS REVIENNENT ACCOMPLIR L'OMRA L'ANNÉE SUIVANTE.
- QU'AUCUNE AGRESSION MUTUELLE, NI ENVERS UNE TIERCE TRIBU N'AIT LIEU, QUELLES QU'EN SOIENT LES RAISONS.
- QUE LES MUSULMANS RENVOIENT TOUTE PERSONNE DE QURAYSH QUI SE CONVERTIRAIT SANS L'ACCORD DE SON TUTEUR, ET QUE LES MECQUOIS NE RENVOIENT PAS LES MUSULMANS QUI DÉSIRENT RENTRER À LA MECQUE.



LA CONQUÊTE DE LA MECQUE

LA HUITIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE, LES BANÛ BAKR, TRIBU ALLIÉE DE QURAYSH, DÉCIDÈRENT D'ATTAQUER LES BANÛ KHUZÂA, ALLIÉS DE MUHAMMAD, VIOLANT AINSI LE TRAITÉ DE HUDAYBIYA. LA RIPOSTE DE L'ÉLU FUT À LA FOIS FORTE ET JUSTE.







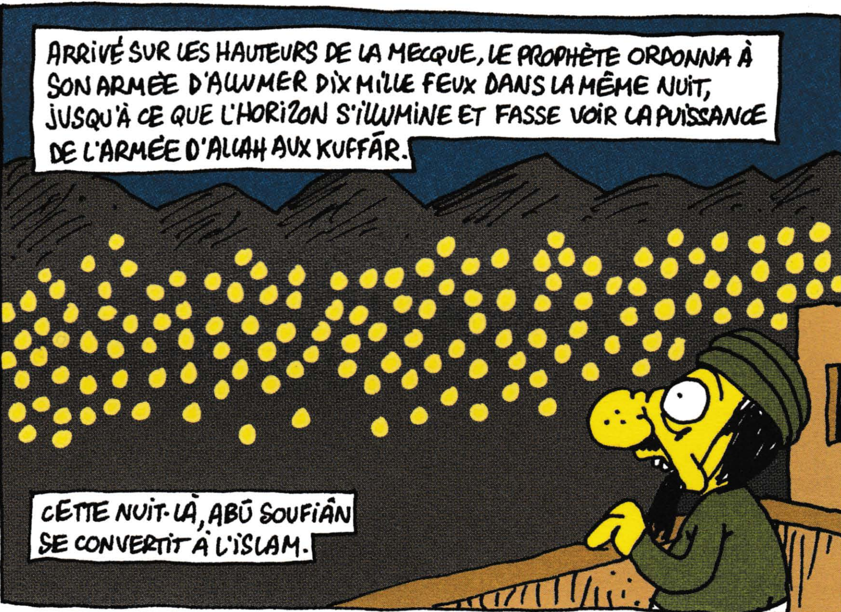





ABÛ SOUFIÂN, LE CHEF DE L'ARMÉE DE QURAYSH, QUITTA LA MECQUE EN COMPAGNIE DE DEUX AUTRES NOTABLES DE LA VILLE POUR ALLER À LA RENCONTRE DE MUHAMMAD ET IMPLORER MISÉRICORDE, MAIS IL REFUSA DE LES RECEVOIR.


HUMILIÉ, LE SEIGNEUR DE QURAYSH JURA :
"PAR ALLAH, SI LE PROPHÈTE D'ALLAH, QUE LA PAIX ET LE SALUT SOIENT SUR LUI, NE ME REÇOIT PAS, J'IRAI ERRER DANS CE DÉSERT JUSQU'À CE QUE JE MEURE DE FAIM ET DE SOIF !"


ENTENDANT CELA, MUHAMMAD DANS SA MAGNANIMITÉ FUT PRIS DE PITIÉ ET DÉCIDA DE LUI ACCORDER SON PARDON.


ARRIVÉ SUR LES HAUTEURS DE LA MECQUE, LE PROPHÈTE ORDONNA À SON ARMÉE D'ALLUMER DIX MILLE FEUX DANS LA MÊME NUIT, JUSQU'À CE QUE L'HORIZON S'ILLUMINE ET FASSE VOIR LA PUISSANCE DE L'ARMÉE D'ALLAH AUX KUFFÂR.
CETTE NUIT-LÀ, ABÛ SOUFIÂN SE CONVERTIT À L'ISLAM.


LE 20E JOUR DU RAMADAN DE LA HUITIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE[143], MUHAMMAD ENTRA DANS LA MECQUE À LA TÊTE DE SON ARMÉE. LES MUSULMANS NE TUÈRENT QUE DOUZE HOMMES DANS LES RANGS DES MECQUOIS ET NE PERDIRENT QUE DEUX MARTYRS.

MUHAMMAD, EN TURBAN NOIR, MODESTEMENT HABILLÉ, ENTRA TRIOMPHALEMENT DANS LA VILLE DE SON ENFANCE, EN RÉCITANT LA SOURATE DE LA VICTOIRE ÉCLATANTE (AL-FATH).

"EN VÉRITÉ, NOUS T'AVONS ACCORDÉ UNE VICTOIRE ÉCLATANTE, AFIN QUE DIEU TE PARDONNE TES FAUTES, PASSÉES ET PRÉSENTES, PARACHÈVE SUR TOI SA GRÂCE ET TE DIRIGE DANS LA VOIE DROITE. DIEU TE PRÊTE AINSI UN PUISSANT SECOURS. C'EST LUI QUI A FAIT NAÎTRE LA QUIÉTUDE DANS LE CŒUR DES CROYANTS, AFIN D'ACCROÎTRE SANS CESSE LEUR FOI, ET C'EST À LUI QU'APPARTIENNENT LES ARMÉES DES CIEUX ET DE LA TERRE. IL EST OMNISCIENT LE SAGE.[144]"

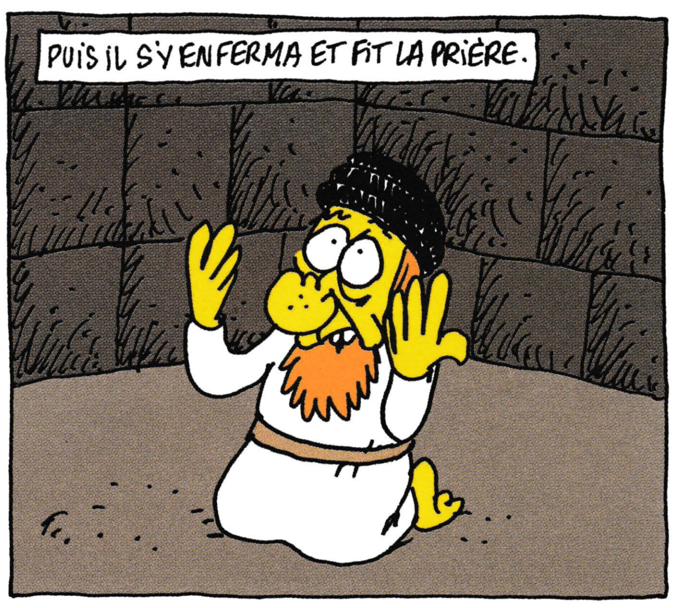



LORSQUE LE MEILLEUR DES HOMMES ARRIVA AU SAINT DES SAINTS, À LA KAÂBA, IL DESCENDIT DE SA MONTURE ET SE MIT À TOURNER AUTOUR DE LA MAISON DE DIEU AVEC UN ARC À LA MAIN.


IL Y AVAIT TROIS CENT SOIXANTE STATUETTES DE DIVINITÉS DANS LE SANCTUAIRE CE JOUR-LÀ, ET MUHAMMAD SE MIT À LES DÉTRUIRE AVEC SON ARME EN RÉCITANT UN VERSET DE LA SOURATE DU VOYAGE NOCTURNE (AS-ISRÂA).
"LA VÉRITÉ EST VENUE ET L'ERREUR A DISPARU...
...CAR L'ERREUR EST DESTINÉE À DISPARAÎTRE."


QUAND CE FUT FAIT ET QUE LES ASNÂM FURENT SORTIS DE LA KAÂBA, IL PSALMODIA "ALLAH AKBAR" À CHACUN DE SES ANGLES.


ENSUITE, IL ORDONNA À BILÂL DE FAIRE L'ADHAN DEPUIS LE TOIT DU SANCTUAIRE D'ABRAHAM.


PUIS IL S'Y ENFERMA ET FIT LA PRIÈRE.


LORSQU'IL SORTIT, IL TROUVA LES QURAYSH EN RANGÉES DEVANT LUI, ATTENDANT SA SENTENCE.
"IL N'Y A DE DIEU QU'ALLAH SEUL, IL A TENU SA PROMESSE, ET A ACCORDÉ LA VICTOIRE À SON ESCLAVE !"


"TOUTE VICTOIRE, TOUT ARGENT OU SANG EST SOUS MES PIEDS. Ô QURAYSH, DIEU VOUS A SORTIS DE L'ÈRE DE L'ANTÉISLAM, VOUS DESCENDEZ TOUS D'ADAM, ET ADAM EST DE TERRE !"


PUIS IL RÉCITA LES VERSETS CORANIQUES DE LA SOURATE DES APPARTEMENTS (AL-HOUJOURÂTE).
"Ô HOMMES ! NOUS VOUS AVONS CRÉÉS D'UN MÂLE ET D'UNE FEMELLE, ET NOUS AVONS FAIT DE VOUS DES NATIONS ET DES TRIBUS, POUR QUE VOUS VOUS ENTRE-CONNAISSIEZ. LE PLUS NOBLE D'ENTRE VOUS, AUPRÈS D'ALLAH, EST LE PLUS PIEUX. ALLAH EST CERTES OMNISCIENT ET GRAND CONNAISSEUR !"


MUHAMMAD DEMEURA À LA MECQUE DIX-NEUF JOURS POUR Y ENSEIGNER LES PRÉCEPTES DE L'ISLAM.

143


MALGRÉ TOUT CE QU'IL AVAIT ENDURÉ DE LA PART DES MECQUOIS AU DÉBUT DE LA RÉVÉLATION, IL LEUR ACCORDA UNE AMNISTIE GÉNÉRALE, SAUF À NEUF PERSONNES, CINQ HOMMES ET QUATRE FEMMES, DONT IL RÉCLAMA LE SANG.


TOUTEFOIS, CEUX PARMI EUX QUI SE REPENTIRENT ET EMBRASSÈRENT L'ISLAM BÉNÉFICIÈRENT DE SON PARDON.

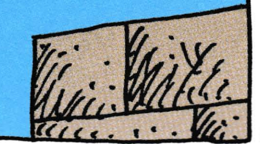




IMMÉDIATEMENT APRÈS L'AMNISTIE, LES HABITANTS DE LA MECQUE EMBRASSÈRENT MASSIVEMENT L'ISLAM, SCELLANT À JAMAIS LA PUISSANCE DE LA NOUVELLE CIVILISATION MAHOMÉTANE.



C'EST À LA NEUVIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE QU'ALLAH IMPOSA LE HAJJ À SES SERVITEURS COMME LE CINQUIÈME ET DERNIER PILIER DE L'ISLAM.





DÈS QU'IL MIT L'HABIT DE L'IHRÂM, MUHAMMAD SE MIT À PSALMODIER.

"JE RÉPONDS À TON ORDRE, Ô ALLAH, JE RÉPONDS. TU N'AS PAS D'ASSOCIÉ, JE RÉPONDS. CERTES LA LOUANGE ET LE BIENFAIT T'APPARTIENNENT AINSI QUE LA SOUVERAINETÉ, TU N'AS PAS D'ASSOCIÉ."









"L'USURE PROPRE À L'ANTÉISLAM EST ÉGALEMENT INTERDITE."

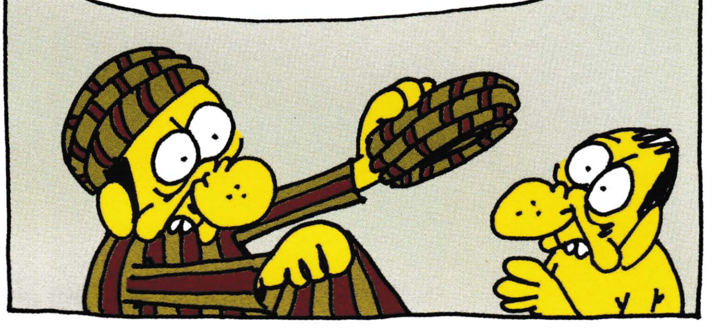


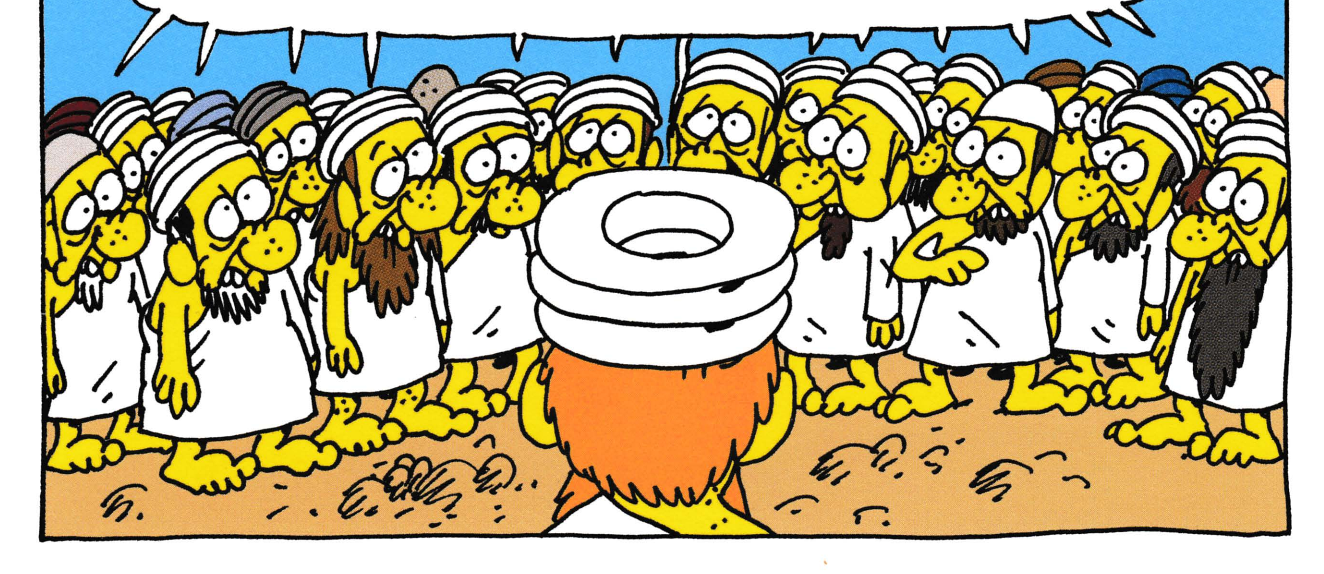







"Ô MUSULMANS, ÉCOUTEZ ET OBÉISSEZ, MÊME SI VOUS ÊTES GOUVERNÉS PAR UN ESCLAVE ÉTHIOPIEN AU NEZ COUPÉ, TANT QU'IL VOUS GOUVERNE EN SE CONFORMANT AU LIVRE DE DIEU LE TRÈS HAUT."


"QUANT À VOS DOMESTIQUES, NOURRISSEZ-LES DE VOS PLATS ET HABILLEZ-LES DE VOS VÊTEMENTS. S'ILS COMMETTENT UNE FAUTE QUE VOUS NE LEUR PARDONNEZ PAS, VENDEZ-LES, Ô SERVITEURS DE DIEU, MAIS NE LES FAITES PAS SOUFFRIR."


"Ô MUSULMANS, ÉCOUTEZ-MOI ET SOYEZ RAISONNABLES. VOUS SAVEZ QUE LES MUSULMANS SONT FRÈRES. UN MUSULMAN N'A DROIT QU'À LA PART DES BIENS DE SON FRÈRE QU'IL LUI CÈDE DE PLEIN GRÉ. NE SOYEZ PAS INJUSTES ENVERS VOUS-MÊMES. AI-JE BIEN TRANSMIS LE MESSAGE? VOUS COMPARAÎTREZ UN JOUR DEVANT DIEU, C'EST POURQUOI VOUS DEVEZ ÉVITER DE VOUS ÉGARER ET DE VOUS ENTRETUER APRÈS MA MORT. QUE CEUX QUI SONT ICI PRÉSENTS TRANSMETTENT CE MESSAGE AUX ABSENTS, ILS LE COMPRENDRONT PEUT-ÊTRE MIEUX QUE CEUX QUI L'AURONT ÉCOUTÉ. VOUS SEREZ INTERROGÉS À MON SUJET, QUE DIREZ-VOUS ALORS?"
"NOUS CERTIFIONS QUE TU NOUS AS COMMUNIQUÉ TON MESSAGE, QUE TU AS ACCOMPLI TA MISSION ET QUE TU NOUS AS PRODIGUÉ TES CONSEILS!"





PUIS ALLAH RÉVÉLA À SON MESSAGER CE VERSET.



DÉCÈS DE MUHAMMAD

TROIS MOIS SEULEMENT APRÈS LE SERMON D'ADIEU, L'HONNÊTE FUT TERRASSÉ PAR UNE FORTE FIÈVRE, AU POINT QU'IL NE PUT PLUS QUITTER SON LIT.





LA MALADIE QUI RONGEAIT SON CORPS VENAIT HÉLAS DE LOIN, DE LA BATAILLE DE KHAYBAR CONTRE LES JUIFS, LORSQU'UNE FEMME JUIVE NOMMÉE ZAYNAB BINT AL-HÂRITH LUI AVAIT SERVI UN MOUTON EMPOISONNÉ À MANGER.

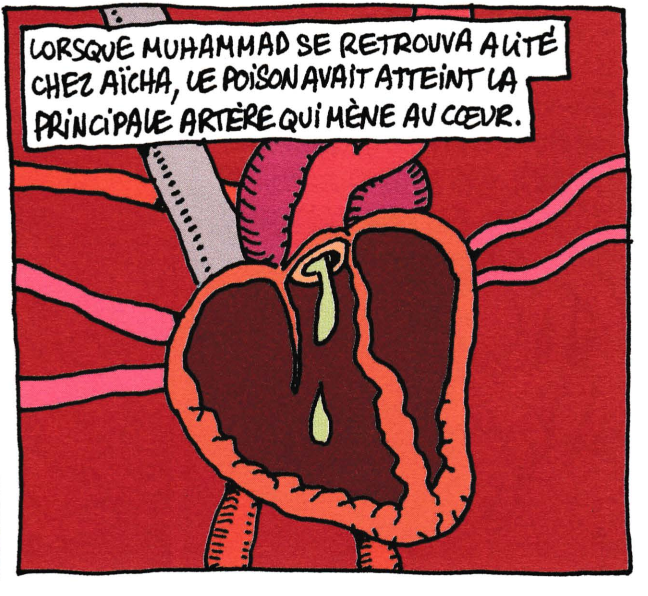




149

MAIS MUHAMMAD, LUI, N'AVAIT AVALÉ QU'UNE BOUCHÉE LORSQUE LE GIGOT DE L'ANIMAL RÔTI L'AVAIT INFORMÉ QU'IL AVAIT ÉTÉ EMPOISONNÉ. IL AVAIT TOUTEFOIS DÉJÀ AVALÉ UNE QUANTITÉ DE POISON QUI ENTREPRIT DE MINER SON CORPS AU LONG DES ANNÉES.






IL DEMEURA AINSI MALADE DOUZE JOURS.
"J'AI TOUJOURS DANS LA GORGE LE GOÛT DU MOUTON EMPOISONNÉ."


L'HONNÊTE NE TROUVANT PLUS LA FORCE DE SE DÉPLACER, C'ÉTAIENT SES COMPAGNONS QUI LE PORTAIENT JUSQU'À SON LIT.


IL DEMANDA À ALLER SE RECUEILLIR SUR LES TOMBES DES VICTIMES D'OHOD.
"VOUS ÊTES LES PREMIERS ET NOUS SERONS LES SUIVANTS."


À SON ENTOURAGE, IL RÉPÉTAIT SANS CESSE:
"MES FRÈRES ME MANQUENT."
"NE SOMMES-NOUS PAS VOS FRÈRES, Ô PROPHÈTE D'ALLAH?"


"NON, VOUS ÊTES MES COMPAGNONS. MES FRÈRES SONT DES GENS QUI NAÎTRONT APRÈS MA MORT, QUI NE ME CONNAÎTRONT PAS MAIS QUI CROIRONT EN MON MESSAGE!"


SES COMPAGNONS PLEURAIENT EN ENTENDANT CES MOTS ET EN LE VOYANT DANS CET ÉTAT. IL TRANSPIRAIT TELLEMENT QU'AÏCHA LUI TENAIT LA MAIN ET ÉPONGEAIT DOUCEMENT SA SUEUR À LONGUEUR DE JOURNÉE.


LORSQUE LA NOUVELLE DE SA MALADIE SE RÉPANDIT, IL Y EUT DES ATTROUPEMENTS PARTOUT DANS LA VILLE.
"PORTEZ-MOI JUSQU'À EUX !"


"Ô GENS, ON DIRAIT QUE VOUS CRAIGNEZ POUR MOI ?"


"Ô GENS, VOTRE RENDEZ-VOUS AVEC MOI N'EST PAS DANS L'ICI-BAS, MAIS DANS L'AU-DELÀ, QUE JE VOIS DE LÀ OÙ JE VOUS PARLE."


"Ô GENS, UN HOMME QUI A EU LE CHOIX ENTRE LA VIE TERRESTRE ET LA RENCONTRE AVEC DIEU ET A CHOISI DIEU."

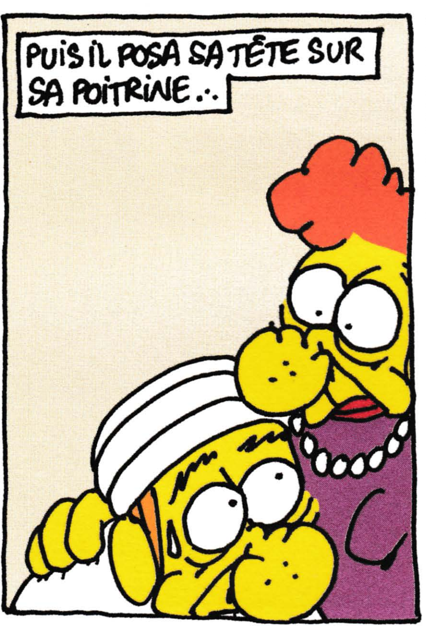

ENTENDANT CELA, ABÛ BAKR COMPRIT QUE MUHAMMAD AVAIT EU LE CHOIX MAIS QU'IL AVAIT PRÉFÉRÉ PARTIR, IL POUSSA ALORS DES SANGLOTS QUI SE FIRENT ENTENDRE DANS TOUTE L'ASSEMBLÉE.

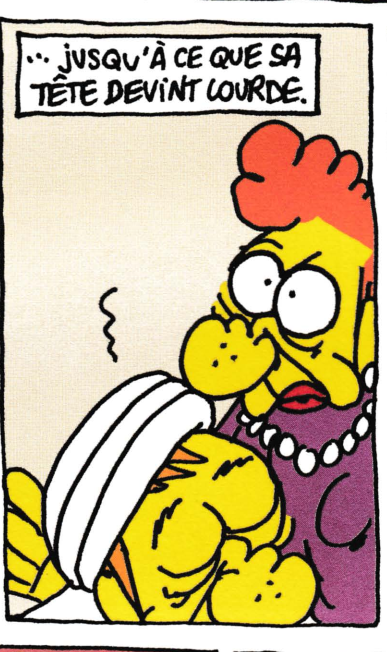

"TOUTE PERSONNE QUI A PRÊTÉ LA MAIN A ÉTÉ RÉCOMPENSÉE, SAUF ABÛ BAKR, JE N'AI JAMAIS PU LE RÉCOMPENSER ET J'AI DONC LAISSÉ SA RÉCOMPENSE POUR ALLAH LE TOUT-PUISSANT."


PUIS IL POURSUIVIT SON SERMON :
"PRENEZ SOIN DES FEMMES, ET SOYEZ ASSIDUS DANS LA PRIÈRE."


IL FUT PORTÉ CHEZ LUI APRÈS LE SERMON. IL REGARDA LE SIWAK[146] QU'AÏCHA LUI APPORTA.


IL EN MIT COMME IL AIMAIT À LE FAIRE DEPUIS TOUJOURS.


PUIS IL POSA SA TÊTE SUR SA POITRINE...

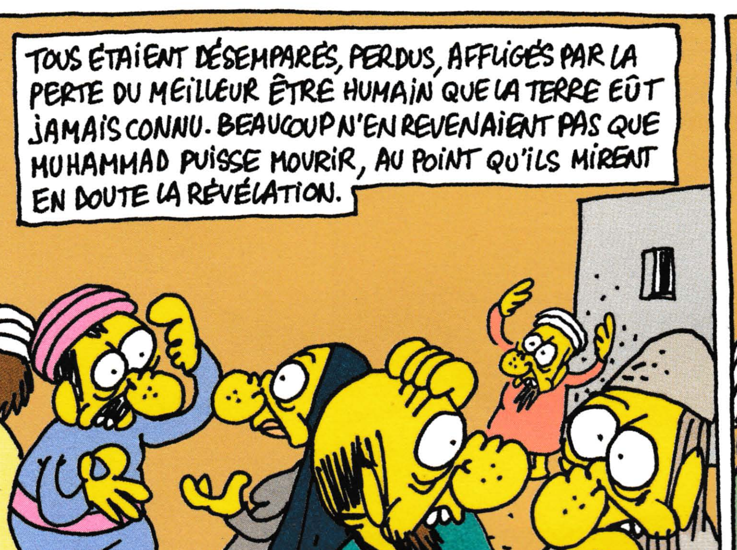

... JUSQU'À CE QUE SA TÊTE DEVINT LOURDE.


LE LUNDI 12 RABÎ' PREMIER DE LA ONZIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE[147], MUHAMMAD RENDIT L'ÂME À SON CRÉATEUR.

152


LA MÈRE DES CROYANTS SORTIT DE SA CHAMBRE.
"LE MESSAGER D'ALLAH EST MORT ! LE MESSAGER D'ALLAH EST MORT !"


OMAR IBN AL-KHATTÂB[148] L'INTERROMPIT.
"CELUI QUI DIRA QU'IL EST MORT AURA LA TÊTE COUPÉE. IL N'EST PAS MORT, IL EST ALLÉ RENCONTRER SON SEIGNEUR COMME L'A FAIT MOÏSE AVANT LUI."


TOUS ÉTAIENT DÉSEMPARÉS, PERDUS, AFFLIGÉS PAR LA PERTE DU MEILLEUR ÊTRE HUMAIN QUE LA TERRE EÛT JAMAIS CONNU. BEAUCOUP N'EN REVENAIENT PAS QUE MUHAMMAD PUISSE MOURIR, AU POINT QU'ILS MIRENT EN DOUTE LA RÉVÉLATION.


VOYANT LE DOUTE S'IMMISCER PARMI LES FIDÈLES, ET VOYANT MÊME QUE CERTAINS RENIAIENT LEUR FOI, ABÛ BAKR S'ADRESSA À EUX :
"Ô GENS ! QUE CEUX QUI VÉNÉRAIENT MUHAMMAD SACHENT QUE MUHAMMAD EST MORT, TANDIS QUE CEUX QUI VÉNÈRENT ALLAH SAVENT QU'ALLAH EST VIVANT ET NE MEURT JAMAIS."


L'ENVOYÉ D'ALLAH N'A PAS ÉTÉ ENTERRÉ TOUT DE SUITE, ALORS QU'IL AVAIT LUI-MÊME TOUJOURS INSISTÉ POUR QUE L'ON ENTERRÂT LES MORTS LE PLUS VITE POSSIBLE, COMME UNE DERNIÈRE FAÇON DE LEUR RENDRE HOMMAGE.


LA RAISON EN FUT QUE SES COMPAGNONS SE PRÉOCCUPÈRENT DE LA SUCCESSION ET OUBLIÈRENT SA DÉPOUILLE. IL MOURUT LUNDI ET NE FUT ENTERRÉ QUE MERCREDI SOIR.

153


LA TOILETTE MORTUAIRE DE L'HONNÊTE FUT FAITE PAR SON ONCLE ABÛ AL-ABBÂS, SES DEUX FILS, SON COUSIN ALI IBN ABÎ TÂLIB, SON ESCLAVE CHOQRÂN, ET OUSSAMA, LE FILS DE ZAYD IBN AL-HÂRITHAH.


LORSQU'ILS ONT VOULU LUI ÔTER SA CHEMISE, UNE VOIX CÉLESTE LEUR DIT :
"N'ENLEVEZ PAS LA CHEMISE !"


IL FUT LAVÉ PAR-DESSUS ET ENTOURÉ DE TROIS LINCEULS BLANCS, SANS TURBAN.


UNE MARÉE DE GENS PRIA SANS IMAM SUR SA DÉPOUILLE.


IL FUT MIS EN TERRE À L'ENDROIT MÊME OÙ IL A RENDU L'ÂME : LA CHAMBRE D'AÏCHA, SOUS LE LIT.

CHRONOLOGIE

570 Naissance de Muhammad.

611 Apparition de l'ange Gabriel à Muhammad et début de la Révélation.

622 Hégire de La Mecque vers Yathrib (Médine).

629 Pèlerinage de Muhammad à La Mecque.

630 La Mecque est soumise par les musulmans.

632 Pèlerinage d'adieu et décès de Muhammad, puis accession d'Abû Bakr au pouvoir.

634 Décès d'Abû Bakr et accession d'Omar au pouvoir.
Conquête de la Syrie, de l'Égypte, de la Palestine et de la Mésopotamie.

644 Assassinat d'Omar et accession d'Othmân au pouvoir.
Conquête de la Libye et de la Perse.

656 Assassinat d'Othmân et accession d'Ali au pouvoir.
Conquête du Maghreb.

661 Assassinat d'Ali et naissance de la dynastie omeyyade.

670 Conquête du Maroc.

711 Conquête de l'Andalousie.

LES CALIFES BIEN GUIDÉS

De son vivant, Muhammad avait évoqué sa succession dans la sourate *al-Choura* (« la consultation »), où il invite la *oumma*, la communauté des croyants, à désigner ses dirigeants en fonction du mérite et non de l'hérédité. Quatre califes élus parmi ses proches compagnons ont perpétué ses préceptes après sa disparition. À l'exception du premier, qui mourut de maladie, ils furent tous assassinés.

ABÛ BAKR

(573-634)



Surnommé *as-Siddiq* (« le Franc ») par Muhammad, il est l'ami intime du prophète et la personne qu'il chérit le plus après son épouse Aïcha, dont il est le père. Notable de Quraysh, il fut parmi les premiers à croire en la révélation et le seul à accompagner l'Honnête dans l'hégire. Il fut le seul à prier devant Muhammad lorsque ce dernier ne fut plus en mesure d'accomplir son rôle d'imam. Élu calife le jour du décès du prophète, il régna deux ans, jusqu'à sa mort, à l'âge de 63 ans.

OMAR IBN AL-KHATTÂB

(579-644)



Surnommé *al-Fârûq* (« le Juste »), il est considéré comme l'un des plus grands dirigeants de l'histoire de l'islam. Élu le 23 août 634, il a instauré le calendrier de l'hégire, conquis l'Égypte, la Libye, le Châm, le Khorasan, la Perse, l'Anatolie de l'Est et le sud de l'Arménie. Il vécut indigent et instaura un système social d'aide aux démunis. Il est l'auteur de la célèbre phrase : « Si la misère était un homme, je l'aurais tué. » Il régna dix ans, jusqu'à son assassinat en octobre 644 par les Perses.

OTHMÂN IBN AFFÂN

(577-656)



Surnommé *Dhû al-Nûrayn* (« l'homme aux deux lumières »), car il a épousé deux filles de Muhammad, Roqaya, puis, après le décès de celle-ci, Um Kalthûm. Il embrassa l'islam alors qu'il avait dépassé la trentaine et fut parmi les premiers à émigrer en Abyssinie pour y répandre la révélation. Il est surtout l'homme qui a assemblé la vulgate coranique pour en faire un Coran unique, en brûlant tous les codex rédigés par les différents compagnons du prophète. Élu calife à l'âge de 68 ans, il régna quatorze ans, jusqu'à son sauvage assassinat à l'âge de 82 ans par ses opposants.

ALI IBN ABÎ TÂLIB

(600-661)



Il est le quatrième calife pour les sunnites et le premier imam pour les chiites. Cousin et gendre de Muhammad, il est considéré comme faisant partie des *ahl al-bayt* (« les gens de la maison » du prophète), donc plus légitime pour la succession selon les chiites. Son règne — il est élu en 656 — fut caractérisé par une grande instabilité politique, en raison de l'assassinat de son prédécesseur, ce qui mena au schisme entre chiites et sunnites. Il régna cinq ans et trois mois, jusqu'à son assassinat, qui marqua le début de l'Empire omeyyade et la fin du pouvoir consultatif en islam.

NOTES

1. La Mecque.

2. Pèlerinage. Selon l'historien égyptien Sayyed Mahmoud al-Qimnî (né en 1947), dans son livre *al-Ustûra wa at-Turâth* (« Le mythe et l'héritage »), p. 162, et selon Abû al-Qâsim al-Shahrastânî (1086-1153), dans *Kitâb al-Milal wa al-Nihal* (« Le livre des religions et des sectes »), p. 247, l'étymologie du mot *hajj* vient de *hakk*, l'action de frotter.

3. Jawâd Alî, dans *al-Mufassal fî Adyân al-Arab Qabl al-Islâm* (« Religions des Arabes avant l'islam »), p. 311, *Al-Mufassal fî Târîkh al-Arab Qabl al-Islâm* (« Histoire des Arabes avant l'islam »), tome 5, p. 224 et 225, et Abû al-Qâsim al-Zamakhsharî dans *Al-Kashshâf* (« Le révélateur »), p. 475.

4. De l'hébreu *Beth-El*, « maison de Dieu ». Météorite dans laquelle les anciens voyaient la manifestation d'une divinité tombée du ciel. *Beith-El* est le nom donné dans la Genèse à la pierre de Jacob. Les bétyles sont désignés chez de nombreux peuples anciens par « pierres noires », comme la pierre noire de Pessinonte, associée au culte de Cybèle, ou le Lapis Niger de Rome.

5. Sayyed Mahmoud al-Qimnî, *al-Ustûra wa at-Turâth* (« Le mythe et l'héritage »), p. 163.

6. Alî ibn Burhân ad-Dîn al-Halabî (1460-1549), Alep, dans *As-Sira al-Halabiya*, livre du mariage d'Abdullah avec Amina et du puits de Zamzam.

7. *Ibid.* Roqaya est la sœur de Saraqa ibn Nawfal, moine nestorien et cousin germain de Khadîja, première épouse de Muhammad. Il apporta son soutien au prophète au début de la révélation, mais ne se convertit jamais à l'islam et mourut chrétien.

8. *Ibid.*

9. *Ibid.*, transmis selon Ibn al-Muhaddith.

10. Territoire de la Grande Syrie (Syrie, Liban, Jordanie et grande Palestine).

11. Communauté, nation.

12. Alî ibn Burhân ad-Dîn al-Halabî (1460-1549), Alep, dans *As-Sira al-Halabiya*, *op. cit.*

13. *Ibid.*, « Livre du décès d'Abdullah ».

14. *Ibid.*, transmis selon Aïcha, la « Mère des croyants ».

15. *Ibid.*, transmis selon Ibn Âyidh.

16. *Ibid.*

17. *Ibid.*, transmis selon Ibn Abbâs.

18. *Ibid.*, transmis selon Ibn Sâad.

19. *Ibid.*, transmis selon As-Souhaylî, d'après al-Wâqidî.

20. Partie orientale de l'Empire sassanide, région située dans le nord-est de l'actuel Iran.

21. *Ibid.* Dans le texte « Iwan de Khosrô ». Élément de l'architecture persane, vaste hall voûté avec une façade rectangulaire ouverte par un grand arc.

22. Khosrô Anushiravan (531-579), roi sassanide.

23. *Ibid.*, transmis selon Kâab al-Ahbâr.

24. *Ibid.* « Livre de son appellation Muhammad », transmis selon Ibn Abbâs.

25. *Ibid.* « Livre de son allaitement ».

26. Abd al-Uzzâ ibn Abd al-Muttalib, dit Abû Lahab, oncle paternel de Muhammad, l'un des plus farouches opposants à l'islam. Il est condamné nommément dans la sourate CXI (111) du Coran (« La corde »): « Que périssent les mains d'Abû Lahab et qu'il périsse lui-même. Toutes ses richesses et tout ce qu'il a acquis ne lui auront servi à rien, lorsqu'il sera, dans un feu aux flammes ardentes, précipité, ainsi que sa femme, la porteuse de fagots, qui sera traînée, une corde rugueuse au cou. » Il est mort en 624.

27. *Ibid.*

28. Au nord-est de La Mecque.

29. Muhammad ibn Abdallah ibn Yahyâ ibn Sayyid an-Nâs (1273-1334), Le Caire, dans *Uyûn al-Athar Fî Funûn al-Maghâzî wa ach-Chamaïl wa as-Siyar,* « Nouvelle de l'allaitement de Muhammad ».

30. *Ibid.*

31. Alî ibn Burhân ad-Dîn al-Halabî (1460-1549), Alep, dans *As-Sira al-Halabiya,* « Livre de son allaitement ».

32. *Ibid.*

33. *Ibid.*

34. Muhammad ibn Abdallah ibn Yahyâ ibn Sayyid an-Nâs, *op. cit.*

35. Alî ibn Burhân ad-Dîn al-Halabî (1460-1549), *op. cit.*

36. Muhammad ibn Abdallah ibn Yahyâ ibn Sayyid an-Nâs, *op. cit.*

37. Alî ibn Burhân ad-Dîn al-Halabî, *op. cit.*

38. *Ibid.*

39. *Ibid.*

40. Carrefour des caravanes et souk littéraire des Arabes de la période antéislamique, situé à 21 km à l'est de La Mecque. Les tribus s'y arrêtaient après la fermeture de *Souk Okadh* pour y attendre l'ouverture de la saison du *hajj*.

41. Colline de granite de 70 m de hauteur à l'est de La Mecque. Lieu où Muhammad prononça le « Sermon d'adieu » aux musulmans qui l'accompagnèrent dans son dernier pèlerinage. De nos jours, les musulmans s'y arrêtent encore lors du *hajj* pour y passer l'après-midi du neuvième jour du mois de *Dhu al-Hijja* (calendrier de l'Hégire). La présence au mont Arafat est considérée comme le rituel central du *hajj,* sans lequel le pèlerinage est déclaré non valable.

42. *Ibid.*

43. *Ibid.*

44. *Ibid.*

45. *Ibid.*

46. *Ibid.*, transmis par al-Wâqidî, selon Ibn Abbas.

47. 250 km au sud de Médine.

48. Baraka bint Thâalaba ibn Amrû ibn Hiçn al-Habachiya, dite Oum Ayman. Muhammad l'affranchit, et elle passa le reste de sa vie auprès de lui. Elle fut parmi les premiers convertis à l'islam. Muhammad la maria à Obeyd al-Khazrajî, puis, après le décès de celui-ci, à son esclave affranchi Zayd ibn Hâritha. Elle lui donna un fils, Oussama, le plus jeune des généraux de Muhammad. Oum Ayman participa elle-même à trois batailles de l'islam et défendit Muhammad par les armes. Elle décéda en l'an 11 de l'Hégire, cinq mois après Muhammad.

49. *Ibid.*, « Livre de la mort d'Amina ».

50. *Ibid.*

51. Province du sud-est de l'Arabie, le long de la frontière avec le Yémen.

52. L'un des plus grands souks littéraires et commerciaux des Arabes de la période antéislamique. Réputé pour ses rencontres poétiques.

53. *Ibid.*

54. *Ibid.*, « Livre de la mort d'Abd al-Muttalib ».

55. *Ibid.*

56. Muhammad ibn Abdallah ibn Yahyâ ibn Sayyid an-Nâs, *op. cit.*, « Nouvelle de la mort d'Abd al-Muttalib ».

57. *Ibid.*

58. *Ibid.*

59. *Ibid.* « Livre de ce dont Dieu l'a préservé dans la *Jâhiliyya* [période antéislamique] ».

60. Abû Abd al-Mâlik ibn Hishâm (mort vers 834), Le Caire, dans « Biographie du Messager de Dieu Muhammad ibn Abdullah », connue comme « *sîrat* Ibn Hishâm », chapitre de son adoption par son oncle Abû Tâlib, p. 184.

61. Alî ibn Burhân ad-Dîn al-Halabî, *op. cit.*, « Livre de son voyage avec Abû Tâlib au Châm ».

62. Moine nestorien dont le nom chrétien est Sergius. L'« Excellent », en syriaque, l'« Élu », en araméen (Bekhira) ou Buhayra : voir A. Abel, *Encyclopédie de l'Islam*, tome I, p. 950.

63. *Ibid.*

64. Muhammad ibn Jarîr ibn Yazîd al-Imâm Abû Jâafar at-Tabarî (839-923), Tabaristan (Iran), Bagdad, dans *Qisas ar-Rusul wa al-Mulûk* (« Histoires des prophètes et des rois »), Chroniques de Tabarî, vol. III, p. 34 et 35.

65. Muhammad ibn Sâad ibn Manî al-Baghdâdi (784-845), Bagdad, dans *Kitâb at-Tabaqât al-Kubrâ* (« Le grand livre des classes »), vol. I, p. 143.

66. Cette interdiction fut maintenue par l'islam.

67. *Ibid.*

68. *Ibid.* Vol. I, p. 141.

69. Alî ibn Burhân ad-Dîn al-Halabî, *op. cit.*, « Livre de Hilf al-Fudûl ».

70. *Ibid.* « Livre de son second voyage au Châm ».

71. Abd ur-Rahmân ibn al-Khatîb Abû Omar ibn Isbâa ibn Habîb ibn Sâadûn ibn Radwân ibn Futûh al-Khuthûumî, dit Abû al-Qâsim as-Suheylî (1185-1114), Al-Andalus (Fuengirola)-Marrakech, dans *Al-Rawd al-unuf fî charh as-sîra an-nabawiya li ibn Hishâm,* hadith du mariage de l'Envoyé de Dieu avec Khadîja.

72. Alî ibn Burhân ad-Dîn al-Halabî, *op. cit.*, « Livre de son second voyage au Châm ».

73. *Ibid.*

74. *Ibid.*

75. *Ibid.*

76. *Ibid.* « Livre de son mariage avec Khadîja ».

77. Muhammad ibn Sâad ibn Manî al-Baghdâdi, *op. cit.*, vol. I, p. 184.

78. Abû Abd al-Mâlik ibn Hishâm (mort vers 834), Le Caire, dans « Biographie du Messager de Dieu Muhammad ibn Abdullah », connue comme « Sîrat Ibn Hishâm », chapitre de son mariage avec Khadîja, p. 190.

79. Alî ibn Burhân ad-Dîn al-Halabî (1460-1549), Alep, dans *As-Sîra al-Halabiya,* « Livre de son mariage avec Khadîja », transmis selon Abû al-Hussein ibn Fâres.

80. Muhammad ibn Jarîr ibn Yazîd al-Imâm Abû Jâafar at-Tabarî, *op. cit.*, vol. III, p. 59.

81. Description dans la « sourate de la Lumière » *(Annour)*, verset 35.

82. Neuvième mois du calendrier lunaire chez les Arabes de la période antéislamique.

83. Alî ibn Burhân ad-Dîn al-Halabî, *op. cit.*, « Livre du salut des pierres et des arbres avant la révélation ».

84. *Ibid.*

85. *Ibid.*

86. (573-634), de son vrai nom Abdullah (« serviteur de Dieu ») Atîq (« le libéré »), surnommé as-Siddîq (« le véridique »). Premier calife de l'islam (de 632 à 634), il fut le premier à se convertir à la foi de Muhammad après Khadîja et les deux fils adoptifs du prophète.

87. Appellation musulmane de l'ange Gabriel.

88. Abû at-Tâhir Majîd ad-Dîn Muhammad ibn Yâaqûb ibn Muhammad ibn Ibrâhîm ach-Chîrâzî al-Fîrûzâbâdî (729-817), Perse, dans *Sif as-Sâada.*

89. Sourate 96, *al-Alaq* (« l'adhérence »).

90. *Ibid.*

91. Arabe, « message ».

92. Arabe, « prosélytisme ».

93. Alî ibn Burhân ad-Dîn al-Halabî (1460-1549), Alep, dans *As-Sira al-Halabiya,* « Livre du commencement de la révélation », transmis selon Asmâa bint Âmîs.

94. *Ibid.*

95. *Ibid.*, « Livre de Ses premiers adeptes ».

96. *Ibid.* Transmis selon *Al-Khassaîs al-Âachr* (« Livre des Dix Caractéristiques ») d'Abû al-Qâsim Mahmûd ibn Umar al-khawârizmî al-Zamakhsharî, dit al-imam al-Zamakhsharî (1070-1143), grammairien arabe et théologien musulman hanafite mutazilite.

97. *Ibid.*, « Livre de la cachette de Dâr al-Arqam ».

98. Sourate 111.

99. *Ibid.*

100. *Ibid.*

101. Sourate 106, *al-Kâfiroun* (« les infidèles »).

102. Alî ibn Burhân ad-Dîn al-Halabî (1460-1549), Alep, dans *As-Sira al-Halabiya,* « Livre de la première hégire en Abyssinie ».

103. *Ibid.*

104. *Ibid.* Transmis selon al-Hâfid ad-Dumiyâtî.

105. Les personnages évoqués par Mahomet ne correspondent pas à la description qui en est faite dans le récit biblique.

106. L'imam ad-Dhahabi, dans *Siyar A'lâm an-Nubalâ*, vol. II, p. 129.

107. Sahîh al-Bukhârî, hadith n° 3610.

108. Arabe, « L'interdiction ».

109. Un grand nombre de hadiths rapportés par Aïcha ont été dénoncés comme mensongers par la communauté des oulémas.

110. Tafsîr al-Qurtuby.

111. Mohamed ibn Abdallah al-Hâkim an-Nîsâbûry, Al-Mustadrak Alâ as-Sahîhayn, vol. IV, « Livre des compagnons » hadith n° 6775.

112. Sourate 33, *al-Ahzâb* (« les coalisés »), verset 5.

113. Équivalent à 1 dinar or.

114. Muhammad passait la nuit chez ses femmes à tour de rôles. Certaines de ses épouses âgées cédaient parfois leur nuit à Aïcha.

115. Transmis selon Mohamed ibn Mansûr at-Tawsi, dans Asbâb an-Nuzûl d'al-Wâhidy an-Nîsâbûry.

116. Sourate 24, *al-Nour,* « La Lumière », verset 12.

117. Sahîh de Muslim, hadith n° 1453.

118. Alî ibn Burhân ad-Dîn al-Halabî (1460-1549), Alep, dans *As-Sira al-Halabiya,* « Livre d'al-Israa et al-Mi'râj ».

119. Le mot utilisé dans le hadith est *« dîbâs »,* qui veut dire « hammam » ou, par extension, tout lieu chaud et fermé dont l'on ressort rouge et transpirant.

120. *Ibid.*

121. L'appel à la prière.

122. *Ibid.*

123. Au nom d'Allah.

124. Le prophète Idriss est le Hénoch chrétien, fils de Caïn, père d'Irad et arrière-grand-père de Noé.

125. Actuelle Médine, à 430 km au nord de La Mecque.

126. Vendredi en langue arabe, ou réunion, rassemblement.

127. *Ibid.*

128. *Ibid.*

129. *Ibid.*

130. Fornication légale.

131. *Ibid.*

132. 9 septembre 622 du calendrier grégorien.

133. 4 octobre 622 du calendrier grégorien.

134. Alî ibn Burhân ad-Dîn al-Halabî (1460-1549), Alep, dans *As-Sira al-Halabiya,* « Livre des invasions ».

135. Polythéiste, celui qui associe un autre dieu à Allah.

136. Hadith n° 1731, *Sahîh Mouslim*, transmis selon *Barîdah ibn al-Haçîb.*

137. *Al-Anfâl* (« le butin »), sourate 8, 75 versets, post-hégire.

138. 13 mars 624 du calendrier grégorien.

139. 23 mars 625 du calendrier grégorien.

140. « Petit pèlerinage ». Contrairement au *hajj,* qui ne peut avoir lieu que le dernier mois de l'année musulmane, *dhû al-hijja,* l'*omra* peut s'accomplir toute l'année, même s'il est préférable de la faire pendant le mois de ramadan. Elle est obligatoire pour tout musulman et s'effectue souvent en même temps que le *hajj,* qui est l'un des cinq piliers de l'islam.

141. Habit porté tout au long du pèlerinage et qui symbolise l'entrée dans l'univers du sacré. Pour les hommes, il s'agit de deux pièces d'étoffe blanche non cousue qu'ils enroulent autour du corps en veillant à garder la tête et l'épaule droite découvertes. Les femmes se couvrent tout le corps, sauf le visage et les mains. Il est ainsi interdit d'accomplir le *hajj* ou l'*omra* en voile intégral.

142. Il deviendra troisième calife de l'islam, après Abû Bakr et Omar ibn al-Khattâb, et avant Ali ibn Abî Tâlib.

143. 10 janvier 630 du calendrier grégorien.

144. Les cinq premiers versets de la sourate de la « Victoire éclatante » *(al-Fath).*

145. Sourate *al-Maida* (« la table »), verset 3.

146. Racine d'arbuste utilisée comme brosse à dent naturelle, connue pour ses vertus colorantes et assainissantes pour les gencives.

147. 8 juin 632.

148. Il deviendra deuxième calife après Abû Bakr.